Niveau(x) d'enseignement: 3 Numéro EDUQ : 8770815
Centre d'intérêt: 770

Tchernoff, Rose-Alma.

Guide régional de la Côte-Nord en sciences humaines / Alma Tchernoff. -- [Québec] : Ministère de l'éducation, Direction générale des réseaux, 1986.
xiii, 208, [1] p. : ill., cartes, graph., portr. ; 28 cm.

Titre de la couv. "Direction régionale de la Côte-Nord ; Guide pédagogique : géographie, histoire, culture régionale, vie économique : Sciences humaines au primaire" -- 1re p. prélim. Errata inséré. Code: 51-7025. Bibliogr.: p. 206-209.

ISBN 2-550-08721-6

Vedette(s)-secondaire(s): Québec (Province) Ministère de l'éducation. Direction régionale de la Côte-Nord

Cote Dewey: 917.1417/T251g Cote LC: FC/2945/.C

Descripteur(s): Sciences humaines * Région * Géographie * Histoire * Economie * Guide pédagogique * Primaire (Ordre d'enseignement)

Le document est un support, un outil d'exploitation ou d'apprentissage d'une partie du programme des sciences humaines au primaire. Il vise à promouvoir une meilleure compréhension des réalités culturelles et économiques particulières à la Côte-Nord. Ce guide régional permet de soutenir une initiation et un éveil aux réalités de la vie en société. Il comprend quatre chapitres: 1. la région de la Côte-Nord; 2. la partie-est de la Haute-Côte-Nord; 3. la Moyenne-Côte-Nord; 4. la Basse-Côte-Nord. Chaque chapitre est construit de la même façon. On présente d'abord une délimitation de la région et l'on en donne une description géographique. On traite ensuite des problèmes de transport, puis l'on présente les aspects démographiques, économiques, historiques de la région et, finalement, les activités de transformation et de services.

Type de document: d

EDUQ 8770815

GUIDE RÉGIONAL DE LA CÔTE-NORD

EN
SCIENCES HUMAINES

ALMA
TCHERNOFF

HAUTERIVE Tél.: 589-5748
625, boul. Laflèche
loc. 347 — Hauterive G1C 1C5

SEPT-ILES Tél.: 968-6420
106, Napoléon
1er étage — Sept-Iles G4R 4L2

EDUQ 8770815

DIRECTION RÉGIONALE DE LA CÔTE-NORD

09

GUIDE PÉDAGOGIQUE

- Géographie
- Histoire
- Culture régionale
- Vie économique

ALMA TCHERNOFF

1986

SCIENCES HUMAINES
AU
PRIMAIRE

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation
Direction générale des réseaux

51-7009

8081-548

DÉPOT LÉGAL: Troisième trimestre 1986

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC

CODE : 51-7025

I.S.B.N. : 2-550-08721-6

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DE LA DOCUMENTATION VISUELLE v

INTRODUCTION 1

CHAPITRE

1 RÉGION DE LA COTE-NORD 2

Délimitation de la région 2
La Haute-Côte-Nord 4
La Moyenne-Côte-Nord 5
La Basse-Côte-Nord 5

Description de toute la Côte-Nord en général 8
Sa géographie physique 8

Le transport 8
routier 10
aérien 11
maritime 13
ferroviaire. 16

Sa population 18
Caractéristiques ethniques 26

Son économie 28
Les activités d'exploitation 28
Mine 28
Forêt 32
Énergie 36
Pêche 39
Agriculture 43

Les activités de transformation 43

Les activités de services 44

Commerce 44

Professions libérales 46

Services financiers 50

Services publics 50

Services de santé 51

Communication 52

Services publics de télécommunication 52

Radio-télédiffusion 53

Media écrits 54

CHAPITRE

2 PARTIE-EST DE LA HAUTE-COTE-NORD 55

Délimitation 55

Description de la région 55

Sa géographie physique 55

Le transport 57

routier 57

aérien 58

ferroviaire. 58

maritime 59

Sa population 61

Caractéristiques ethniques 73

Son économie 75

Les activités d'exploitation 75

Mine 75

Forêt 84

Énergie 88

Pêche 90

Agriculture 90

Les activités de transformation 91

Les activités de services 91

CHAPITRE

3 LA MOYENNE-COTE-NORD 100

Sa géographie physique 100
Le transport 104
routier 104
aérien 104
maritime 105

Sa population 106
Caractéristiques ethniques 117

Son économie 120
Les activités d'exploitation 120
Forêt 120
Mine 125
Énergie 126
Pêche 130
Agriculture 132
Tourisme 134
Les activités de transformation et de services . . . 144

CHAPITRE

4 LA BASSE-COTE-NORD 147

Description de la Basse-Côte-Nord 147
Sa géographie physique 147
Le transport 147
aérien 147
maritime 150
routier 153

Sa population 157
Caractéristiques ethniques 168

Aménagements hydroélectriques de la Côte-Nord 37
Chaîne de production (énergie) 38
Évolution du nombre de pêcheurs 40
Valeurs des captures 1961 et 1971 41
Chaîne de production (pêche) 42
Établissements commerciaux de détail et de services, 1966 45
Main-d'oeuvre et salaires 45
Commerce de gros, 1961 45
Services professionnels dans les agglomérations de la Côte-Nord, 1976. 47
Services financiers dans les agglomérations de la Côte-Nord, 1976 . . 48
Tableau-synthèse du nombre d'établissements du tertiaire privé et du nombre de professionnels dans chacune des agglomérations 49
Photo: Ville de Fermont 56
Photo: Route 138 (secteur Haute Côte-Nord Est) 57
Photo: Le quai de Sept-Iles 60
Photo: Le quai de Pointe-Noire 60
Photo: Le quai de Port-Cartier 60
Photo: Promontoir de la Rivière Pentecôte 61
Photo: Ville de Port-Cartier 62
Photo: Ville de Port-Cartier (gros plan) 63
Photo: Sept-Iles, vue aérienne 65
Photo: Ville de Sept-Iles 66
Photo: Parc de maisons mobiles, Place de la Boule, Moisie 66
Baie des Sept-Iles 67
Photo: Barrage et chutes de la rivière Sainte-Marguerite 68
Photo: Première cathédrale de la Côte-Nord et évêché (1906-1915) . . 69
Photo: Ville de Gagnon 70
Photo: Fermont, 1971 71
Photo: Schefferville, 1966 72
Photo: Naskapis de la région de Schefferville 74
Photo: Montagnaise de Schefferville 74
Photo: Montagnaise de Sept-Iles 74
Photo: Port et terminus de Port-Cartier 76
Photo: Compagnie minière Québec-Cartier 76
Photo: Installations portuaires de l'I.O.C., Sept-Iles 77

LISTE DE LA DOCUMENTATION VISUELLE

Carte: Le Québec x
Carte: Province de Québec xi
Carte: Côte-Nord, région 09 xii
Carte muette du Québec xiii
Limites des zones d'analyse intra-régionales 3
Tenure des terres forestières de la Côte-Nord 1972 6
Photo: Le quai de Tadoussac à l'embouchure de la rivière Saguenay . . 7
Photo: Vue de Tadoussac 7
Le transport 9
Photo: Tunnel Saint-Nicolas 10
Photo: Route 138 (à l'arrière-plan, village Les Escoumins) 12
Photo: Le port de Sept-Iles, le plus important port de "transbordement" en eau profonde en Amérique du Nord 12
Photo: Installations portuaires à Baie-Comeau 13
Photo: Le chargement de minerai de fer à Sept-Iles 14
Photo: Le Camille-Marcoux 15
Photo: Convoi de minerai le long de la rivière Moisie 16
Québec North Shore & Labrador Railway 17
Histogramme: Population de la Haute-Côte-Nord 19
Histogramme: Population partielle de la Haute-Côte-Nord 20
Histogramme: Population partielle de la Haute-Côte-Nord 21
Histogramme: Population de la Moyenne-Côte-Nord 22
Histogramme: Population de la Basse-Côte-Nord 23
Évolution de la population des agglomérations de la Côte-Nord 24
Distribution de la population par ethnie 27
Répartition de la valeur de la production minière, 1972 29
Les infrastructures entourant l'exploitation minière de la Côte-Nord . 30
Chaîne de production (mines) 31
Répartition interrégionale de la superficie du domaine forestier . . . 33
Taux d'utilisation de la forêt 33
Occupation du domaine forestier 34
Chaîne de production (forêt) 35

Son économie 170
Les activités d'exploitations 170
Pêche 170
Forêt 174
Énergie 174
Les activités de transformation 174
Pêche 174
Forêt 179
Les activités de services 179
Commerce 179
Services financiers 179
Services publics 180
Services de santé 180
Communication 181
Services publics de télécommunication 181
Radio-télédiffusion 182
Media écrits 183

CONCLUSION 184

ANNEXE 1 189

BIBLIOGRAPHIE 206

Situation générale: Compagnie minière I.O.C. 78
Photo: Chargement d'un minéralier (I.O.C.) 80
Photo: Gare de triage (I.O.C.) 80
Situation générale: Québec Cartier Mining 82
Photo: Vue aérienne, usine de concentration de Mines Wabush 83
Photo: L'usine de la compagnie de papier Q.N.S. (Baie-Comeau) 85
Photo: Usine de pulpe de Clarke City 86
Photo: Clarke City, résidences 87
Photo: Lignes d'électricité aux limites de Sept-Iles 89
Photo: Édifice fédéral de Sept-Iles 92
Photo: Centre socio-récréatif de sept-Iles 93
Photo: Hôpital de Sept-Iles 93
Photo: Les Galeries montagnaises (commerce) 94
Photo: Club de Golf Sainte-Marguerite Inc.. 94
Photo: Ancien pavillon du club de Golf Sainte-Marguerite Inc. 94
Photo: Office municipal de Sept-Iles 95
Photo: Le vieux poste de Sept-Iles 95
Photo: Le vieux poste de Sept-Iles 96
Photo: Le musée de Sept-Iles (Vieux poste). 97
Photo: Vieux port de Sept-Iles 98
Photo: Corrosol, Archipel des Sept-Iles 98
Photo: Phare de Pointe-des-Monts 98
Carte touristique d'une partie de la Côte-Nord 99
Situation géographique - Ile d'Anticosti 101
Nomenclature - Ile d'Anticosti 102
Districts écologiques - Ile d'Anticosti 103
Photo: Navire N. M. Fort Mingan 105
Photo: Station des Forces canadiennes à Moisie 107
Photo: Aperçu de Rivière-au-Tonnerre 108
Photo: Vue sur le village de Magpie 108
Photo: Église de Havre-Saint-Pierre 109
Photo: Presbytère de Havre-Saint-Pierre (1917) 110
Photo: Eglise de Havre-Saint-Pierre devenue Cathédrale de la préfecture apostolique, 1917 110
Photo: Évêché de Hauterive 111

Photo: Cathédrale actuelle de Hauterive 111
Photo: Couvent - École normale 112
Photo: Hôpital Saint-Jean-Eudes 112
Photo: Cité de Havre-Saint-Pierre 113
Photo: Château de Johan Beetz 113
Photo: Aperçu de Natashquan 114
Photo: Rencontre de Blancs et Montagnais, Mingan 117
Photo: Montagnaises de Natashquan 118
Photo: Fils de l'écrivain Roland Jomphe 118
Photo: Le père et l'enfant - Famille Cormier 119
Les unités physiographiques - Ile d'Anticosti 122
Photo: Chargement de bois à Port-Menier 123
Photo: Jetée de la Baie Ellis 123
Photo: La menuiserie de Port-Menier 124
Photo: Pouvoir électrique à Port-Menier 124
Photo: Chargement de minerai 125
Photo: Usine de la compagnie Fer et Titane 125
Potentiel énergétique des rivières de la Côte-Nord 128
Principaux bassins hydrographiques 129
Photo: Scène de pêche - Ile d'Anticosti 131
Photo: Une réserve où le chevreuil est roi 131
Photo: Ferme Saint-Georges à Port-Meunier 133
Archipel de Mingan 135
Photo: Plusieurs rochers des Iles Mingan . . . . 136 - 139
Photo: Chute de la rivière Manitou 141
Photo: Villa Menier 143
Photo: Village de Port-Menier, 1928 143
Photo: Centre hospitalier - Foyer d'accueil 146
Photo: Magasin général Labrador Fisheries 146
Photo: Hydroport sur la Basse-Côte-Nord 148
Équipements de transports maritimes et aériens 149
Photo: Village de Saint-Augustin 151
Photo: Quai de Saint-Augustin 152
Photo: Mode de transport du quai au village de Saint-Augustin 152
Liaison routière: Kégaska - Natashquan 154

Liaison routière: Chevery - La Tabatière 155
Site de Saint-Augustin 156
Photo: Immense rocher avant d'arriver à Harrington Harbour 158
Photo: Village de Harrington Harbour, vu du bateau 158
Photo: Village de Harrington Harbour, 1974 158
Photo: Village de Tête-à-la-Baleine 159
Évolution du peuplement de la Basse-Côte-Nord 160
Photo: Église historique de l'Ile de la Providence 161
Photo: Baie-des-Moutons 162
Photo: Quai de La Tabatière 162
Photo: Quai de Baie-des-Moutons 163
Photo: Village de Saint-Augustin 164
Photo: Réserve indienne de Saint-Augustin 164
Photo: Village de Rivière Saint-Paul 165
Photo: Brador Bay 166
Photo: Lourdes-de-Blanc-Sablon 167
Photo: Blanc-Sablon 167
Photo: Francophones, Anglophones de la Basse-Côte-Nord 168
Photo: Montagnais de Saint-Augustin 169
Photo: Retour de pêche -Iles de la Providence 170
Photo: Chargement de poissons au quai de l'Ile de la Providence . . . 171
Photo: Prise de saumon 172
Répartition des pêcheurs entre les localités de la Basse-Côte-Nord . . 173
Projet d'une centrale hydroélectrique 175
Alimentation en électricité 176
Réservoir 177
Photo: Usine de La Tabatière 178
Photo: Clinique de la réserve indienne de Saint-Augustin 181
Vue aérienne des villages de la Basse-Côte-Nord . . . . 189 - 205

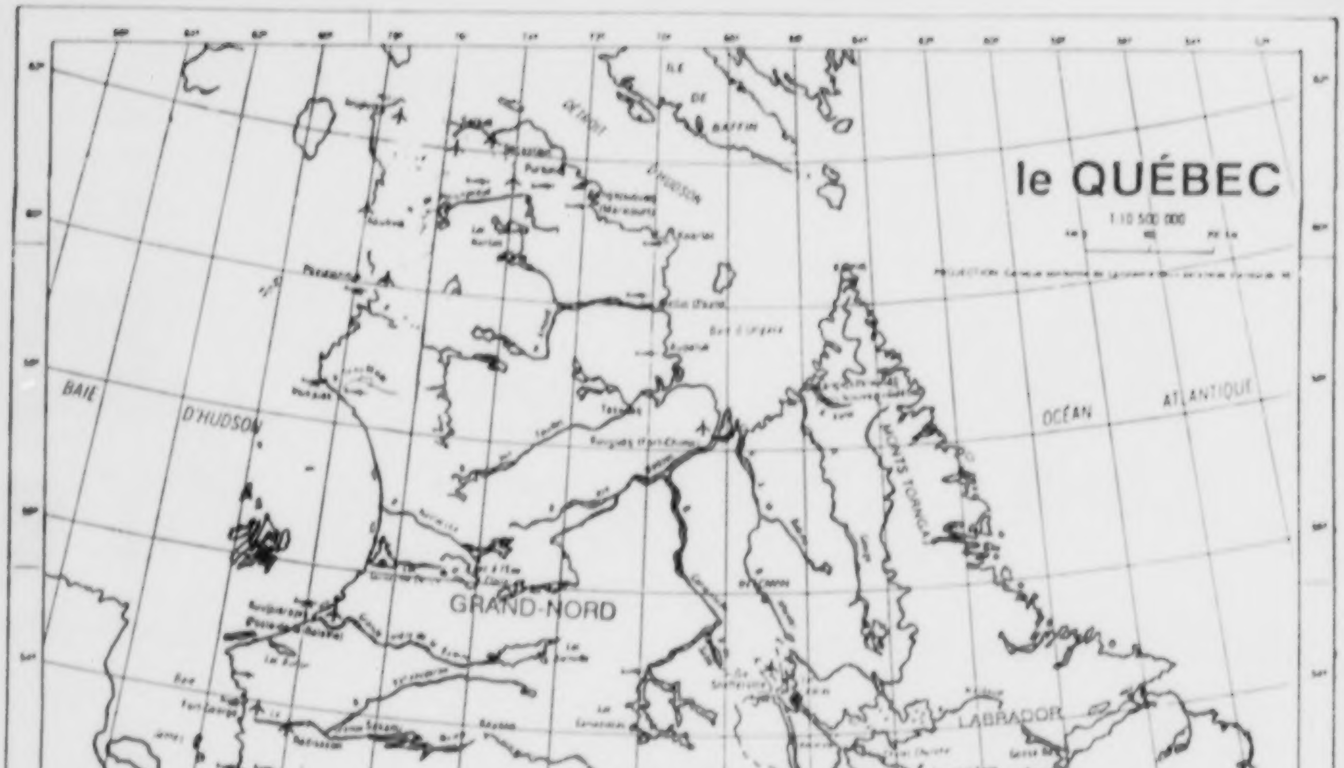
Photographies des pages de la couverture:

Barrage de la Manic 5, gracieuseté de l'Hydro Québec.

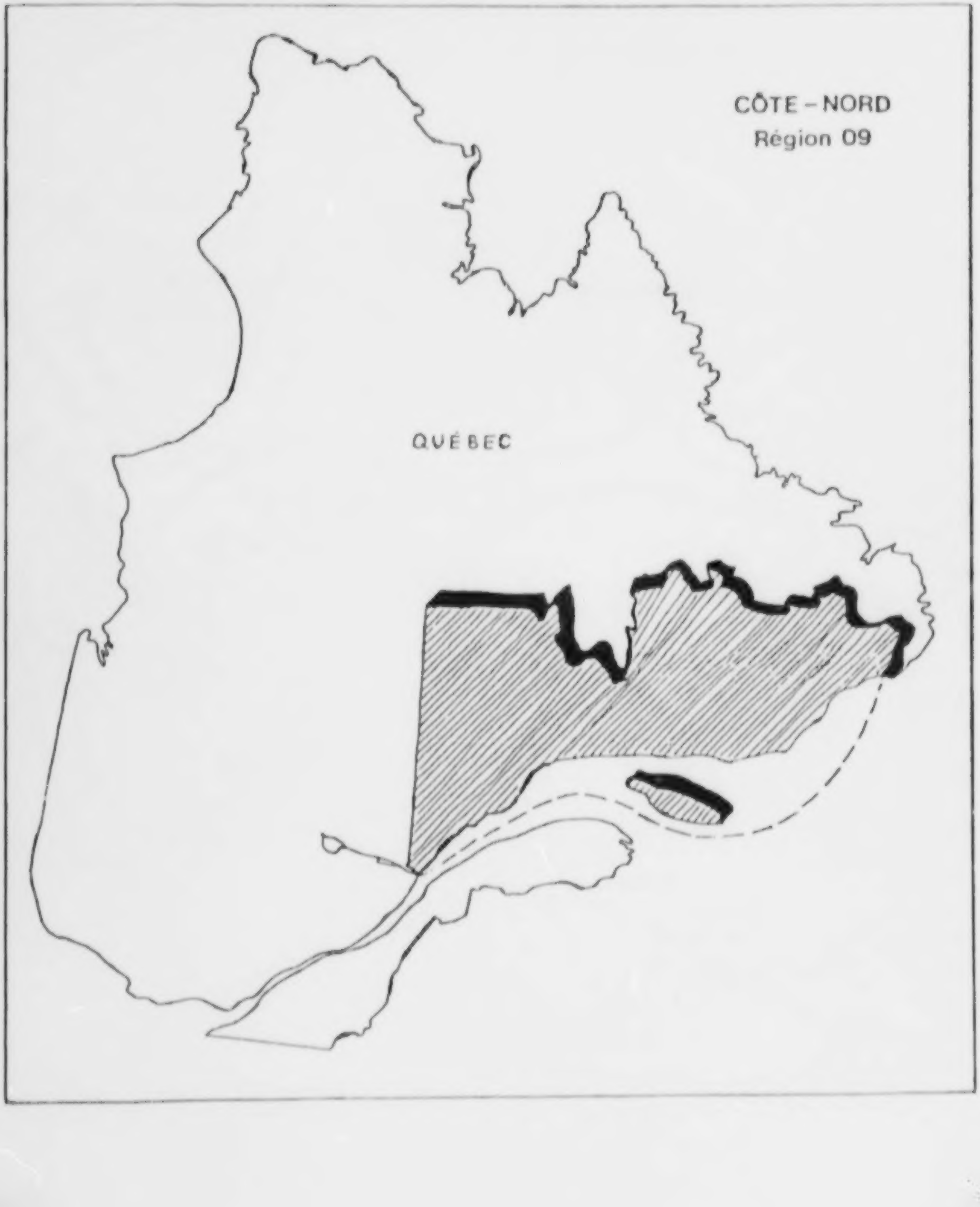
Vieux poste, gracieuseté de Denis Jomphe.

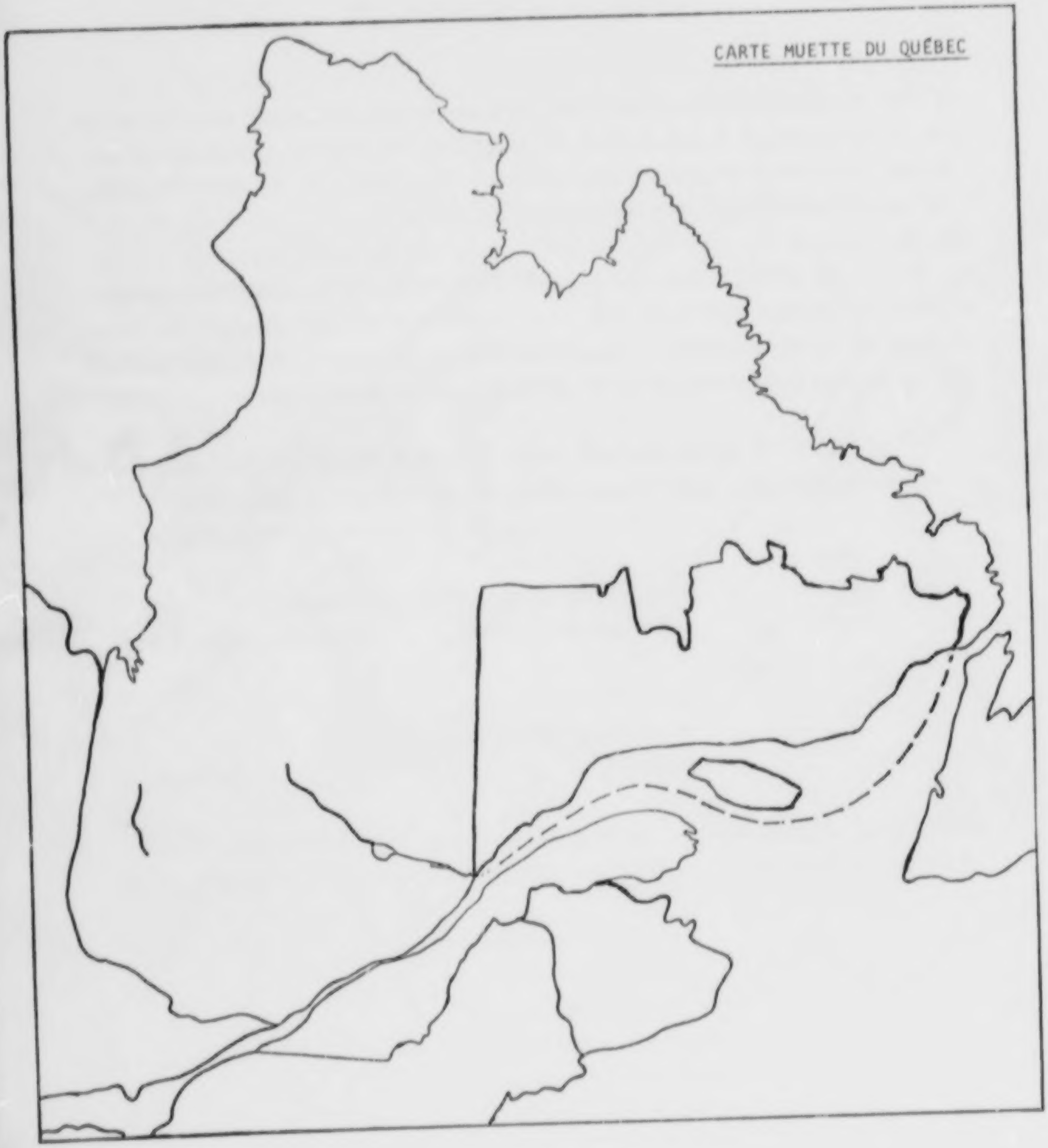
Ville de Fermont, gracieuseté de La Compagnie Minière Québec Cartier.

X


le QUÉBEC
ÎLE DE BAFFIN
DÉTROIT D'HUDSON
BAIE D'HUDSON
OCÉAN ATLANTIQUE
GRAND-NORD
LABRADOR
BAIE-JAMES
MISTASSINI
ASSINICA
Chibougamau
ONTARIO
Rouyn
Val d'Or
North Bay
OTTAWA
Hull
MONTRÉAL
Trois-Rivières
Québec
Drummondville
Saint-Georges
Chicoutimi
Saint-Félicien
Baie Comeau
Sept-Îles
Rimouski
Rivière-du-Loup
Edmundston
Gaspé
NOUVEAU BRUNSWICK
ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD
NOUVELLE-ÉCOSSE
Sydney
Corner Brook
U.S.A.
Augusta
OCÉAN ATLANTIQUE

PROVINCE DE QUEBEC
Baie
d'Ungava
Océan
Atlantique
Nouveau Québec
Baie d'Hudson
Terre-Neuve
Labrador
Baie
James
COTE-NORD
Chibougamou
Anticosti
St-Laurent
Gaspé
Golfe
St-Laurent
Terre-Neuve
Val d'OR
Chicoutimi
Rimouski
Québec
Nouveau
Brunswick
Trois-
Rivières
Ontario
Montréal
Etats-Unis


CÔTE - NORD
Région 09
QUÉBEC


CARTE MUETTE DU QUÉBEC

INTRODUCTION

Le présent document veut être un support, un outil d'exploitation ou d'apprentissage d'une partie du programme des sciences humaines au primaire. Il vise à promouvoir une meilleure compréhension des réalités culturelles et économiques particulières à la Côte-Nord.

La délimitation et la description de la région permettent de mieux situer ce vaste territoire dans les particularités qui le caractérisent. Les aspects démographiques, économiques et historiques qui y sont élaborés peuvent susciter une amorce à la recherche, à la découverte.

Ainsi le guide régional de la Côte-Nord vient soutenir une initiation et un éveil aux réalités de la vie en société sur la Côte-Nord.

CHAPITRE 1

RÉGION DE LA COTE-NORD

DÉLIMITATION DE LA RÉGION

La région de la Côte-Nord est située entre les 48e et 53e parallèles. C'est à la fois la région la plus vaste et la moins peuplée du Québec.

Elle s'étend de Tadoussac à Blanc-Sablon sur une longueur de plus de 1300 kilomètres de littoral. Cet immense territoire est limité au sud-ouest par la rivière Saguenay, au sud-est par l'estuaire et le golfe du Saint-Laurent et s'étend jusqu'à la frontière Québec-Labrador y incluant l'Ile d'Anticosti; vers le nord, ce territoire va jusqu'aux limites du Nouveau-Québec.

La région couvre une superficie totale de 196 119 km^2 soit 14% de la superficie terrestre du Québec.

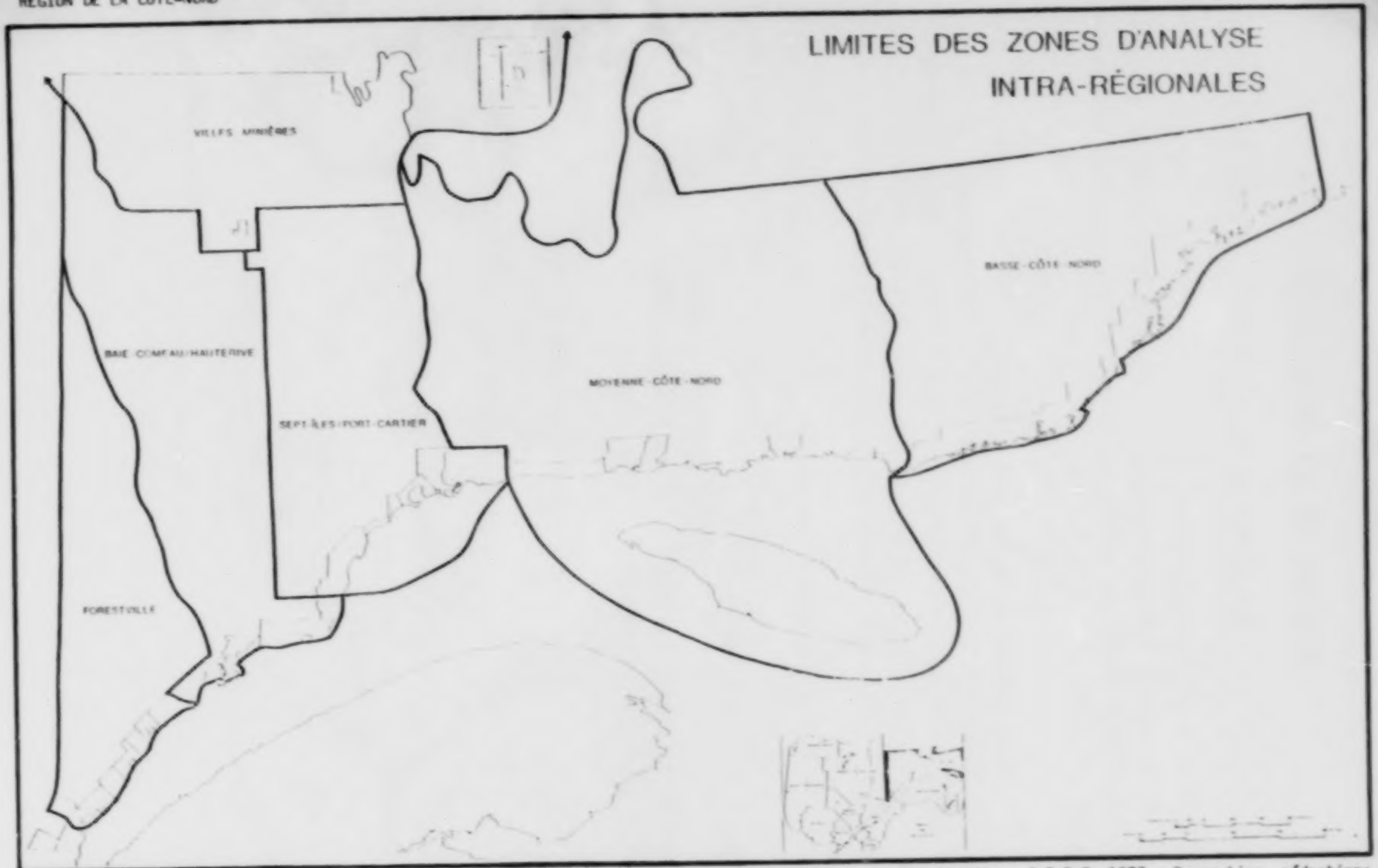
Trop vaste pour être saisi dans sa totalité, ce territoire a été subdivisé géographiquement en trois sous-régions:

- la Haute-Côte-Nord;
- la Moyenne-Côte-Nord;
- la Basse-Côte-Nord.

Ces divisions s'inspirent surtout de la configuration géographique de la Côte-Nord. Elles regroupent les six zones infra-régionales qui sont:

- Forestville;
- Baie-Comeau;
- Sept-Iles/Port-Cartier;
- les Villes nordiques;
- la Moyenne-Côte-Nord;
- la Basse-Côte-Nord.

Schéma régional d'aménagement et de développerent
RÉGION DE LA COTE-NORD



Source: Limites déterminées par l'O.P.D.Q., Direction générale du Développement, juin 1977

Compilation: O.P.D.Q. 1977. Conception, rédaction: laboratoire de Cartographie, Cégep de Limoilou, 1977

LA HAUTE-COTE-NORD

La Haute-Côte-Nord s'étend de la rivière Saguenay à la rivière Moisie et comprend deux pôles d'agglomérations urbaines de plus de 25 000 habitants. Ces deux agglomérations Baie-Comeau et Sept-Iles/Port-Cartier sont distancées l'une de l'autre par 240 kilomètres de route le long du littoral.

La Haute-Côte-Nord comprend également quatre autres villes de 4000 à 5000 habitants chacune. Il s'agit de Forestville et des villes nordiques.

Forestville est située à 100 km à l'ouest de Baie-Comeau.

Dans l'arrière pays, on retrouve les villes nordiques: Schefferville et Fermont.

Schefferville est à 584 km au nord de Sept-Iles et loin à l'intérieur des terres. Cette ville n'est reliée à aucune autre agglomération de la Côte-Nord par le réseau routier. Il est à noter que depuis 1983, cette ville de près de 5000 habitants est le théâtre d'un exode plutôt dramatique à cause de la cessation de l'exploitation minière.

La ville de Fermont a été fondée en 1971.

Une dizaine de villages de 2500 habitants et moins sont disséminés le long du fleuve et dans l'environnement de Forestville et de chacune des deux principales agglomérations Baie-Comeau et Sept-Iles/Port-Cartier qui comportent la plus forte concentration de la population urbaine.

LA MOYENNE-COTE-NORD

La Moyenne-Côte-Nord s'étend de la rivière Moisie au delta de la Natashquan et comprend l'Ile d'Anticosti.

Havre-Saint-Pierre y est le pôle sous-régional avec une population de près de 3500 habitants. Ce centre est situé à 209 km à l'est de Sept-Iles. Depuis 1976, la route 138 se poursuit jusqu'à cette petite agglomération du Havre-Saint-Pierre.

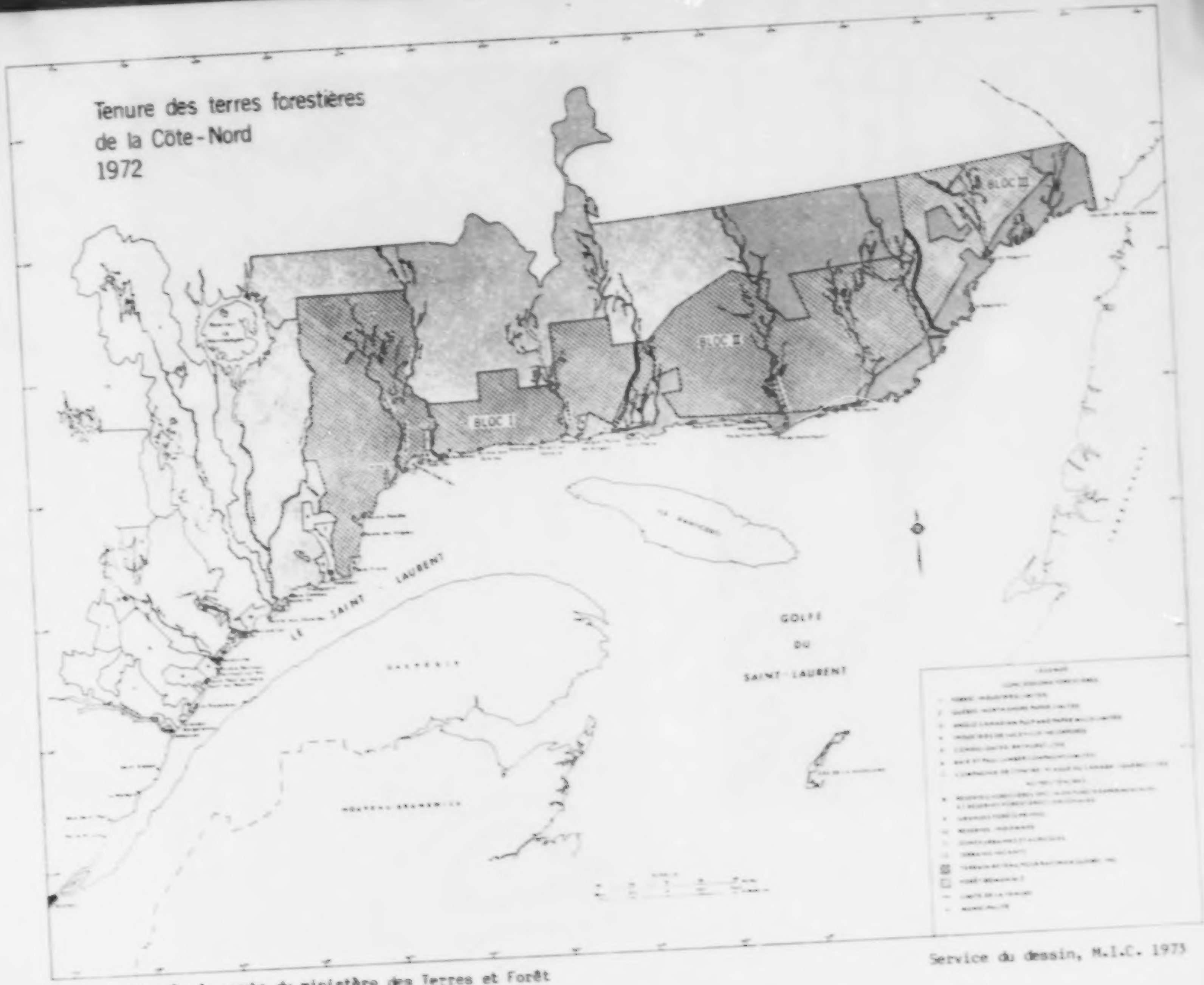
LA BASSE-COTE-NORD

La Basse-Côte-Nord s'étend de Kégaska à Blanc-Sablon sur une étroite bande de littoral d'environ 625 km de longueur et une profondeur maximale de 267 km.

La Basse-Côte-Nord comprend une population totale de près de 6200 habitants répartis en 15 petits villages sans lien routier convenable. Ces villages sont isolés les uns des autres pour la majorité d'entre eux.

ERRATUM

Prendre note
que les pages
quatre (IV) et six (VI)
en chiffres romains
de la table
des matières
ont été inversées.



Source: D'après la carte du ministère des Terres et Forêt

Service du dessin, M.I.C. 1973

LE QUAI DE TADOUSSAC A L'EMBOUCHURE DE LA RIVIÈRE SAGUENAY

DESCRIPTION DE TOUTE LA

COTE-NORD EN GÉNÉRAL

SA GÉOGRAPHIE PHYSIQUE

L'influence glaciaire est prédominante sur la Côte-Nord. Le Bouclier canadien occupe la majeure partie du territoire avec quelques lambeaux de roches calcaires principalement sur l'Ile d'Anticosti et sur le secteur de Mingan.

De Tadoussac aux environs de Port-Cartier, le relief est très accidenté et la Côte est très découpée en aval de Mingan avec de profondes échancrures à divers endroits de la Basse-Côte-Nord. Le relief est varié, parsemé de nombreux lacs et entrecoupé de rivières importantes.

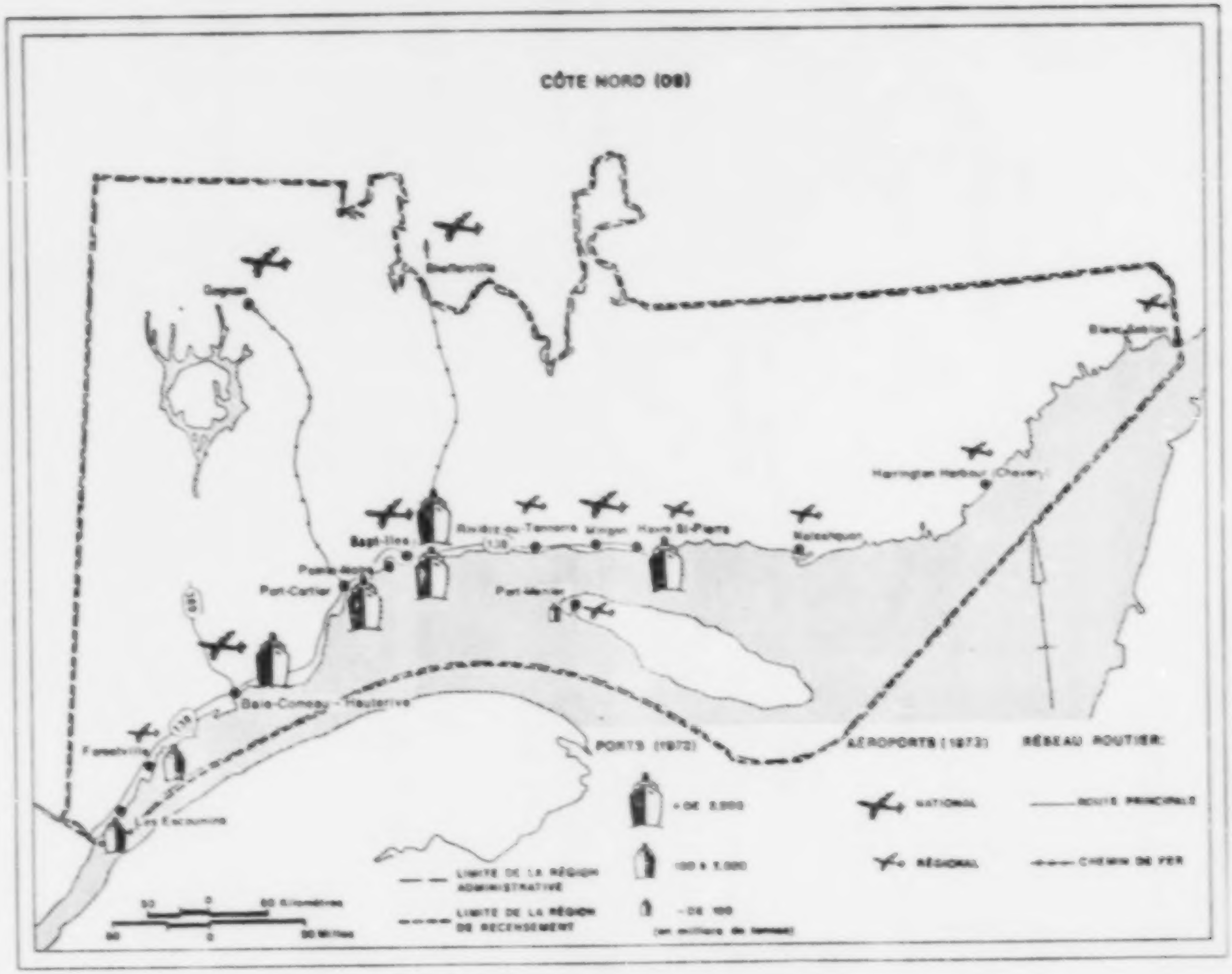
Le climat est l'un des principaux éléments influençant l'accessibilité aux différentes régions de la Côte. Le brouillard empêche certains secteurs, particulièrement la Basse-Côte-Nord, de compter sur des communications aériennes efficaces.

En général, le climat est semblable à celui de la région de Québec, avec un été légèrement plus frais et un hiver plus froid et plus long.

LE TRANSPORT

Sur la Côte-Nord, le réseau de transport comprend quatre catégories: routier, aérien, maritime et ferroviaire. La diversité de ces moyens de transport ne rend pas la Côte-Nord plus choyée pour autant. Nous le verrons par la suite.

TRANSPORT



Source: O.P.D.Q. - Le profil de la Côte-Nord 1976, p. 100.

Transport routier

Le réseau routier sur la Côte-Nord est le moins élaboré du Québec. Il se résume à une artère principale qui longe le fleuve. Cela s'explique par les établissements humains sur le seul axe, le long de la Côte. La route 138 s'étendant de Tadoussac au Havre-Saint-Pierre, permet la communication avec l'extérieur et la route 172 devient le seul lien terrestre direct avec une région. Une particularité à cette route 138 est le passage dans le tunnel creusé de mains d'homme dans le rocher à 15 km de Godbout, près de la rivière Saint-Nicolas. De l'artère principale, les voies 172, 385 et 389 favorisent la pénétration dans une partie de l'hinterland. La continuité de la route 138 est en construction pour relier Havre-Saint-Pierre/Baie-Johan-Beetz/Natashquan. Les véhicules peuvent circuler sur un total de 1232 km de route dont 535 km de routes provinciales, 285 km de routes régionales et 312 km de routes municipales.

TUNNEL SAINT-NICOLAS

Sur la Basse-Côte-Nord, on ne peut pas parler de réseau routier car il y a seulement quelques tronçons de route ici et là. Dans la saison hivernale, les tronçons de route demeurent silencieux sous la neige. Il n'y a que des tracés de motoneige qui permettent de rompre l'isolement des villages. C'est grâce aux glaces formées sur les différents cours d'eau que les villages voisins sont rendus accessibles. Pendant les autres saisons, les reliefs difficiles, les nombreuses rivières et montagnes à franchir isolent les villages les uns des autres.

Transport aérien

Le transport aérien est le mode de transport le mieux adapté pour les grandes distances de la Côte-Nord. A certains endroits comme en Basse-Côte-Nord, il devient un service essentiel, puisque ces villages ne sont pas reliés au réseau routier.

Il y a des aéroports dans chacun des secteurs de la Côte-Nord. Deux des aéroports situés dans la Haute-Côte-Nord, ceux de Baie-Comeau et de Sept-Iles sont des points charnières par rapport à tous les autres aéroports de la Haute-Côte-Nord, de la Moyenne-Côte-Nord et de la Basse-Côte-Nord.

L'ensemble de la région compte cinq aéroports nationaux, sept aéroports et plusieurs hydroports entre Aguanish et Rivière-Saint-Paul. De plus, il y a un aéroport privé à Port-Cartier.

Cependant, les services à la population durant les périodes de mauvais temps, surtout à l'automne et en hiver sont plutôt limités à cause de la qualité restreinte des infrastructures aéroportuaires et des équipements aux aéroports auxiliaires.

ROUTE 138 S'ÉTENDANT DE TADOUSSAC AU HAVRE-SAINT-PIERRE
(A L'ARRIÈRE-PLAN, VILLAGE DE LES ESCOUMINS)

LE PORT DE SEPT-ILES, LE PLUS IMPORTANT PORT DE "TRANSBORDEMENT"
EN EAU PROFONDE EN AMÉRIQUE DU NORD

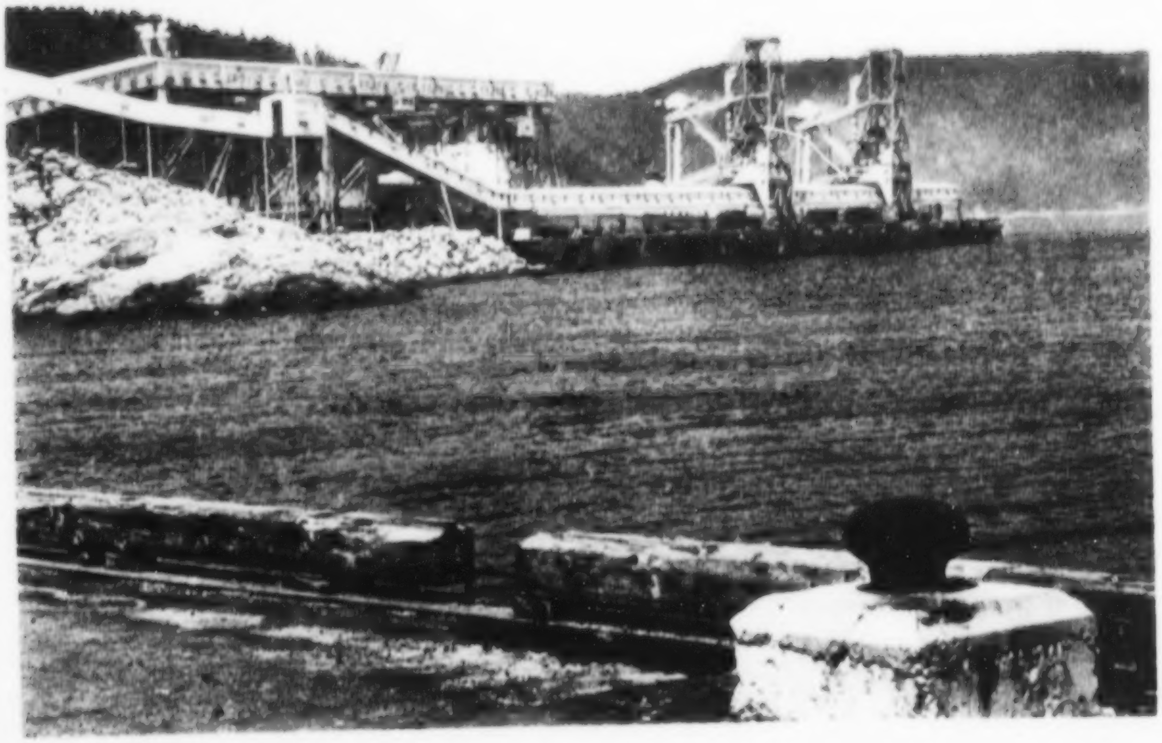
Transport maritime

La grande façade maritime de la Côte-Nord présente des conditions naturelles uniques. Ses sites portuaires naturels sont pourvus d'une grande profondeur d'eau et de possibilités de navigation à l'année, jusqu'à Sept-Iles du moins.

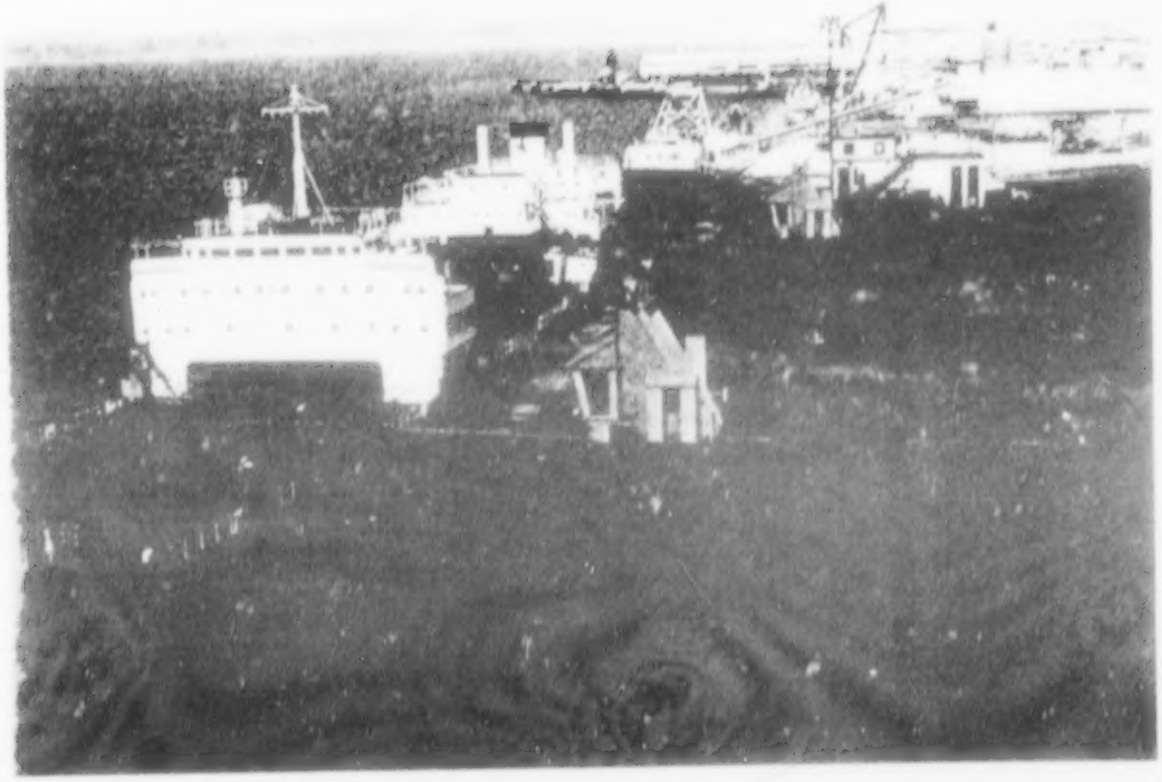
La Côte-Nord compte huit ports d'importance pour la majeure partie des activités d'exportation du minerai de fer, du bois, des pâtes, du papier, de l'aluminium. Le tonnage manipulé dans ces ports de la région dépasse celui des autres régions du Québec.

Baie-Comeau est considéré comme le plus grand entrepôt à céréales du Canada. L'entreposage de céréales s'élève à 385 000 tonnes métriques.

INSTALLATIONS PORTUAIRES A BAIE-COMEAU



LE CHARGEMENT DE MINERAI DE FER, À SEPT-ILES S'EFFECTUE AU MOYEN D'IMPOSANTS CONVOYEURS



En Moyenne-Côte-Nord et en Basse-Côte-Nord, l'activité de cabotage sert principalement au ravitaillement des populations en produits de consommation courante et en pétrole. Ce transport est interrompu des mois de décembre à avril, à cause des glaces.

Le transport maritime est le mode d'accès le moins coûteux sur la Basse-Côte-Nord où il n'y a pas de réseau routier. Mais le service pour la clientèle des passagers est limité.

De plus, sur la Côte-Nord, un système de traversier favorise l'accès à d'autres régions. Ainsi, en quinze minutes, la traverse de Tadoussac nous transporte à Baie-Sainte-Catherine. Cette traverse est l'unique lien au système routier entre Québec et la Côte-Nord.

Le traversier aux Escoumins nous rend sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent à Trois-Pistoles en 75 minutes. L'accès à Matane sur la rive sud du fleuve est possible par la traverse de Baie-Comeau ou celle de Godbout, en deux ou trois heures. Ce sont les trois seuls liens avec le réseau routier de la rive sud.

LE CAMILLE-MARCOUX

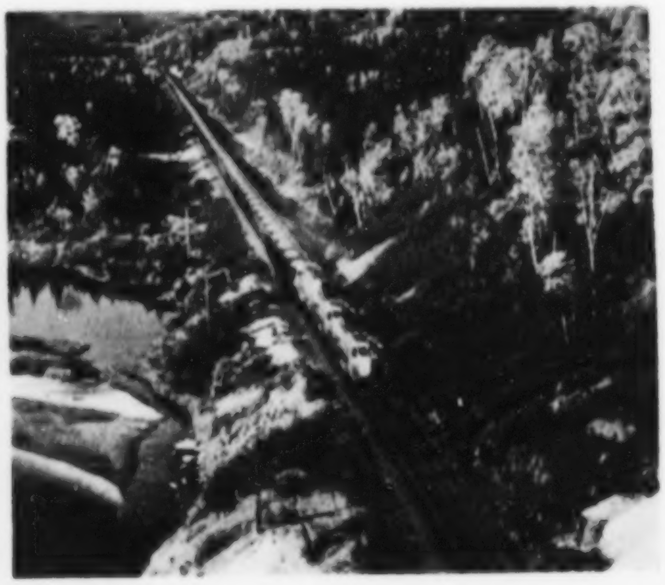
Transport ferroviaire

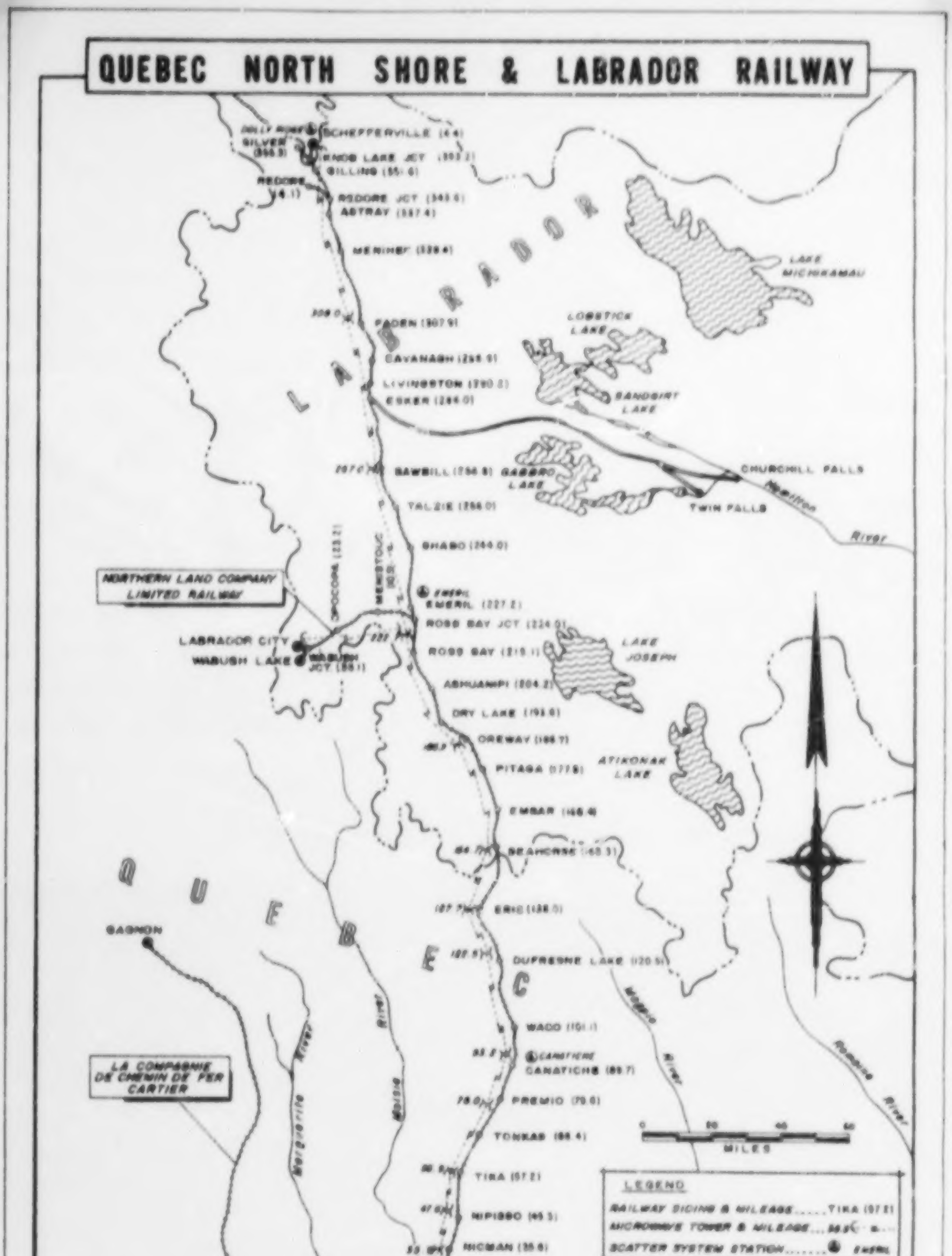
Le réseau ferroviaire n'a pas un rôle prioritaire de service public. Il est presque exclusivement affecté à l'expédition du minerai vers les ports côtiers. Seul, la compagnie Québec North Shore & Labrador Railway offre encore le service de passagers pour la zone de Sept-Iles à Schefferville, une fois par semaine.

La région est dotée de 637 km de voie ferrée. Cette voie ferrée est concentrée dans deux secteurs de la Côte-Nord seulement. Aucun lien direct avec quelque autre voie ferrée de la province ou de d'autres pays.

Depuis 1977, le traversier-rail en service entre Baie-Comeau et Matane relie la Côte-Nord au réseau ferroviaire nord-américain. Le bateau-rail effectue le transport du papier-journal jusqu'aux principaux marchés nord-américains. La compagnie Québec North Shore y expédie 40% de sa production.

CONVOI DE MINERAI LE LONG DE LA RIVIÈRE MOISIE




QUEBEC NORTH SHORE & LABRADOR RAILWAY
SCHEFFERVILLE
KNOB LAKE JCT
GILLING
REDORE
REDORE JCT
ASTRAY
MENIHEK
FADEN
CAVANAGH
LIVINGSTON
ESKER
SAWBILL
TALZIE
SHABO
EMERIL
ROSS BAY JCT
ROSS BAY
ASHUANIPI
DRY LAKE
OREWAY
PITAGA
EMBAR
SEAHORSE
ERIC
DUFRESNE LAKE
WACO
CANATICHE
PREMIO
TONKAS
TIKA
NIPISSO
NICMAN
SAUMON
TELLIER
ARNAUD JCT
KEMAY
SEPT-ILES
PORT CARTIER
GAGNON
LABRADOR CITY
WABUSH LAKE
WABUSH JCT
NORTHERN LAND COMPANY LIMITED RAILWAY
LA COMPAGNIE DE CHEMIN DE FER CARTIER
ARNAUD RAILWAY
LABRADOR
QUEBEC
LAKE MICHIKAMAU
LOBSTICK LAKE
SANDGIRT LAKE
GABBRO LAKE
CHURCHILL FALLS
TWIN FALLS
Hamilton River
LAKE JOSEPH
ATIKONAK LAKE
Moisie River
Romaine River
MILES
LEGEND
RAILWAY SIDING & MILEAGE ...... TIKA (57.2)
MICROWAVE TOWER & MILEAGE
SCATTER SYSTEM STATION ...... EMERIL
OFFICE OF THE CHIEF ENGINEER
January 1970

SA POPULATION

Pour les besoins de la cause, les localités de la Côte-Nord seront regroupées selon leur population en cinq grandes différentes catégories ou agglomérations:

1ère	catégorie:	les localités de 25 000 - 30 000 habitants;
2e	catégorie:	les localités de 8 000 - 10 000 habitants;
3e	catégorie:	les localités de 4 000 - 6 000 habitants;
4e	catégorie:	les localités de 2 000 - 4 000 habitants;
5e	catégorie:	les localités de 2 000 habitants et moins.

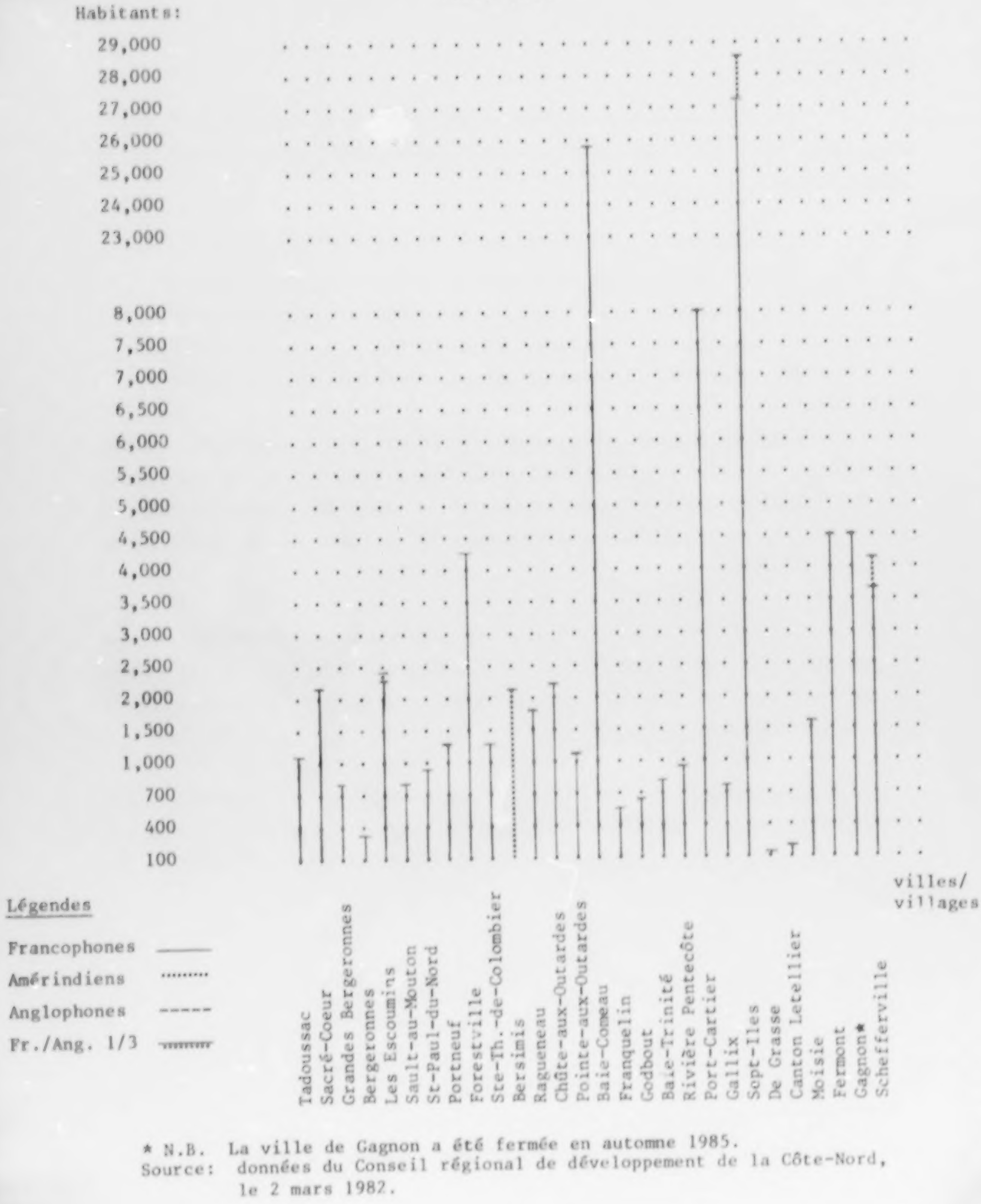
Comme le démontrent les pages 19, 22 et 23, la population urbaine est surtout répartie dans les trois premières catégories qui ne regroupent que des localités dans la Haute-Côte-Nord. La quatrième catégorie comprend une seule localité de la Moyenne-Côte-Nord et quelques autres localités de la Haute-Côte-Nord.

La région Côte-Nord a connu une croissance démographique relativement rapide de 1951 à 1976. A l'aide du tableau (page 24), il est possible de constater par périodes quinquennales, les taux de croissance de la population de la Côte-Nord.

La Côte-Nord est une région en expansion, même si le nombre de ses agglomérations n'est pas très élevé, que de grandes distances les séparent les unes des autres et qu'un écart se maintient entre les deux premières catégories.

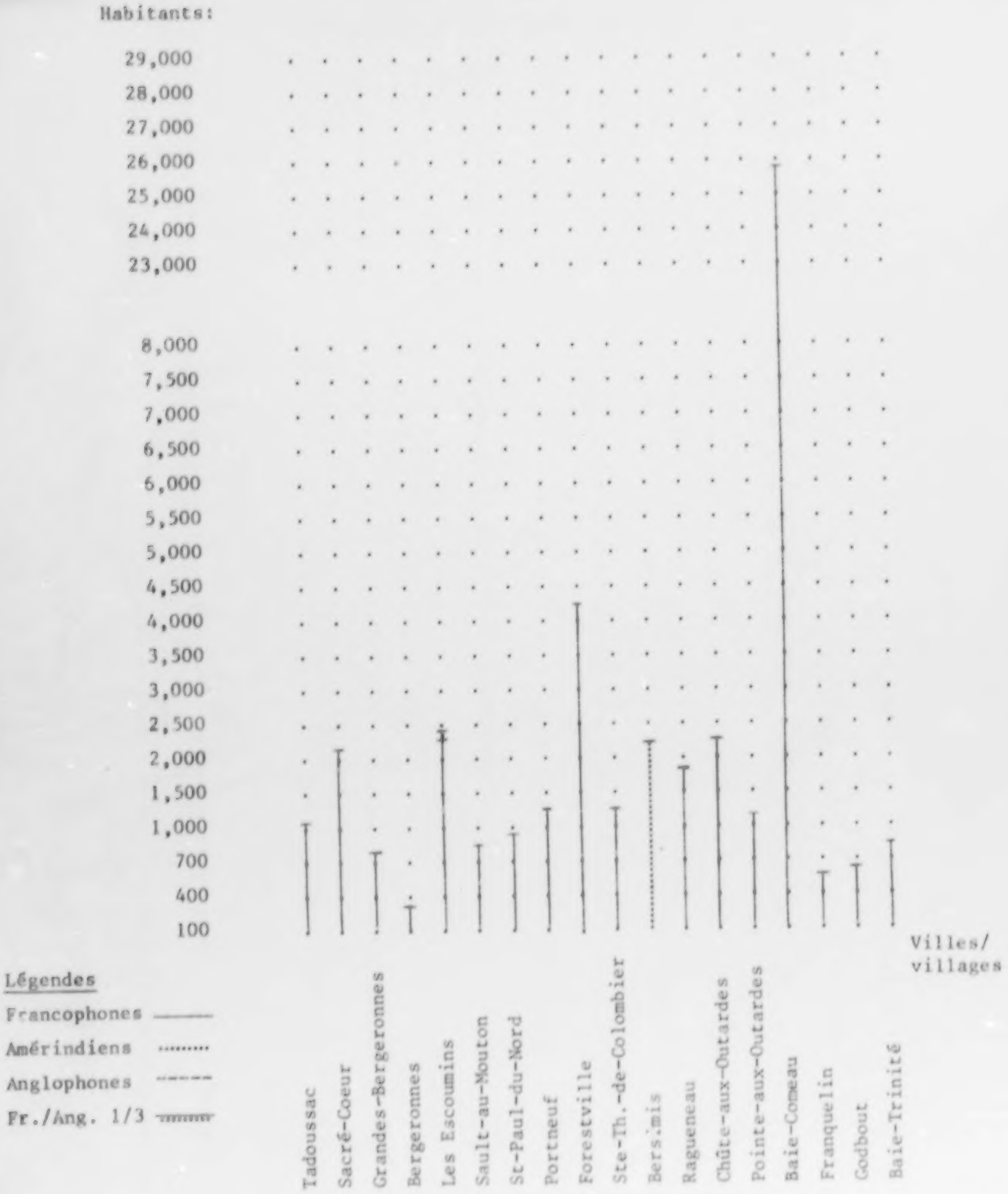
POPULATION DE LA HAUTE-CÔTE-NORD

(106,232h.)



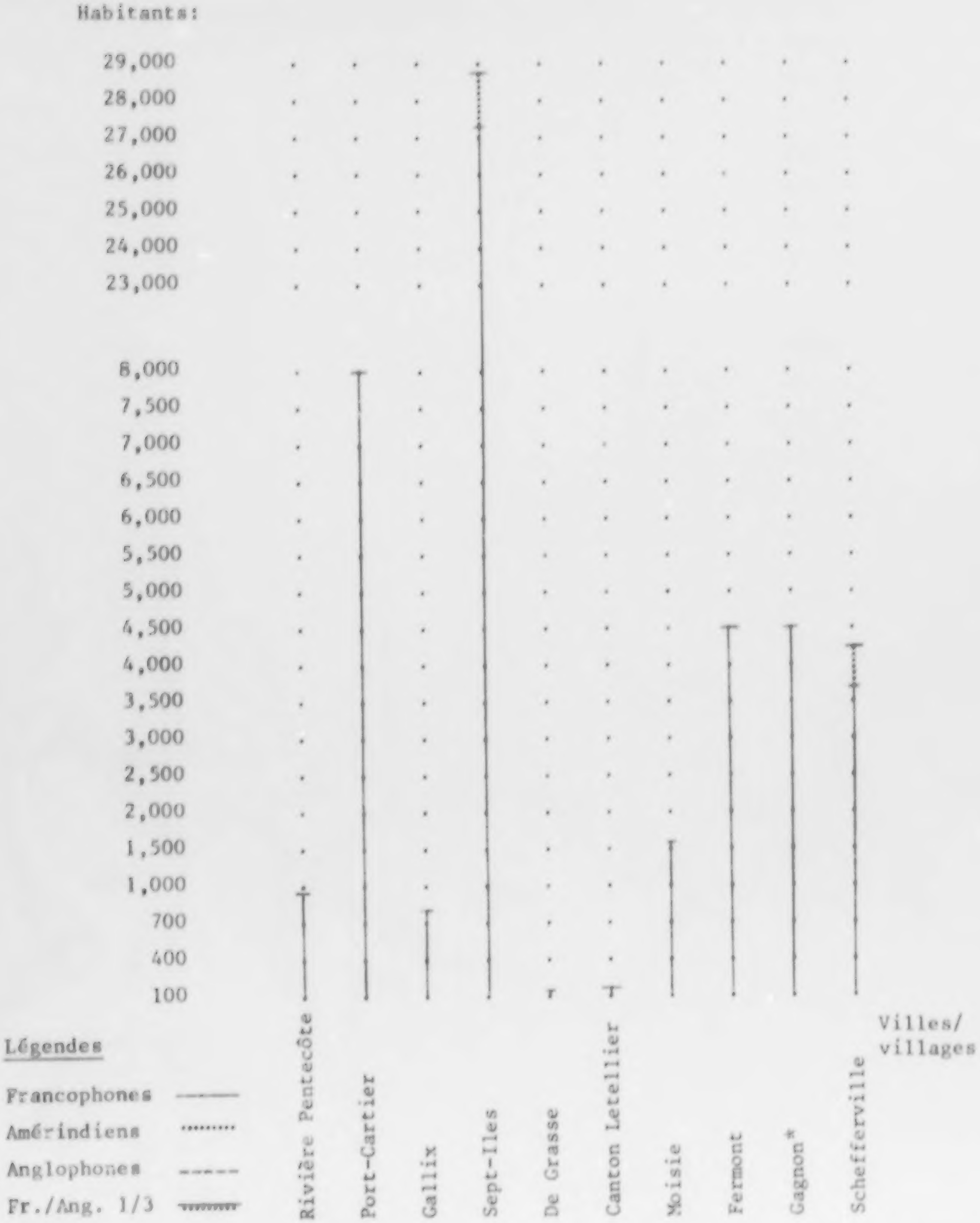
* N.B. La ville de Gagnon a été fermée en automne 1985.
Source: données du Conseil régional de développement de la Côte-Nord, le 2 mars 1982.

POPULATION PARTIELLE DE LA HAUTE-CÔTE-NORD



Source: données du Conseil régional de développement de la Côte-Nord, le 2 mars 1982.

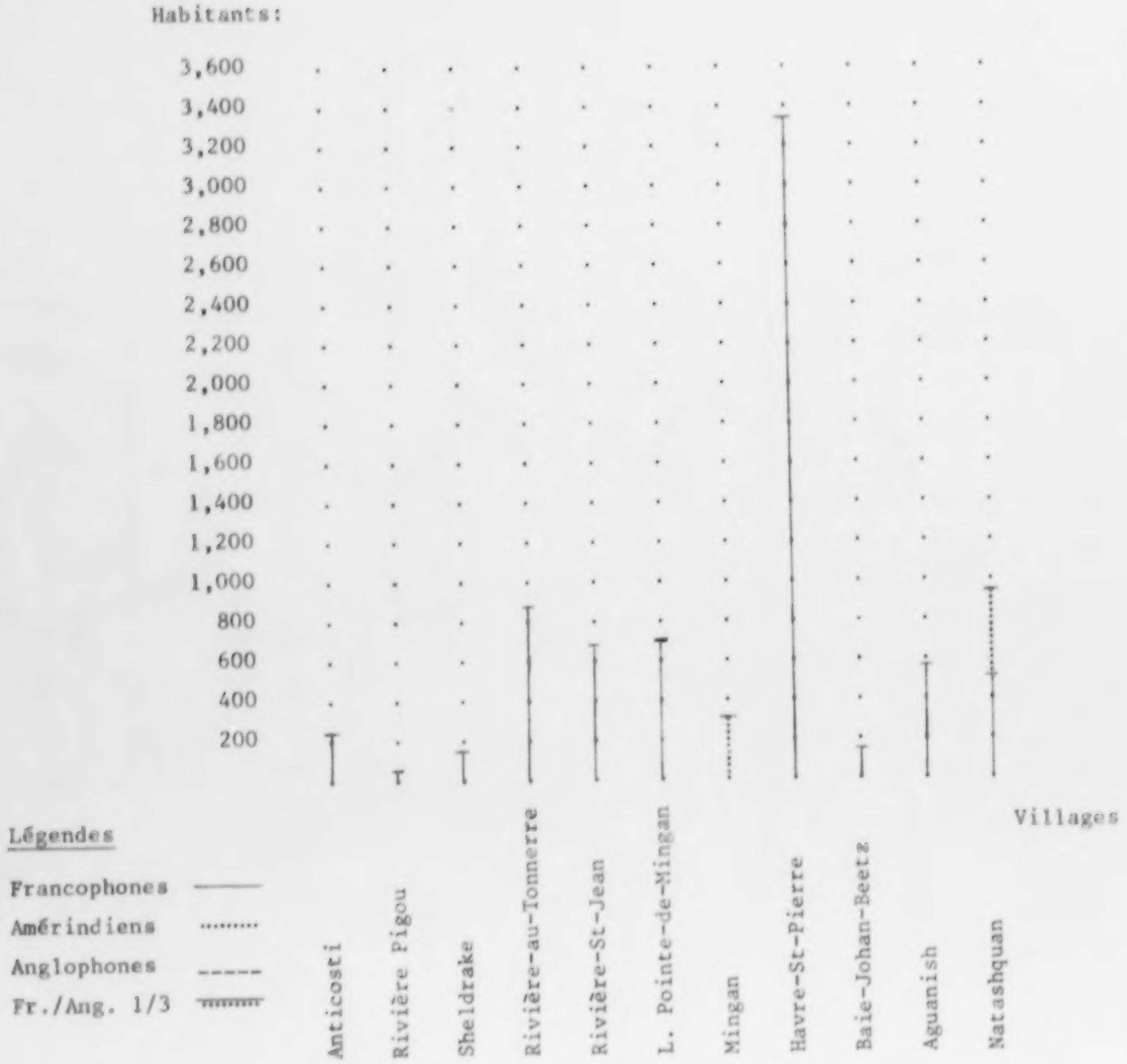
POPULATION PARTIELLE DE LA HAUTE-CÔTE-NORD



* N.B. La ville de Gagnon a été fermée en automne 1985.
Source: données du Conseil régional de développement de la Côte-Nord, le 2 mars 1982.

POPULATION DE LA MOYENNE-CÔTE-NORD

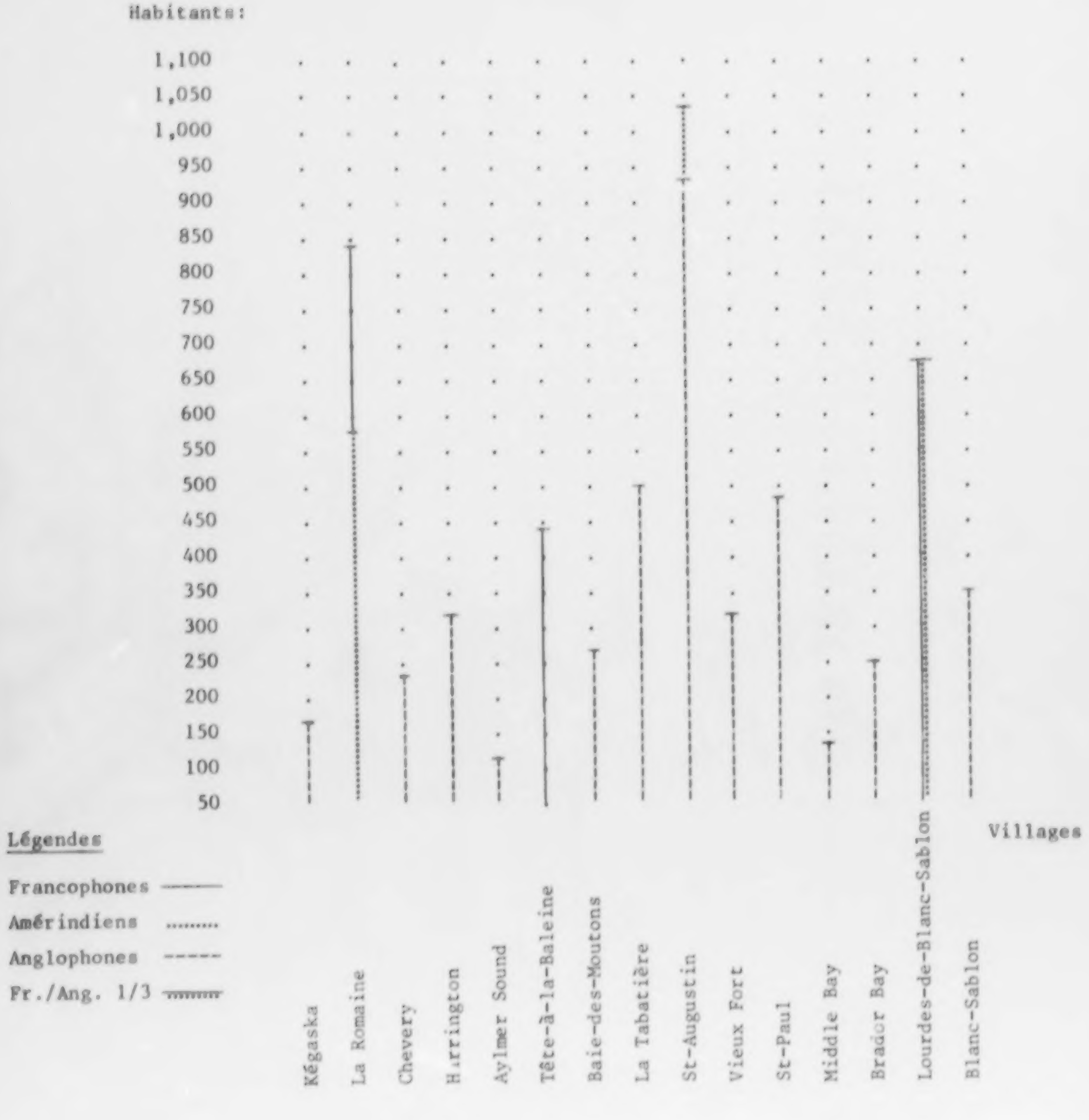
(7,724h.)



Source. données du Conseil régional de développement de la Côte-Nord, le 2 mars 1982.

POPULATION DE LA BASSE-CÔTE-NORD

(6,179h.)



Source: données du Conseil régional de développement de la Côte-Nord, le 2 mars 1982.

ÉVOLUTION DE LA POPULATION DES AGGLOMÉRATIONS DE LA CÔTE-NORD

HAUTE-CÔTE-NORD	Catégorie (1)	Population 1966	Population 1971	Évolution 1966-71 %	Population 1976	Évolution 1971-76 %	Population 1981	Évolution 1976-81 %
Sept-Iles	1 1866@	18,950	24,320	+ 28.3	30,617	+ 25.9	27,425	- 10.5
Baie-Comeau	1 4255@	23,602	25,290	+ 7.2	26,635	+ 5.3	25,838	- 3.0
Port-Cartier	2	3,537	3,730	+ 5.4	8,139	+118.2	8,000	- 1.7
Forestville	3 1410@	3,920	3,940	+ 0.5	4,358	+ 10.6	4,255	- 2.4
Fermont	3	---	404*	---	2,913	+ 86.1	4,500	+ 35.3
Gagnon (2)	3	---	3,800	---	3,750	- 1.3	4,300	+ 12.8
Schefferville	3	1,932*	3,275	---	3,429	---	4,200	---
Les Escoumins	4	2,488	2,415	- 3.0	2,324	- 3.8	2,305	- 0.8
Sacré-Coeur	4	1,958	1,905	- 2.7	2,049	+ 7.6	2,191	+ 6.9
Chûtes-aux-Outardes	4	1,921	1,934	+ 0.6	2,103	+ 8.7	2,208	+ 5.0
MOYENNE CÔTE-NORD								
Havre-St-Pierre	4 1856@	2,687	2,998	+ 11.6	3,221	+ 7.4 (3289)**	3,300	+ 2.5
POPULATION TOTALE		100,943***	104,005***	+ 3.0	118,651	+ 14.1	120,135	+ 1.3
LE QUÉBEC				+ 4.3		+ 3.4		+ 3.3

Sources: Statistiques Canada, Recensements de 1951, 1971, 1976, 1981.

@ Population en 1951.
* Population en 1956, en 1973, en 1979.
** Population en 1980.
*** Ce nombre inclut la population demeurant sur les chantiers hydro-électriques.
(1) Se réfère au texte concernant le regroupement des populations.
(2) La ville de Gagnon a été fermée en automne 1985.

La croissance démographique de l'ensemble de la Côte-Nord a atteint le haut pourcentage de 92% d'augmentation, de 1956 à 1966. De 1966 à 1971, l'augmentation de la population n'a été que de 3%, pour remonter à 14,1%, de 1971 à 1976 et revenir à 1,3%, de 1976 à 1981.

Cette croissance inégalement répartie sur le territoire est demeurée parmi les plus élevées du Québec. La tendance de l'augmentation semble vouloir se concentrer dans les villes, tandis que les petits centres du littoral pourraient voir leur population diminuer ou se stabiliser. Cette croissance de population des milieux urbains semble vouloir se poursuivre. Cette répartition démographique est importante pour la population, dans la mesure où les besoins collectifs apparaissent plus nettement chez un groupe élevé de population.

Il est compréhensible que nous assistions à des déséquilibres de croissance et de fonction car, pour les échanges d'approvisionnement divers, les agglomérations sont dépendantes de pôles extérieurs à différents degrés. La Côte-Nord étant économiquement un prolongement au réseau industriel des Grands-Lacs, l'urbanisation accélérée y est liée à des besoins de l'économie industrielle nord-américaine.

Le développement côtier de la Côte-Nord s'explique par ses handicaps physiques et géographiques. Il s'agit des barrières physiques comme le fleuve, le Saguenay, de même que la nature du sol peu propice à l'agriculture à l'intérieur des terres. C'est ainsi que la pêche et l'exploitation forestière ont produit des établissements humains aux confluents des rivières et du fleuve, comme un réseau linéaire.

Cependant, la population de la Côte-Nord est relativement jeune puisque le pourcentage de la population des 15 ans et plus se situe aux environs de 70%. Ce qui pourrait laisser entrevoir ou sous-entendre de futurs problèmes d'emploi pour cette population active qui croît rapidement.

Caractéristiques ethniques

La population de la région se divise principalement en trois groupes ethniques: francophones, anglophones et amérindiens. Les francophones représentent le groupe le plus important avec 91% de toute la population de la région. La population anglophone, majoritaire sur la Basse-Côte-nord, représente 3,4% de la totalité alors que les 6000 amérindiens, c'est-à-dire 5% de la population totale, appartiennent en majorité à la nation montagnaise. Ils se regroupent en neuf réserves aménagées par le Gouvernement fédéral. Ce sont les réserves Betsiamites, Escoumins, Maliotenam, Sept-Iles, Mingan, Saint-Augustin, La romaine (Getsémanie) et les deux réserves de Schefferville (Montagnais et Naskapis).

DISTRIBUTION DE LA POPULATION PAR ETHNIE

	Haute-Côte-Nord		Moyenne-Côte-Nord		Basse-Côte-Nord		Total	
	population	%	population	%	population	%	population	%
Français	101,704	84.7	6,971	5.8	716	0.6	109,391	91.0
Anglais	---	---	---	---	4,107	3.4	4,107	3.4
Français / anglais	---	---	---	---	685	0.6	685	0.6
Amérindiens	4,528	3.8	753	0.6	671	0.6	5,952	5.0
TOTAL	106,232	88.5	7,724	6.4	6,179	5.2	120,135	100.0

Source: données du Conseil régional de développement de la Côte-Nord, le 2 mars 1982.

SON ÉCONOMIE

Ressources naturelles

Les richesses naturelles de la Côte-Nord et les conditions du marché international sont des aspects déterminant, pour le développement économique de la Côte-Nord.

Parmi les activités d'exploitation (secteur primaire), se retrouvent les cinq domaines suivants: mine, forêt, énergie, pêche et agriculture.

Mine

La Côte-Nord possède les gisements les plus importants de l'Amérique du Nord en minerai de fer, de nombreux gisements de silice, près de Baie-Comeau et de Baie-Johan-Beetz. La Côte-Nord possède également plusieurs carrières de granite, de pierre. Il y a aussi un important gisement d'ilménite sur la Moyenne-Côte-Nord.

Deux caractéristiques majeures déterminent l'économie minière de la région de la Côte-Nord:

1. l'exploitation est concentrée exlusivement autour de quelques gisements riches de plusieurs centaines de millions de tonnes métriques de minerai;
2. les compagnies extractives sont la propriété d'importantes entreprises sidérurgiques étrangères.

Cinq grandes entreprises minières font l'exploitation de cette richesse. Ce sont les compagnies Québec Cartier, Sidbec-Normines, Fer et Titane du Québec, Minière I.O.C. et Asbestos Corporation. La Compagnie Minière I.O.C. a été la première à s'installer dans la région. Elle exploite des mines de fer. Elle a aussi construit des installations pouvant faire la concentration et le boulettage du minerai.

L'exploitation de cette matière première se fait dans les mines à ciel ouvert, ce qui a créé d'énormes cicatrices dans le sol. Chaque mine forme un cratère avec un amoncellement de déchets miniers autour d'elle, d'où les risques de pollution des rivières par l'oxydation.

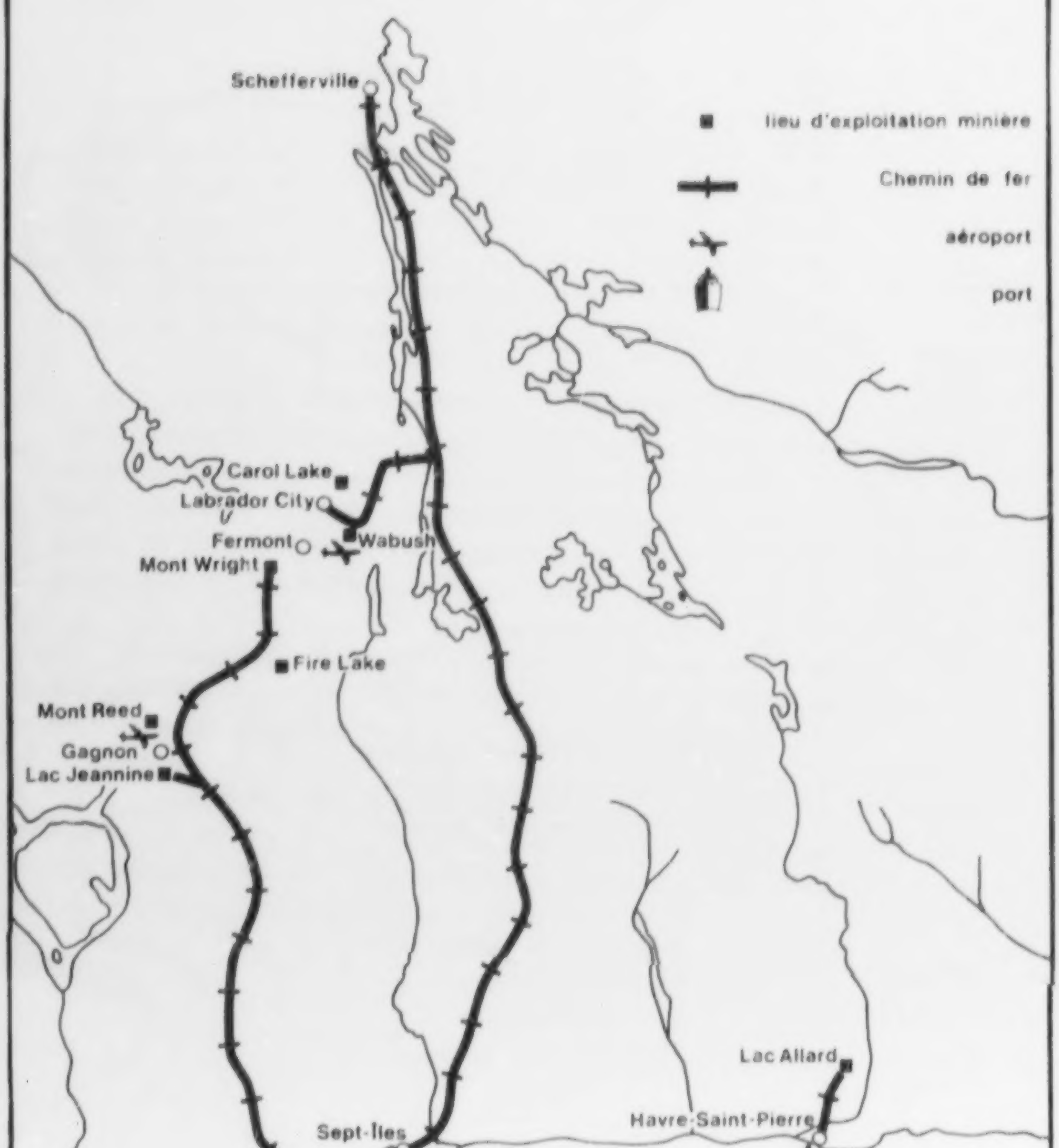
Le tableau à la page 30 présente les infrastructures entourant l'exploitation minière de la Côte-Nord.

L'exportation vers les États-Unis de la production métallurgique s'élève à environ 50% alors que 90% de la production du titane est destinée au Québec, dans la région de Tracy, pour une première transformation avant son exportation vers les marchés extérieurs.

RÉPARTITION DE LA VALEUR DE LA PRODUCTION MINIÈRE, 1972
(Selon les régions administratives)

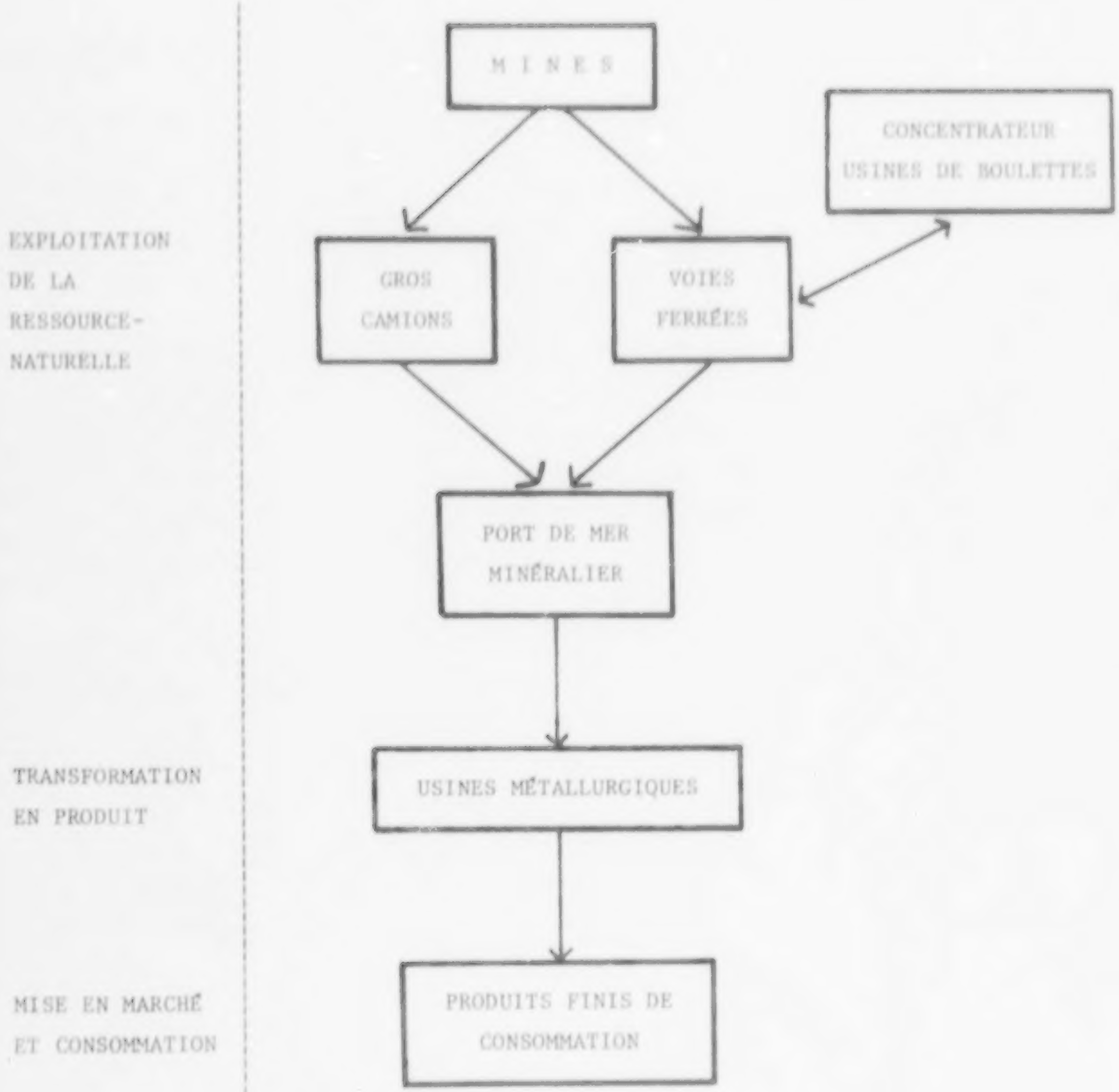
Source: Compilation de l'O.P.D.Q. à partir de données du Bureau des Statistiques du Québec, division des statistiques minérales.

LES INFRASTRUCTURES ENTOURANT L'EXPLOITATION MINIÈRE DE LA CÔTE-NORD



OPDQ 1978

CHAÎNE DE PRODUCTION



Forêt

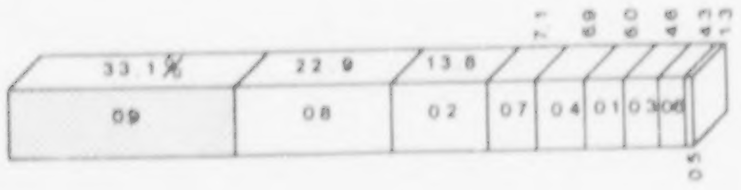
Le potentiel végétal de la Côte-Nord par ses forêts constitue l'une des plus grandes sources d'approvisionnement de l'industrie papetière québécoise. La forêt productive de la Côte-Nord couvre 133 000 kilomètres carrés. Il faut cependant mentionner que l'exportation actuelle en aval de Sept-Iles est inférieure à son potentiel. La Moyenne-Côte-Nord et la Basse-Côte-Nord connaissent le moins d'exportation à cause de problèmes d'accessibilité, de main-d'oeuvre, de productivité et de transport. Le coût de revient de la matière ligneuse y rend cette production non rentable.

La forêt de la Côte-Nord est constituée principalement de résineux. Les feuillus sont moins nombreux et beaucoup moins imposants que les conifères. Cette ressource naturelle est inégalement répartie dans la région. Au nord, la forêt est clairsemée alors qu'au sud, elle est plus dense. Le climat influence directement la croissance de l'arbre. Un arbre de 20 ans sera plus petit au nord qu'au sud.

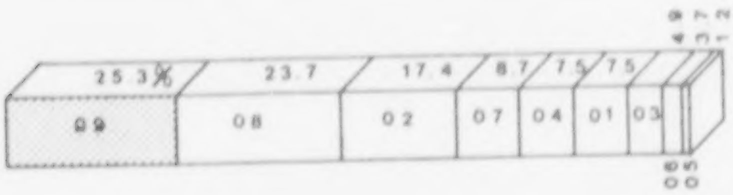
La matière ligneuse est transformée dans la région par des industries de pâtes et papier et des scieries. Mais une partie importante du bois coupé est exportée dans d'autres régions du Québec.

Les illustrations suivantes présentent la répartition de la surface forestière des neuf régions habitées du Québec, (la région de la Côte-Nord est identifiée par le code 09), les relevés des taux d'utilisation de la forêt et l'occupation du domaine forestier.

RÉPARTITION INTERRÉGIONALE DE LA SUPERFICIE DU DOMAINE FORESTIER

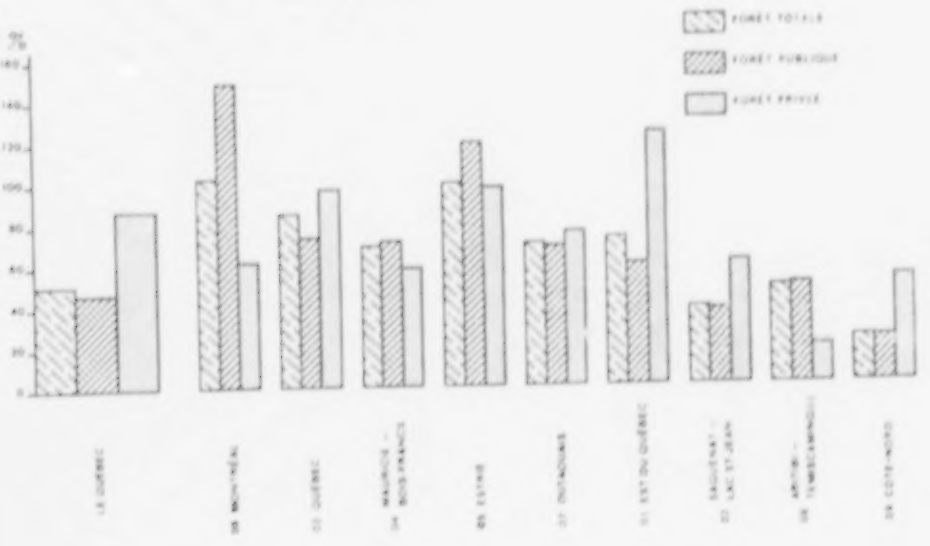


RÉPARTITION DE LA SUPERFICIE DE FORÊT PRODUCTIVE, 1975



Source: Caractéristiques sectorielles interrégionales, Cahier 2, page 47, Québec, O.P.D.Q., 1975

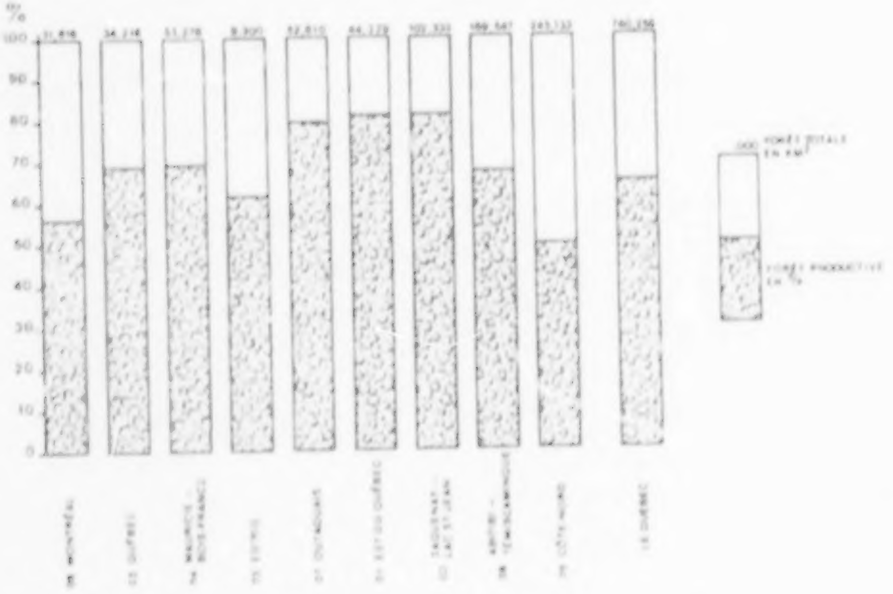
TAUX D'UTILISATION DE LA FORÊT SELON LE MODE DE TENURE, 1er AVRIL 1972 – 1er MARS 1973



Sources: Ministère des Terres et Forêts, Rapport Annuel, 1972-1973
Ministère des Terres et Forêts, Compilation Spéciale, 1975

Note: Les régions 04, 05, 06, 07 et 09 sont des régions administratives.
Les régions 01, 02, 03, 08 sont des régions de recensement.

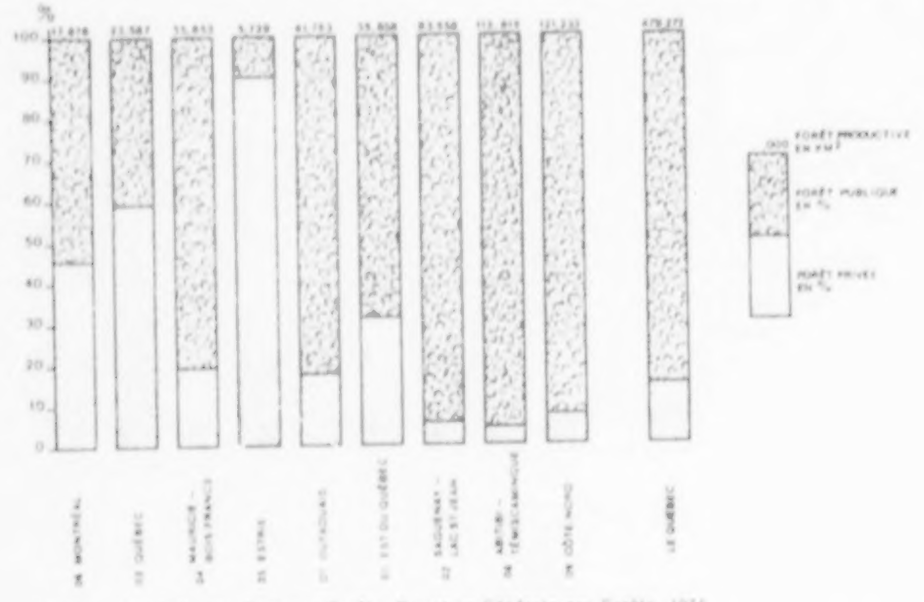
OCCUPATION DU DOMAINE FORESTIER, 1974
FORÊT TOTALE ET FORÊT PRODUCTIVE



Source: Ministère des Terres et Forêts, Direction Générale des Forêts, 1975

Note: Les régions 04, 05, 06, 07 et 09 sont des régions administratives. Les régions 01, 02, 03, 08 sont des régions de recensement.

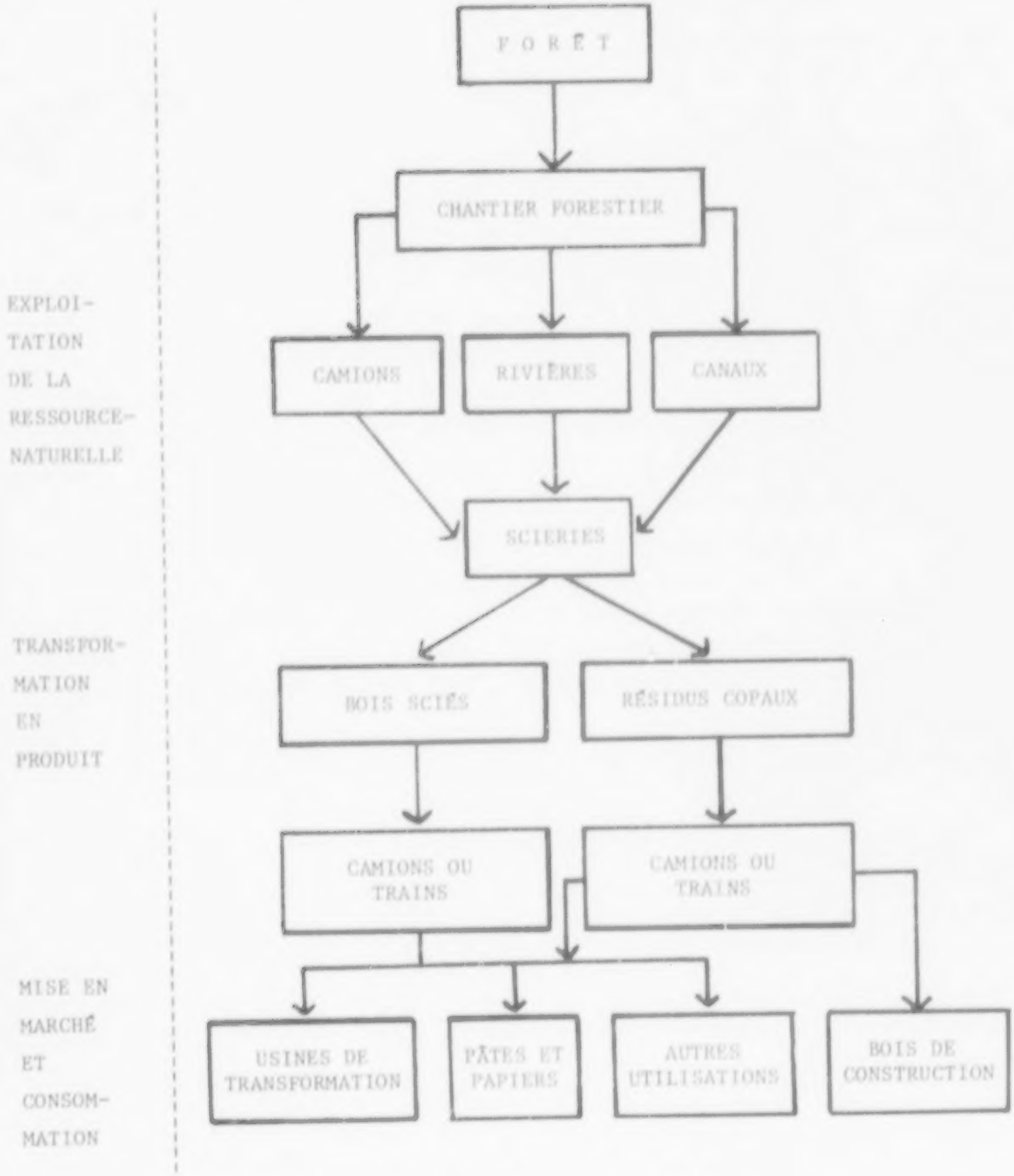
OCCUPATION DU DOMAINE FORESTIER, 1974
FORÊT PRODUCTIVE, FORÊT PUBLIQUE, FORÊT PRIVÉE



Source: Ministère des Terres et Forêts, Direction Générale des Forêts, 1975

Note: Les régions 04, 05, 06, 07 et 09 sont des régions administratives. Les régions 01, 02, 03, 08 sont des régions de recensement.

CHAÎNE DE PRODUCTION



Énergie

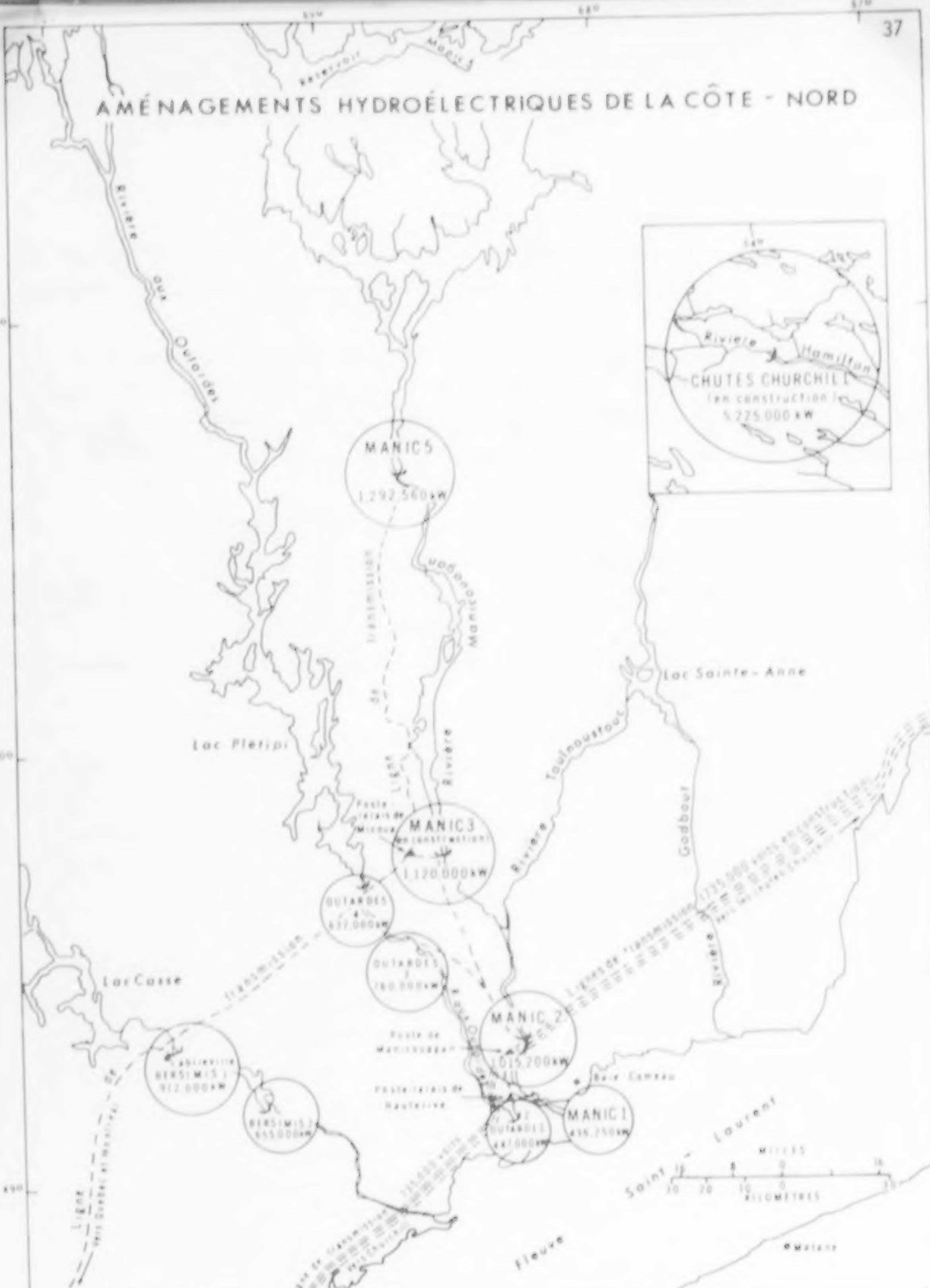
La Côte-Nord est aussi le plus grand réservoir hydro-électrique du Québec de par ses neuf grands barrages qui développent 7 070 000 kilowatts.

Le développement du potentiel hydro-électrique a d'abord servi aux premières scieries, au développement de l'industrie manufacturière locale, puis aux entreprises minières, au moyen des centrales privées de Chute-aux-Outardes, Mc Cormick, Sainte-Marguerite et de Chute Fifty Foots.

Les premiers aménagements hydro-électriques pour l'exportation d'énergie de la région vers le centre du Québec sont ceux des complexes de Bersimis, de Manicouagan-Outardes et de Churchill Falls. La région devient ainsi un des plus grands réservoirs d'énergie du Québec. L'exportation énergétique de la Côte-Nord vers le centre du Québec se situe à environ 60% de son potentiel hydraulique.

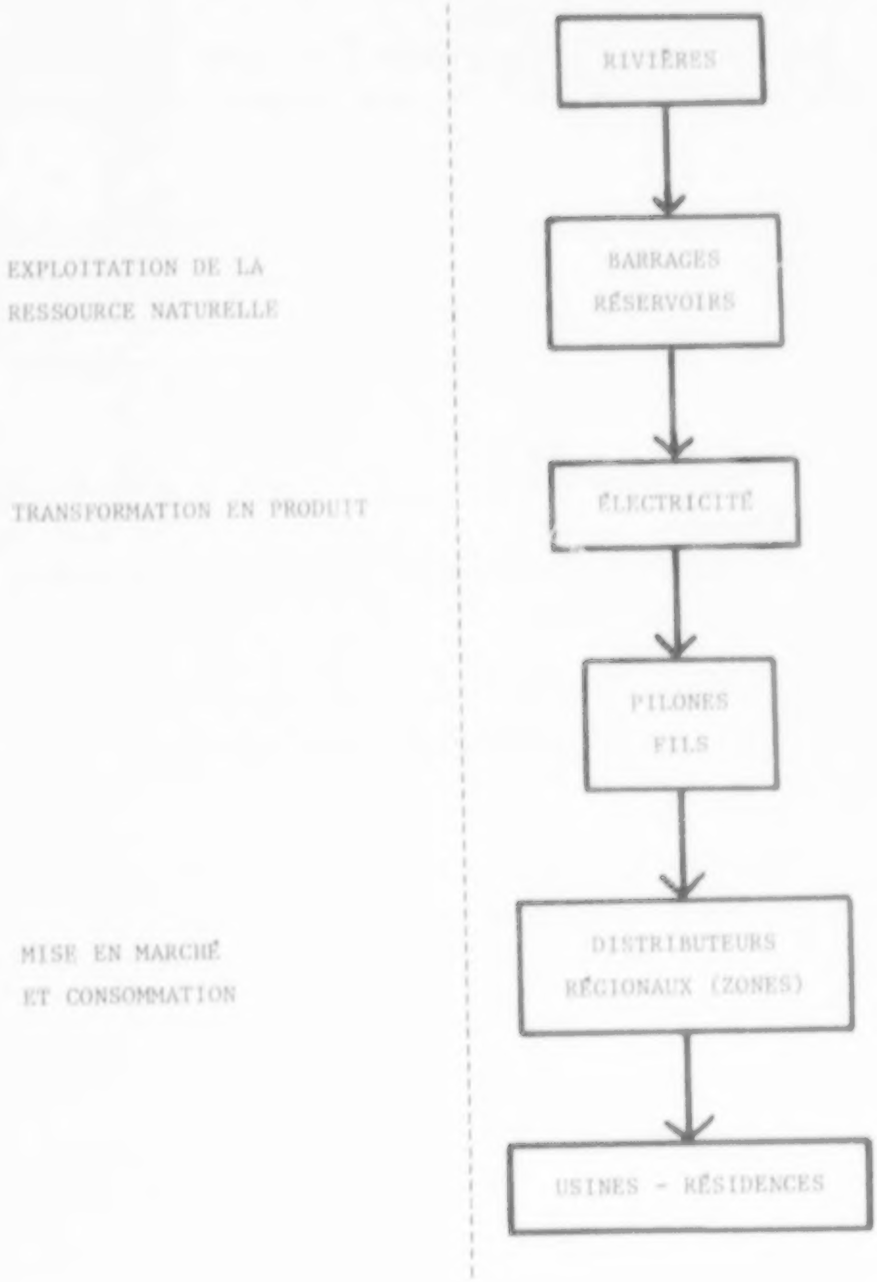
Les rivières sur lesquelles on veut envisager la construction éventuelle de barrages et de centrales, se retrouvent surtout en aval de Sept-Iles. Il faut souligner qu'aujourd'hui, la Compagnie Hydro-Québec développe tout un complexe à la Baie James, ce qui peut donner à ce territoire une importance supérieure à la Côte-Nord quant au potentiel énergétique.

Au niveau de la consommation énergétique, toutes les villes et villages de la Côte-Nord reliés par le système routier profitent de cette richesse de la région. Seuls, les villages de la Basse-Côte-Nord sont encore alimentés par des contrôles thermiques, à l'exception du village de Kégaska qui est relié au réseau hydro-électrique depuis peu. Comme dans tout le Québec, la Côte-Nord importe le pétrole de l'extérieur dans une assez forte proportion.



Source: Le trafic maritime de la Côte-Nord, Jacquelin Harvey, Ministère de l'Industrie et du Commerce, 1973

CHAÎNE DE PRODUCTION



Pêche

La Côte-Nord est très propice à la pêche car l'estuaire et le golfe Saint-Laurent, vastes lieux de pêche maritime, sont à proximité de la Côte-Nord.

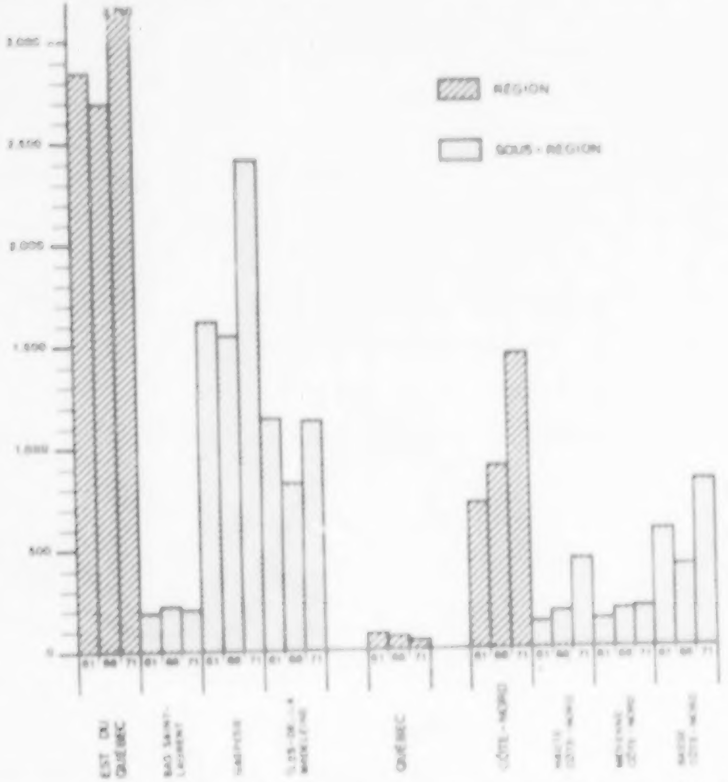
La pêche commerciale se pratique surtout dans la Basse-Côte-Nord. Les pêcheurs professionnels s'y consacrent sur une période d'environ quatre mois par année. Leur éloignement des grands marchés est un handicap car il leur est plutôt difficile de trouver les acheteurs du produit de leur pêche.

La région compte six usines de transformation du poisson réparties sur le territoire. L'usine de La Tabatière est la plus importante. Les autres sont situées à Rivière-au-Tonnerre, à Mingan, à Godbout, à Port-Cartier et à Pointe-aux-Outardes.

Dans l'ensemble de la région, on y pêche des poissons de fond comme la morue, la plie, le sébaste, le flétan et aussi le hareng, le saumon, le pétoncle, le homard et le crabe.

L'évolution de la pêche commerciale sur la Côte-Nord laisse planer certaines inquiétudes. Les volumes de capture ont subi une baisse importante depuis 1961 et surtout 1974. Ce fait est relevé dans le graphique suivant et le tableau (page 41).

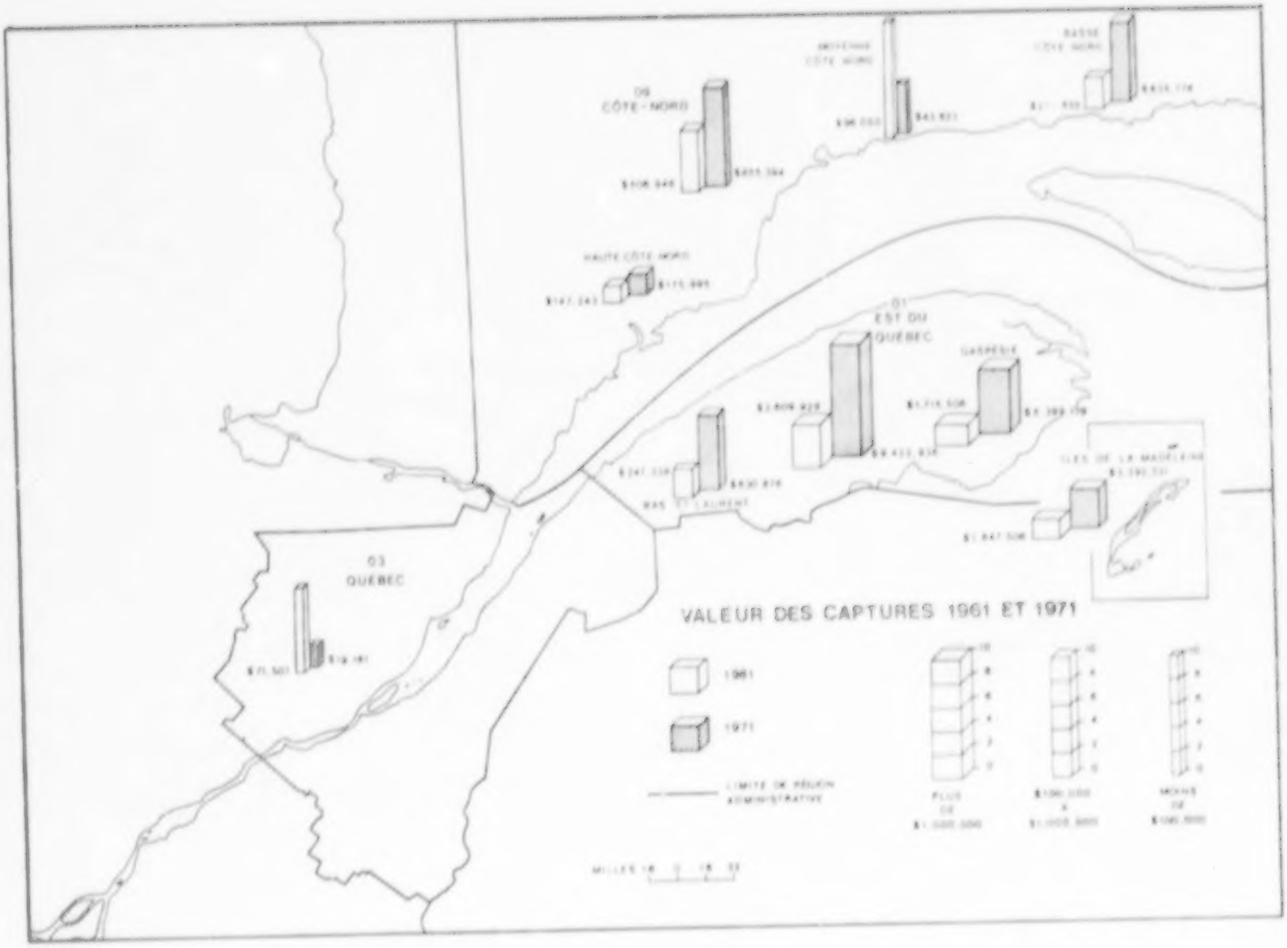
ÉVOLUTION DU NOMBRE DE PÊCHEURS, 1961 - 1966 - 1971



Source: Recensement du Canada, Statistique Canada, la Statistique des pêches, 1961, 1966, 1971, Cat. 24-201 à 24-206

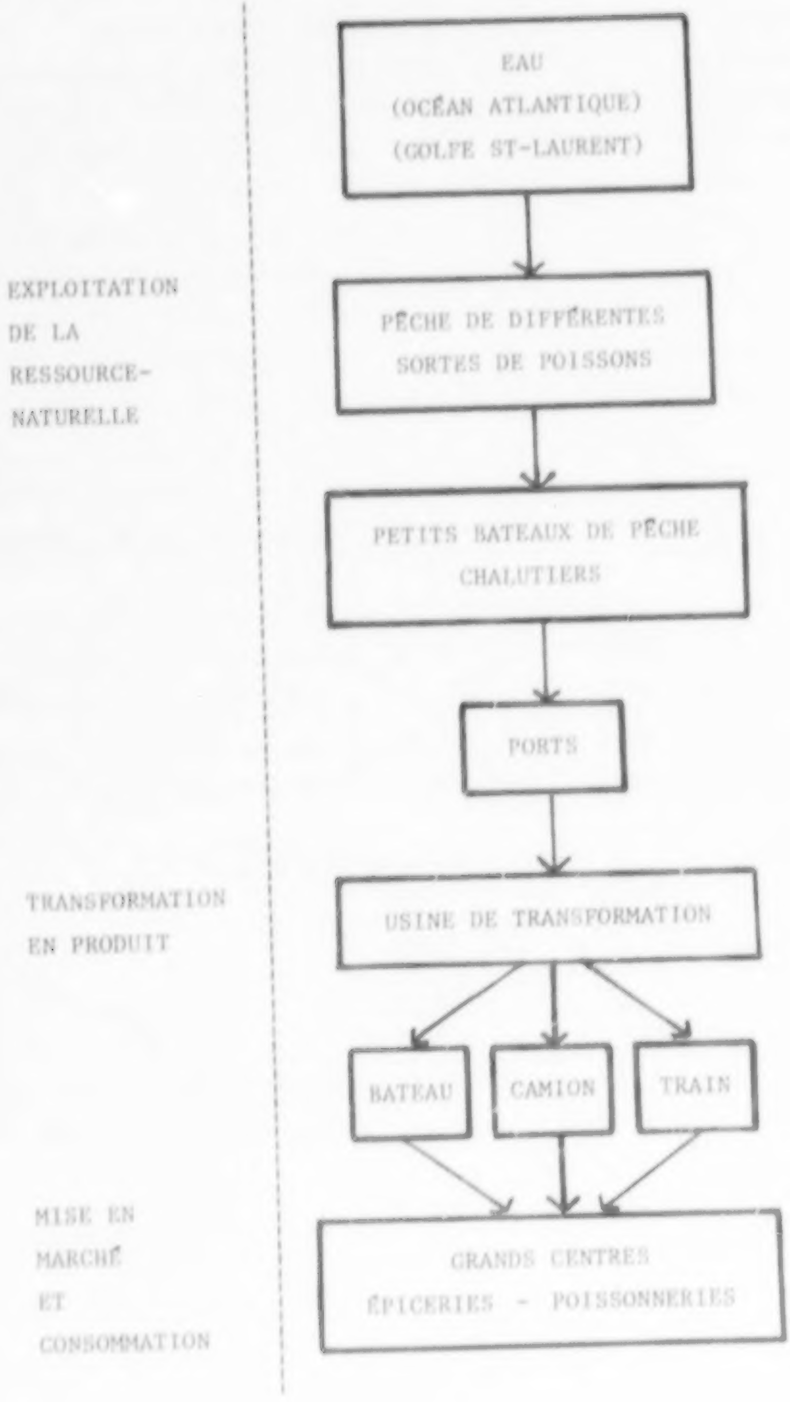
Ce secteur d'activités semble se détériorer avec une perte d'effectifs, une diminution conjoncturelle de la ressource et la concurrence de cordiers ou de chalutiers de l'extérieur. De plus, il faut constater aussi qu'il y a eu manifestement des efforts moins soutenus de la part des pêcheurs nord-côtiers.

L'industrialisation des pêches est compromise par la dispersion des communautés isolées les unes des autres.



Source: O.P.D.Q. - Le profil de la Côte-Nord 1976, page 75.

CHAÎNE DE PRODUCTION



Agriculture

Le développement de l'agriculture est plutôt limité. La saison végétative s'étend sur environ quatre mois. Le sol arable se distribue par ilots à l'intérieur de la Haute-Côte-Nord, à l'abri du vent, comme un microclimat où se retrouvent les éléments favorables à la fertilité du sol. Mais, en général, le sol de la Côte-Nord n'est pas propice à la culture. Cependant l'avenir de l'agriculture sur la Côte-Nord est plus ou moins assuré de par le peu de disponibilité de quotas pour la région, de l'absence d'industrie agro-alimentaire locale et de carence des jeunes agriculteurs.

Il faut souligner ici que la présence de la voie maritime favorise une bonne partie de l'exportation des matières premières de la Côte-Nord.

Les investissements privés massifs ont amené une intégration des activités de la région à l'économie américaine, particulièrement à celle des centres industriels américains des Grands Lacs. Le développement économique propre à la Côte-Nord est axé sur le secteur primaire, avec ses secteurs structurants que sont les mines, la forêt et l'énergie.

LES ACTIVITÉS DE TRANSFORMATION (SECTEUR SECONDAIRE)

Industrie et construction

Le secteur manufacturier compte environ 3 000 travailleurs et une soixantaine d'entreprises. Il y a peu d'entrepreneurship local, même dans la "sous-traitance". Les entreprises locales ne peuvent rivaliser avec les filiales de grandes entreprises.

Le marché local, quand même restreint est intéressant pour les activités de services: aliments et boissons, imprimerie, usinage métallique, etc.

La structure industrielle de la Côte-Nord est peu diversifiée et fortement concentrée dans les deux agglomérations Baie-Comeau et Sept-Iles/Port-Cartier. L'industrie connaît principalement des activités de première transformation à cause de la disponibilité d'énergie, de la proximité des matières premières et des facilités de transport en vrac. A l'exception du papier-journal, du bois de construction et de maisons sectionnelles, il y a peu de fabrication de produits finis.

Dans la région il y a plusieurs gros chantiers de construction comparativement à d'autres régions du Québec. Le développement régional transparaît à travers les activités de l'industrie de la construction.

LES ACTIVITÉS DE SERVICES (SECTEUR TERTIAIRE)

Commerce

Le commerce est un secteur faible sur la Côte-Nord. La population régionale s'approvisionne fréquemment à l'extérieur bien qu'il y ait eu une croissance importante de l'emploi dans les commerces et services privés jusqu'en 1976.

Le tertiaire privé s'applique à cinq types d'activités soit les commerces de détails, les commerces de services, les commerces de gros, les services professionnels et les services financiers.

Le commerce de gros de la Côte-Nord subit la concurrence des régions limitrophes, particulièrement dans le sud de la région, tandis que la Basse-Côte-Nord est ravitaillée également à partir de Montréal, Québec et de l'Est du Québec.

Le tableau de la page suivante fait état de la main-d'oeuvre, de la masse salariale et du commerce de gros dans la région.

ÉTABLISSEMENTS COMMERCIAUX DE DÉTAIL ET DE SERVICES, 1966

Régions	Commerces de détail			Commerces de services		
	Nombre	% du Québec	Locaux/ 1 000 h	Nombre	% du Québec	Locaux/ 1 000 h
Côte-Nord	**729**	**1,5**	**6,8**	**381**	**1,4**	**3,5**
Saguenay—Lac-St-Jean	2 002	4,3	7,5	961	3,5	3,6
Abitibi—Témiscamingue	1 410	3,0	8,0	797	2,9	4,5
Est du Québec	3 471	7,4	10,3	1 487	5,5	4,4
Le Québec	**46 980**	**100,0**	**8,1**	**27 232**	**100,0**	**4,7**

Source: Caractéristiques sectorielles interrégionales, Cahier 3, pages 76, 80, 94, 96, Québec, OPDQ 1976

MAIN-D'OEUVRE ET SALAIRES DES SECTEURS COMMERCE DE DÉTAIL ET DE SERVICES, 1966

Régions	Commerce de détail			Commerce de services		
	Nombre de propriétaires actifs	Nombre d'employés	Masse salariale annuelle (millions)	Nombre de propriétaires actifs	Nombre d'employés	Masse salariale annuelle (millions)
Côte-Nord	**593**	**2 309**	**$8,78**	**314**	**1 483**	**$5,20**
Saguenay—Lac-St-Jean	1 642	6 156	19,33	865	2 440	5,59
Abitibi—Témiscamingue	1 181	3 695	12,32	713	2 193	5,56
Est du Québec	3 220	5 326	16,05	1 403	2 546	5,65
Le Québec	**40 377**	**161 370**	**522,56**	**24 708**	**105 726**	**317,62**

Source: Caractéristiques sectorielles interrégionales, Cahier 3, pages 76, 80, Québec, OPDQ 1976

COMMERCE DE GROS, 1961

Régions	Nombre d'établissements	% du Québec	Locaux par 1 000 h	Volume de vente (millions)	Nombre d'employés	Masse salariale (millions)
Côte-Nord	**75**	**1,1**	**0,92**	**$31,9**	**402**	**$1,6**
Saguenay—Lac-St-Jean	196	2,8	0,75	90,2	1 229	4,4
Abitibi—Témiscamingue	180	2,6	1,07	65,0	983	3,5
Est du Québec	362	5,1	1,04	103,7	1 403	4,3
Le Québec	**7 094**	**100,0**	**1,35**	**4 475,0**	**60 698**	**254,7**

Source: Caractéristiques sectorielles interrégionales, Cahier 3, pages 83, 97, Québec, OPDQ 1976

Les établissements commerciaux se concentrent dans les centres urbains. De grandes chaînes de magasins dont les sièges sociaux sont en dehors de la région ou hors du Québec, ont pignon sur rue dans la région de la Côte-Nord.

Les activités économiques sont donc, dans plusieurs cas, téléguidées de l'extérieur de la région.

Professions libérales

L'implantation de la QNS (Québec North Shore) à Baie-Comeau en 1936 a été un des facteurs d'entraînement de services plus spécialisés pour la population croissante de la Côte-Nord, ce qui explique l'existence du plus grand nombre de services professionnels. Cependant, la venue quelques années plus tard des compagnies minières, a contribué à l'établissement d'un nombre important de services spécialisés dans l'agglomération Sept-Iles/Port-Cartier. Vient ensuite l'agglomération de Forestville/Saint-Luc-de-Laval et enfin celle de Havre-Saint-Pierre. Pour l'ensemble de ces agglomérations, se présentent en nombre décroissant les avocats, les ingénieurs forestiers, les omnipraticiens, les médecins spécialisés et les notaires. Les tableaux des pages 47, 48 et 49 illustrent cette situation.

Sur la Côte-Nord, les avocats, médecins, dentistes, arpenteurs-géomètres, optométristes, ingénieurs-conseils, administrateurs agréés, comptables et vétérinaires se rencontrent à Sept-Iles/Port-Cartier et à Baie-Comeau. Les populations des petits centres n'ont pas l'avantage d'avoir ces services dans leur localité respective. En conséquence, elles doivent avoir recours aux services professionnels dans les agglomérations plus importantes.

LES SERVICES PROFESSIONNELS DANS LES AGGLOMÉRATIONS DE LA CÔTE-NORD, 1976

SERVICES PROFESSIONNELS	SEPT-ILES			BAIE-COMEAU / HAUTERIVE			PORT-CARTIER			FORESTVILLE / ST-LUC-DE-LAVAL			HAVRE-ST-PIERRE			TOTAL	
	Nombre	%	C	Nombre	%	C	Nombre	%	C	Nombre	%	C	Nombre	%	C	Nombre	%
Vétérinaires	2	2,9	0,269	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	2	0,9
Podiatres	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–
Dentistes	5	7,1	0,003	5	4,8	0,037	1	3,9	0,005	–	–	–	–	–	–	11	4,9
Architectes (175)	2	2,9	0,769	2	1,9	0,810	–	–	–	–	–	–	–	–	–	4	1,8
Notaires	6	8,5	0,043	7	6,8	0,029	2	7,7	0,022	1	16,7	0,008	–	–	–	16	7,2
Optométristes	2	2,9	0,064	4	3,9	0,143	–	–	–	–	–	–	–	–	–	6	2,7
Arpenteurs-géomètres	3	4,3	0,064	6	5,8	0,143	–	–	–	–	–	–	–	–	–	9	4,0
Comptables	1	1,4	0,064	1	1,0	0,023	1	3,8	0,126	–	–	–	–	–	–	3	1,3
Avocats	22	31,4	0,037	31	30,1	0,082	4	15,4	0,005	–	–	–	–	–	–	57	25,5
Ingénieurs-conseil	3	4,3	0,069	1	1,0	0,090	1	3,9	0,059	–	–	–	–	–	–	5	2,2
Evaluateurs agréés	2	2,9	0,269	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	2	0,5
Administrateurs agréés	2	2,9	0,031	1	1,0	0,090	2	7,7	0,159	–	–	–	–	–	–	5	2,2
Ingénieurs forestiers	3	4,3	0,191	21	20,4	0,086	9	34,6	0,078	3	50,0	0,016	2	50,0	0,011	38	17,0
Omnipratriciens	11	15,7	0,082	17	16,5	0,040	5	19,2	0,027	2	33,3	0,004	2	50,0	0,012	37	16,5
Médecins spécialistes	6	8,5	0,127	7	6,8	0,189	1	3,9	0,023	–	–	–	–	–	–	29	12,9
TOTAL	70	100		103	100		26	100		6	100		4	100		224	100

Source: Extrait de la liste des membres fournie par les diverses corporations professionnelles, 1976

LES SERVICES FINANCIERS DANS LES AGGLOMÉRATIONS DE LA CÔTE-NORD, 1976

SERVICES FINANCIERS	SEPT-ILES			BAIE-COMEAU / HAUTERIVE			PORT-CARTIER			FORESTVILLE / ST-LUC-DE-LAVAL			HAVRE-ST-PIERRE			TOTAL	
	Nombre	%	C	Nombre	%	C	Nombre	%	C	Nombre	%	C	Nombre	%	C	Nombre	%
Banques	10	37,0	0,013	9	32,1	0,006	2	40,0	0,003	1		0,001	1	33,3	0,006	23	35,4
Caisses populaires	4	14,9	0,077	5	17,9	0,002	2	40,0	0,036	1		0,015	1	33,3	0,023	13	20,0
Courtiers	3	11,1	0,019	3	10,7	0,110	—	—	—	—	—	—	—	—	—	6	9,2
Assureurs	—	—	—	2	7,2	0,310	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	3,1
Agents d'assurances (courtiers)	10	37,0	0,007	9	32,1	0,024	1	20,0	0,014	—	—	—	1	33,3	0,011	21	32,3
TOTAL	27	100		28	100		5	100		2	100		3	100		65	100

Source: Extrait du fichier central des entreprises, 1976

TABLEAU SYNTHÈSE DU NOMBRE D'ÉTABLISSEMENTS DU TERTIAIRE PRIVÉ ET DU NOMBRE DE PROFESSIONNELS DANS CHACUNE DES AGGLOMÉRATIONS

	SEPT-ILES	BAIE-COMEAU / HAUTERIVE	PORT-CARTIER	FORESTVILLE / ST-LUC-DE-LAVAL	HAVRE-ST-PIERRE	TOTAL
Commerces de gros	112	82	13	5	1	213
Commerces de détail	487	359	87	54	41	1 028
Commerces de services	285	221	42	31	17	596
Services financiers	27	28	5	2	3	65
Services professionnels	70	103	26	6	4	224
TOTAL	981	793	173	98	66	2 126

Source: Compilation OPDQ, juin 1977

Services financiers

La forte concentration de la population dans les deux principales agglomérations Sept-Iles/Port-Cartier et Baie-Comeau se manifeste encore dans l'enregistrement des services financiers. Les courtiers, les assureurs, les agents d'assurances et les banques y sont en nombre respectable. Voir le tableau (page 48). Seules les Caisses populaires, qui sont des institutions coopératives, ont multiplié leurs succursales non seulement dans ces agglomérations mais aussi dans presque tous les milieux, jusque dans les villages isolés de la Basse-Côte-Nord.

Services publics

Les équipements et les services publics prennent de plus en plus d'importance, principalement dans les agglomérations de la Haute-Côte-Nord.

Baie-Comeau et Sept-Iles se partagent les bureaux régionaux des services gouvernementaux, alors que des bureaux locaux ou d'accueil se retrouvent équitablement dans chacune des agglomérations. Les niveaux de gouvernement national, provincial, municipal sont en expansion. Il faut cependant mentionner une certaine carence en personnel technique.

La distribution des services publics a suivi la distribution de la population et s'est conformée aux règles de concentration. Ainsi, sous cet aspect, Baie-Comeau apparaît comme le centre le plus important de la Côte-Nord bien que Sept-Iles possède une importance non négligeable.

Services de santé

Les services de santé offerts à la population relèvent de centres hospitaliers, santé communautaire et CLSC (Centre local des services communautaires). Les dix-neuf centres hospitaliers existant sur la Côte-Nord sont pour la plupart de petite taille. Deux centres seulement ont une capacité de 100 à 250 lits. La dispersion spaciale de la population à la fois sur le littoral et à l'intérieur des terres explique ce rayonnement donné à un faible bassin de clientèle.

Dans les centres hospitaliers, les spécialités avec un équipement adéquat se limitent à trois catégories seulement: médecine-chirurgie, obstétrique et pédiatrie. Les autres spécialistes sont peu ou pas équipés. De plus, le personnel médical spécialisé est difficile à obtenir.

La Côte-Nord compte un seul département de santé communautaire dont le siège est à Baie-Comeau.

Dans chaque village de la Basse-Côte-Nord, un dispensaire relevant de l'hôpital de Blanc-Sablon s'occupe de problèmes de santé, de clinique préventive, de premiers soins, de clinique curative et du transport des patients qui s'effectue le plus souvent par hélicoptère jusqu'à Blanc-Sablon.

D'ailleurs, pour l'ensemble de la Côte-Nord, plusieurs cas graves nécessitent le transport des patients vers les centres hospitaliers de Québec ou de Montréal.

Communications

La dispersion et le faible bassin de clientèles régionales ont retardé la mise en place d'infrastructures dans certaines parties du territoire. Il n'en demeure pas moins que, dans une région aussi vaste que la Côte-Nord, la qualité des communications est de première importance.

Les domaines de la communication abordés dans ce guide se limitent aux trois aspects suivants: services publics de télécommunication, radio-télévision et média écrits.

Services publics de télécommunication

Les services publics de télécommunication comprennent entre autres le téléphone, le télégraphe et le télex. Le service téléphonique dans la région relève de trois compagnies distinctes: Bell Canada, Québec-Téléphone et Télébec, ce qui implique des difficultés de raccordement et un service de qualité inégale bien que le service automatique tende à se généraliser. L'interurbain automatique n'englobe que les localités de la Haute-Côte-Nord et une partie de celles de la Moyenne-Côte-Nord. Les liens téléphoniques sans frais interurbains dans la région ne sont pas tellement développés.

Les services d'un nombre important de télex sur la Côte-Nord permettent de suppléer à l'éloignement des centres particulièrement, pour le monde des affaires.

Radio-télédiffusion

La radio MA (modulation d'amplitude) est présente sur la Côte-Nord par trois stations émettrices pouvant opérer avec leur propre programmation. Les auditeurs de la région peuvent également capter des programmations provenant de l'extérieur, soit de dix-neuf stations réémettrices. Ces stations n'atteignent qu'une partie du territoire et sont, pour la plupart, intégrées au réseau de Radio-Canada ou à CBC. Enfin, la plupart des stations de la rive sud et des Maritimes diffusent sur la Côte-Nord, avec plus ou moins d'intensité.

La Côte-Nord ne compte qu'une seule station de radio MF (modulation de fréquence). Il s'agit d'une station réémettrice du réseau français de Radio-Canada et qui ne rejoint pas toute la population de la Côte-Nord car la Basse-Côte-Nord est toujours des plus limitée dans ses choix de réseaux radiophoniques.

Sur la Côte-Nord, il n'existe pas d'entreprise de télévision qui soit suffisamment équipée pour couvrir équitablement les évènements locaux et régionaux sur tout son territoire. Depuis 1982, la station CBSI de Radio-Canada est réémettrice et établit sa programmation régionale. Elle couvre le territoire s'étendant de Baie-Trinité à Blanc-Sablon. Dès l'automne 1983, tout le territoire pourra syntoniser CBSI. La Côte-Nord compte treize stations réémettrices pour l'ensemble de la région. Ces stations sont toutes intégrées au réseau de langue française de Radio-Canada, à l'exception d'un, appartenant au réseau anglais de CBC, pour desservir la Basse-Côte-Nord, Sept-Iles et Baie-Comeau. Très peu d'endroits disposent d'un choix de plus de deux canaux. Les média électroniques, proviennent en majorité de la rive sud.

Depuis peu, Radio-Québec fournit à la population des émissions à caractère régional. La majorité de la population de la Côte-Nord devrait, avec de futures installations d'antennes, pouvoir bénéficier de ce service.

La câblodiffusion se limite à quatre réseaux pour 52% des familles de la région. Ainsi, les principaux centres urbains de la Haute-Côte-Nord ont un service de télévision par câble.

<u>Media écrits</u>

Les journaux sont le principal véhicule d'information locale, régionale et nationale dont bénéficie la population de la Côte-Nord. Cependant, aucun quotidien n'est publié dans la région. Les quatre hebdomadaires de la Côte-Nord ont surtout leur aire de rayonnement à partir des centres urbains.

Quelques localités de la Côte-Nord se sont dotées de différents moyens de communications locales comme par exemples: journal local, radio communautaire et, à quelques endroits seulement, service de télévision communautaire.

Les grands quotidiens du Québec sont accessibles à la population de la Côte-Nord. Cependant, les localités les plus éloignées peuvent recevoir l'information avec une ou deux semaines de retard.

D'une façon générale, la Haute-Côte-Nord est assez bien partagée, en terme de systèmes de communication. Les centres urbains semblent jouir de plus de facilités au niveau des communications. Mais la situation se détériore sensiblement en se dirigeant vers la Basse-Côte-Nord où les communications sont nettement déficientes.

CHAPITRE 2

PARTIE-EST DE LA HAUTE-COTE-NORD

DÉLIMITATION

La partie-est de la Haute-Côte-Nord qui sera élaborée dans ce deuxième chapitre, comprend les villes et villages situés entre Ilets-Caribou, à 131 kilomètres de Sept-Iles, et la rivière Moisie, qui constitue la frontière entre la Haute-Côte-Nord et la Moyenne-Côte-Nord.

Dans l'arrière pays, la ville nordique de Fermont est située à 316 kilomètres de Port-Cartier. Celle de Schefferville, à 650 kilomètres de Sept-Iles complète la partie-est de la Haute-Côte-Nord.

DESCRIPTION DE LA RÉGION

SA GÉOGRAPHIE PHYSIQUE

La région est tellement vaste qu'on pourrait parler d'un pays. Il est donc très difficile d'aborder la Côte-Nord comme une entité. Le Conseil régional de développement de la Côte-Nord (C.R.D.C.N.) subdivise la Haute-Côte-Nord en trois zones: la première s'étend de Tadoussac à Sainte-Thérèse-du-Colombier, la deuxième de Bersimis à Baie-Trinité et la troisième comprend la section entre Rivière-Pentecôte et Moisie. Le C.R.D.C.N. place les villes nordiques dans une autre subdivision. Cependant pour les besoins de la cause, les villes nordiques seront abordées dans ce guide, avec la troisième subdivision de la Haute-Côte-Nord.

Venant de Baie-Trinité, la route traverse d'abord Ilets-Caribou puis Pointe-aux-Anglais, Rivière-Pentecôte, Port-Cartier, Gallix, et Sept-Iles jusqu'à rivière Moisie qui délimite cette zone. Tout au long de ce trajet, la nature est ponctuée en contraste par les établissements d'exploitation industrielle. La route court à travers bois avec, ici et là, quelques percées sur le fleuve.

La principale caractéristique des villes nordiques est sans nul doute leur isolement par rapport aux régions habitées et aux centres urbains. Situées au coeur de la Péninsule Québec-Labrador, une forte sensation d'isolement géographique subsiste, même si deux centres sont reliés par le train et l'avion. La ville de Schefferville a été construite sur une île, entre les lacs Pearce et Knob, et a nécessité d'importants travaux de remplissage.

A Fermont, une énorme palissade regroupe les services communautaires et les appartements tout en protégeant les autres habitations des vents froids du nord.

VILLE DE FERMONT

Le climat de la Haute-Côte-Nord est légèrement inférieur à celui de Québec, l'été comme l'hiver, tandis que le climat des villes nordiques est plus sec et se caractérise par un froid qui persiste pendant la majeure partie de l'année. Quand il fait froid, c'est très froid et quand il fait chaud, c'est très chaud. L'hiver y est plus long et les vents sont d'importance.

LE TRANSPORT

Dans la partie-est de la Haute-Côte-Nord et dans les villes nordiques, le réseau de transport est constitué des secteurs routier, aérien, ferroviaire et maritime.

Transport routier

Comme pour les autres zones de la Haute-Côte-Nord, seule la route 138, qui longe le fleuve Saint-laurent, relie les villes et les villages les uns aux autres. De cette route, quelques voies de pénétration desservent une partie de l'arrière-pays (routes 172, 385 et 389). Dans les villes nordiques, les villes de Fermont, Wabush et Labrador City sont reliées entre elles par la route.

ROUTE 138

Transport aérien

La partie-est de la Haute-Côte-Nord et les villes nordiques disposent de quatre principaux aéroports et de plusieurs petits aéroports privés.

A Sept-Iles, il s'agit d'aéroport régional, alors que Wabush/ Labrador-City et Schefferville sont desservis par des aéroports commerciaux. Tous ces aéroports, sont la propriété de Transport-Canada. Des équipements modernes de contrôle aux instruments, de météo et de balisage permettent d'assurer un service complet le jour et la nuit.

L'aéroport de Sept-Iles est le point charnière par rapport aux autres aéroports des villes minières et pour l'ensemble de la Basse et de la Moyenne-Côte-Nord.

Transport ferroviaire

Le réseau ferroviaire est presque exclusivement affecté à l'expédition du minerai. Ce réseau comprend cinq lignes privées construites pour relier les exploitations minières aux ports d'expédition situés sur la côte, à Port-Cartier et à Sept-Iles.

Seule la compagnie "Québec North Shore and Labrador Railway" offre encore le service de passagers du port de Sept-Iles à Schefferville une fois par semaine. Cette ligne représente 395 milles de voies ferrées. Les lignes de "Cartier Railway" assurent le lien entre le site d'exploitation de Mont Wright et Port-Cartier.

Transport maritime

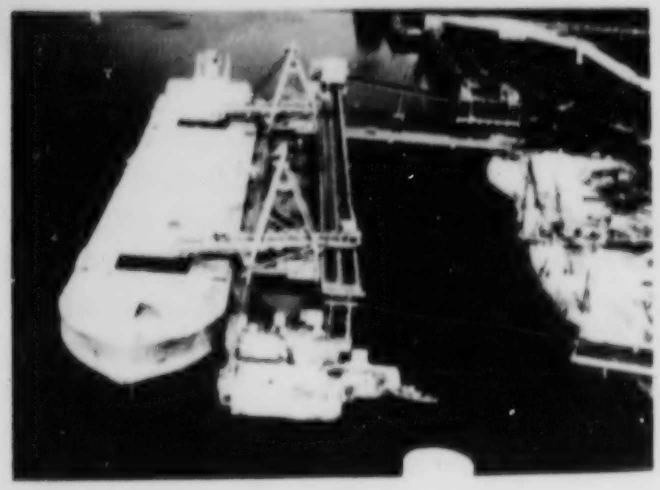
L'installation d'équipements portuaires à Port-Cartier et à Sept-Iles s'est avérée essentielle pour l'exportation du minerai de fer vers l'étranger, ce qui a permis, en retour, de développer des activités de transbordement de céréales et de charbon à ces mêmes ports.

Le quai de Port-Cartier est d'une profondeur appréciable. Ce port peut faire le chargement de gros navires de transport de minerai et celui des céréales. Aux quais de Sept-Iles et de Pointe-Noire, le trafic maritime est constitué principalement de minerai. Il faut y ajouter les produits pétroliers et le transbordement du charbon.

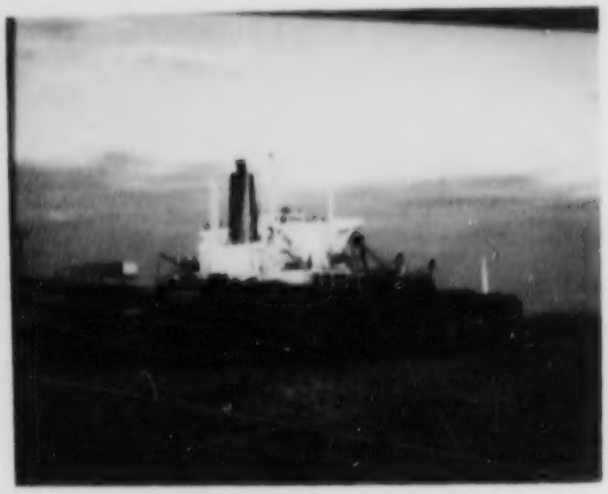
Le port de mer de Sept-Iles comporte six quais dont trois fédéraux, deux privés à vocation industrielle et un municipal à vocation récréative.

Le quai Monseigneur Blanche est la propriété du Gouvernement fédéral. Les bateaux en direction de la Moyenne et de la Basse-Côte-Nord (Fort Lauzon, et Fort Mingan) y reçoivent leurs chargements et passagers.

Le Vieux Quai, à dimensions modestes, est un attrait touristique dans le parc urbain qui l'environne.



LE QUAI DE SEPT-ILES



LE QUAI DE POINTE-NOIRE

LE QUAI DE PORT-CARTIER

SA POPULATION

La municipalité de Rivière-Pentecôte s'étend sur 45 km de la rivière Calumet. Elle comprend les villages de Pointe-aux-Anglais, Pentecôte et Baie-des-Homards. Selon le dernier recensement de la municipalité en 1983, la population s'élève à 875 personnes. Ces gens proviennent des différentes parties du Québec notamment des Iles-de-la-Madeleine et de la Gaspésie.

PROMONTOIR A LA RIVIERE-PENTECOTE

Sur le sommet d'un cap élevé, tel un promontoir s'avançant dans la mer, entre la Baie-des-Homards et l'embouchure de la rivière Pentecôte, l'église érigée en 1887, le presbytère, la salle paroissiale et la petite chapelle Sainte-Anne dominent le village et le pays d'alentour.

Cette rivière ne se jette pas directement dans le fleuve, comme la plupart des cours d'eau de la Côte-Nord. La rencontre d'une pointe de sable l'oblige à tourner vers l'est, en angle droit, avant d'atteindre le fleuve Saint-Laurent. Le cap élevé lui barre la route au nord-est et forme l'autre rive.

Depuis 1958, un pont traverse la rivière sur la route 138 qui tourne vers Sept-Iles et fait ainsi éviter le passage au coeur du village.

La végétation de ce territoire se compose principalement de l'épinette, du sapin et du bouleau.

La ville de Port-Cartier est le chef-lieu administratif pour l'exploitation des mines du lac Jeannine auquel elle est reliée par le chemin de fer.

Actuellement, la ville de Port-Cartier abrite une population totale de 7000 personnes. Le port de mer, creusé dans le roc, est un des plus spectaculaires du Québec.

VILLE DE PORT-CARTIER

La Rivière-aux-Rochers partage la ville en deux et offre le spectacle de très belles chutes appelées Portage-des-Mousses. Elles sont visibles de la route 138. L'Ile-de-la-Cité formée par la Rivière-aux-Rochers est reliée aux sections est et ouest de Port-Cartier par le pont.

VILLE DE PORT-CARTIER

Avant 1959, la ville de Port-Cartier était connue sous le nom de Shelter Bay. Cette ville a été conçue de façon à devenir une des villes les plus modernes et les plus agréables de la province de Québec.

Le village de Sainte-Marguerite-de-Gallix a pris de l'expansion au début des années 1900, avec la fondation de Clarke City et le début des chantiers de coupe de bois.

A deux reprises, le village a été encerclé par le feu qui a détruit la forêt environnante et quelques maisons du village.

Actuellement la municipalité de Gallix compte une population de 800 résidents. Ce nombre augmente l'été et les fins de semaine à cause des résidences d'été et des maisons de campagne que possèdent de nombreux résidents de Sept-Iles et de Port-cartier. De nombreux villégiateurs sont également installés en bordure de la mer ou autour des lacs.

Gallix est un endroit de prédilection pour les citadins qui fuient la pollution ou qui sont à la recherche d'une des plus belles plages du Québec.

Depuis 1970, Sept-Iles comprend tout le territoire s'étendant entre Sept-Iles et Rivière-Sainte-Marguerite. Ainsi, Clarke City et Pointe-Noire se trouvent donc à faire partie de la cité de Sept-Iles, depuis lors. Cette ville a connu une baisse de population importante en ces dernières années. Actuellement sa population se chiffre à 26 200 personnes. A ce nombre, il faut ajouter 1710 autochtones résidant dans les réserves montagnaises de Sept-Iles et de Maliotênam.

SEPT-ILES, VUE AÉRIENNE

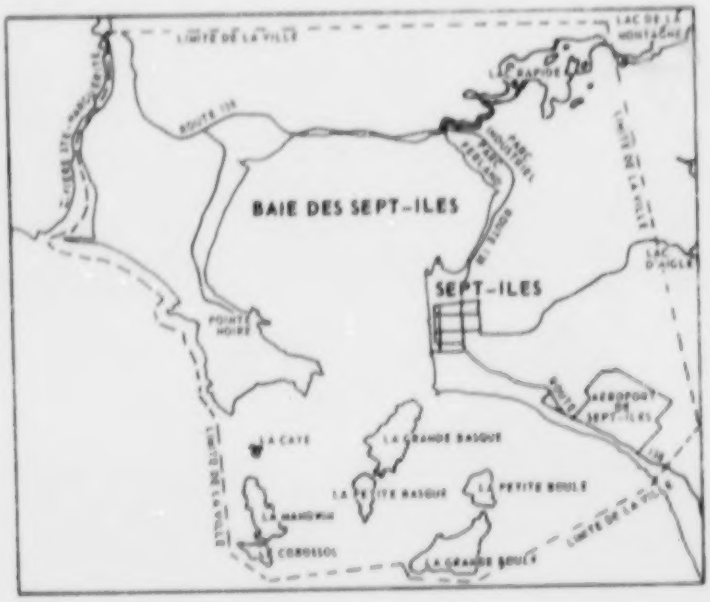
Source: Collection Société Historique du Golfe

VILLE DE SEPT-ILES

PARC DE MAISONS MOBILES
PLACE DE LA BOULE, MOISIE

Collection Rosaire Dubé, septembre 1978

Sise sur les bords d'une large et vaste baie circulaire naturelle de 35 km de tour, la ville de Sept-Iles est à elle seule une véritable attraction, tout en étant abritée des eaux du Golfe Saint-Laurent par un rempart de sept îles d'où elle a tiré son nom.



Clarke City a été, au début du siècle, à l'origine du véritable essor industriel de la Côte-Nord. Le développement de l'industrie a suscité un mouvement migratoire venant de Québec, de Terre-Neuve et des vieux pays. Bien des gens de la ville même de Sept-Iles, des Iles-de-la-Madeleine, de la rive sud y ont trouvé leur gagne-pain.

La rivière Sainte-Marguerite et ses chutes d'eau ont permis la naissance du village et de l'usine de pâte et papier.

BARRAGE ET CHUTES DE LA RIVIÈRE-SAINTE-MARGUERITE

Clarke City a été l'un des premiers villages à connaître l'électricité grâce au barrage érigé au-dessus de la chute de plus de 50 pieds de hauteur sur la rivière Sainte-Marguerite.

A la fermeture du moulin, en 1968, Clarke City perdait sa raison d'être et ce fut l'exode vers Sept-Iles de plusieurs familles.

Pointe-Noire, à quelques kilomètres de l'entrée de Clarke City, est le site des installations portuaires et de l'usine de boulettes de la compagnie Mines Wabush. Vers les années 1900, une importante usine d'huile de baleine fonctionnait l'été sur le bord de la baie appelée aujourd'hui Pointe-à-la-Baleine. L'usine appartenait à des Norvégiens et employait une soixantaine d'hommes. La guerre vint mettre un terme à l'activité des propriétaires.

Le plus ancien territoire exploité au Canada, après Brador et Blanc-Sablon, est Sept-Iles. D'abord petit poste de pêche et de traite, Sept-Iles s'oriente vers le développement de l'industrie de la pulpe. Le fléchissement de cette industrie et l'impérieux besoin de minerai de fer dans l'Amérique du Nord suscitent l'intérêt des septiliens pour l'exploitation et la prospection des riches dépôts de minerai de fer du Nouveau-Québec et du Labrador.

Aux Montagnais, aux Acadiens et aux gens d'expression française s'ajoutaient alors de nouvelles figures venant de presque toutes les parties du monde.

La première église construite à Sept-Iles pour les blancs, en 1898, est devenue, en 1906 la première cathédrale de la Côte-Nord, avec Monseigneur Blanche. Cette cathédrale et l'évêché ont été la proie des flammes le 21 décembre 1916.

PREMIÈRE CATHÉDRALE DE LA COTE-NORD ET ÉVÊCHÉ (1906 - 1915)

Les villes de Schefferville, Gagnon et Fermont ont été développées principalement au moment de l'exploitation minière et énergétique de leurs territoires, c'est-à-dire en 1955 pour Schefferville, 1959 pour Gagnon et en 1975 pour Fermont.

Sur la rive du pittoresque lac Barbel, la ville de Gagnon abrite actuellement une population totale de 2200 personnes. Cette ville a été fermée en 1985.

Dans cette région, le terrain est généralement formé d'une couche d'argile glaciaire de 10 à 13 pieds avec roc apparent ici et là. Le sol est recouvert de mousse-caribou. De petites régions de verdure bordent le lac et certains ruisseaux.

VILLE DE GAGNON

Le bleuet et la canneberge abondent. Le sapin, le bouleau et l'épinette rouge composent la forêt environnante. Une attention particulière est apportée, afin de conserver le plus grand nombre d'arbres possible dans la région de la ville.

La ville de Fermont est directement liée à la mise en valeur de l'importante mine de fer du Mont Wright. Sa population actuelle s'élève à 3200 personnes.

Fermont est une municipalité bien organisée, et fait unique en Amérique du Nord, pour se protéger des vents dominants, elle s'est fait construire un grand immeuble à géométrie linéraire, tel un coupe-vent, qui abrite 350 appartements ayant une isolation spéciale. Les fenêtres donnent sur la ville, vers le sud. Un grand corridor climatisé rend possible l'accès à différents services de la ville: centre commercial, restaurant, bibliothèque, etc., sans avoir à sortir à l'extérieur.

FERMONT, 1971
(Maquette de la ville)

Source: Collection Rosaire Dubé

La ville de Schefferville, située sur le plateau central de la péninsule du Nouveau-Québec-Labrador, a connu une forte baisse de population depuis l'abandon de l'exploitation minière par la Compagnie minière I.O.C. Actuellement, la ville comprend 200 personnes de race blanche et 900 autochtones. Seule la population amériendienne est restée stable.

Schefferville se trouve dans une région parsemée de lacs et de tourbières qui occupent la moitié de la surface. La ville a été construite sur une île entre les lacs Pearce et Knob dans la province de Québec.

SCHEFFERVILLE, 1966

Source: Collection Le Soleil - Ouellet - Fessou du Cercle de Presse de Sept-Iles.

Schefferville est le centre de la région minière, puisqu'elle est à proximité immédiate du bloc minier concédé à la Compagnie minière I.O.C.

Les villes de Port-Cartier, Sept-Iles et les villes nordiques ont vu leur population décroître ces dernières années. La fermeture de l'usine de bouletage et du concentrateur de la Compagnie minière I.O.C. à Sept-Iles en 1981, le ralentissement puis la fermeture des opérations minières de la même compagnie à Schefferville en 1983, le ralentissement des opérations de la Compagnie minière Québec-Cartier au Mont Wright et de la compagnie Sidbec-Normines Inc. au lac Fire, ont entraîné une cascade de mises à pied très douloureuse, ce qui explique en bonne partie la diminution de la population pour ces agglomérations.

Caractéristiques ethniques

Trois principales ethnies composent la population de la partie-est de la Haute-Côte-Nord et des villes nordiques. La forte majorité est francophone dans chaque ville et village. Les amérindiens des réserves Maliotenam, Sept-Iles et l'une de Schefferville sont de la tribu montagnaise, pour un total de 2210 personnes. Une deuxième réserve de Scheffervile est habitée par des Naskapis.

Une population anglophone vient compléter l'aspect démographique du secteur en question.

Naskapis de la région de Schefferville

Montagnaise de Schefferville

Montagnaise de Sept-Iles

SON ÉCONOMIE

Les composantes majeures des activités économiques de base de la partie-est de la Haute-Côte-Nord et des villes nordiques portant sur l'exploitation (secteur primaire), sont constituées des domaines suivants: mine, forêt, énergie, pêche et agriculture.

Mine

L'activité minière de la Côte-Nord est concentrée principalement dans la zone de Sept-Iles, Port-Cartier et des villes nordiques. Cette activité concerne l'industrie du minerai de fer.

Quatre compagnies sont impliquées dans ces activités d'exploitation minière. Il s'agit de la Compagnie minière Québec-Cartier, pour l'exploitation du gisement du Mont-Wright, de Mines Wabush, pour l'exploitation du gisement de la mine "Scully" à Wabush au Labrador, de Sidbec Normines Inc. qui exploite la mine du lac Fire, dont la gérance a été confiée à la Compagnie minière Québec-Cartier, et de la Compagnie minière I.O.C. qui exploite le gisement du minerai de fer de Labrador City. Elle a exploité les gisements de Schefferville jusqu'en 1983.

Les difficultés survenues dans la demande de marché du produit a fait ralentir plusieurs activités d'exploitation du minerai et a entraîné la fermeture de certaines usines, dont celle de Schefferville.

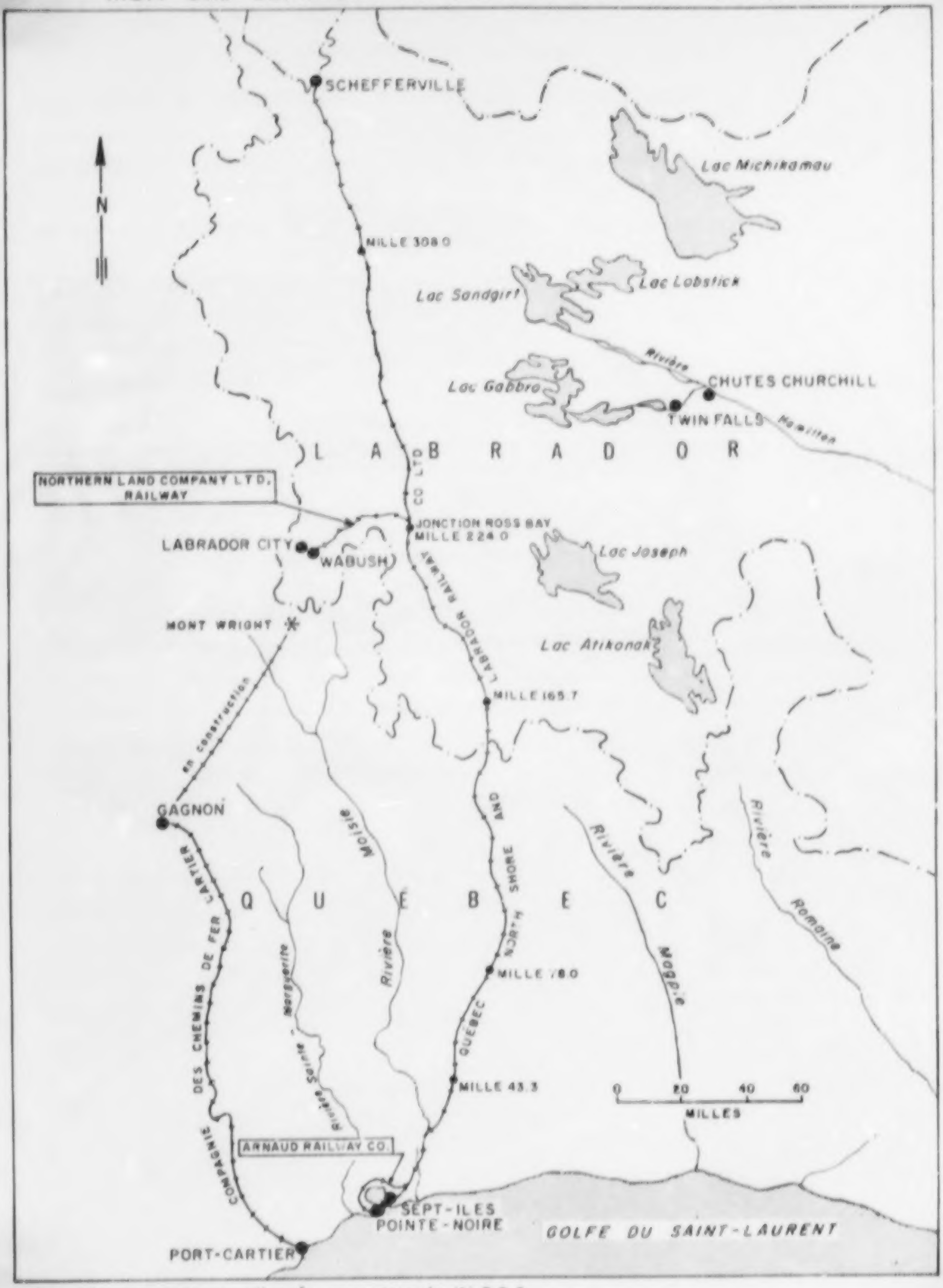
Ces compagnies opèrent plusieurs installations périphériques à l'extraction minière comme telle. Ainsi trouve-t-on les installations suivantes:

PORT ET TERMINUS DE PORT-CARTIER

COMPAGNIE MINIÈRE QUÉBEC CARTIER

INSTALLATIONS PORTUAIRES DE L'I.O.C. - SEPT-ILES

IRON ORE COMPAGNY OF CANADA: SITUATION GÉNÉRALE



Dressée par J. Harvey d'après une carte de l'I.O.C.C.

- le concentrateur du lac Jeannine (concentrateur du minerai extrait par Sidbec Normines Inc. au lac Fire);

- l'usine de bouletage de Port-Cartier (bouletage du concentré produit par Sidbec Normines Inc. au lac Jeannine);

- le concentrateur de Wabush (concentration du minerai extrait de la mine Scully par Mines Wabush au Labrador);

- l'usine de bouletage de Pointe-Noire à Sept-Iles (bouletage du concentré en provenance de Wabush);

- le concentrateur de Fermont (concentration du minerai extrait par la Compagnie minière Québec Cartier au Mont Wright);

- le concentrateur de l'usine de bouletage de Labrador City (transformation du minerai extrait par la Compagnie minière I.O.C. au lac Carol dans le Labrador);

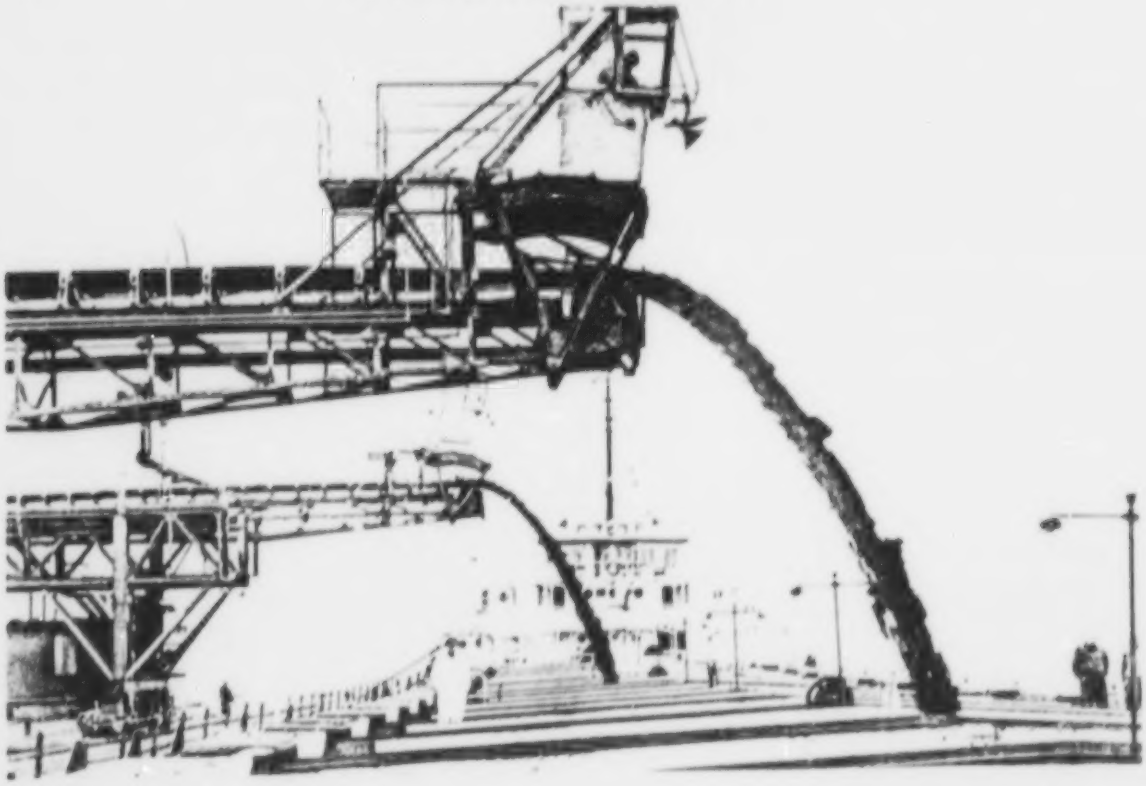
- le concentrateur et l'usine de bouletage de Sept-Iles (concentration et production de boulettes à partir du minerai brut extrait par la Compagnie minière I.O.C. à Schefferville).

Ces installations périphériques, étroitement reliées à l'exploitation minière, ont nécessité des infrastructures majeures comme la construction des habitations, le développement des villes de Gagnon, Fermont et Schefferville, des installations et terminaux portuaires de Sept-Iles, Pointe-Noire et Port-Cartier, des chemins de fer reliant Fermont et Port-Cartier, des centrales hydro-électriques de Hart Jaune, Menihek, Twin Falls, etc.

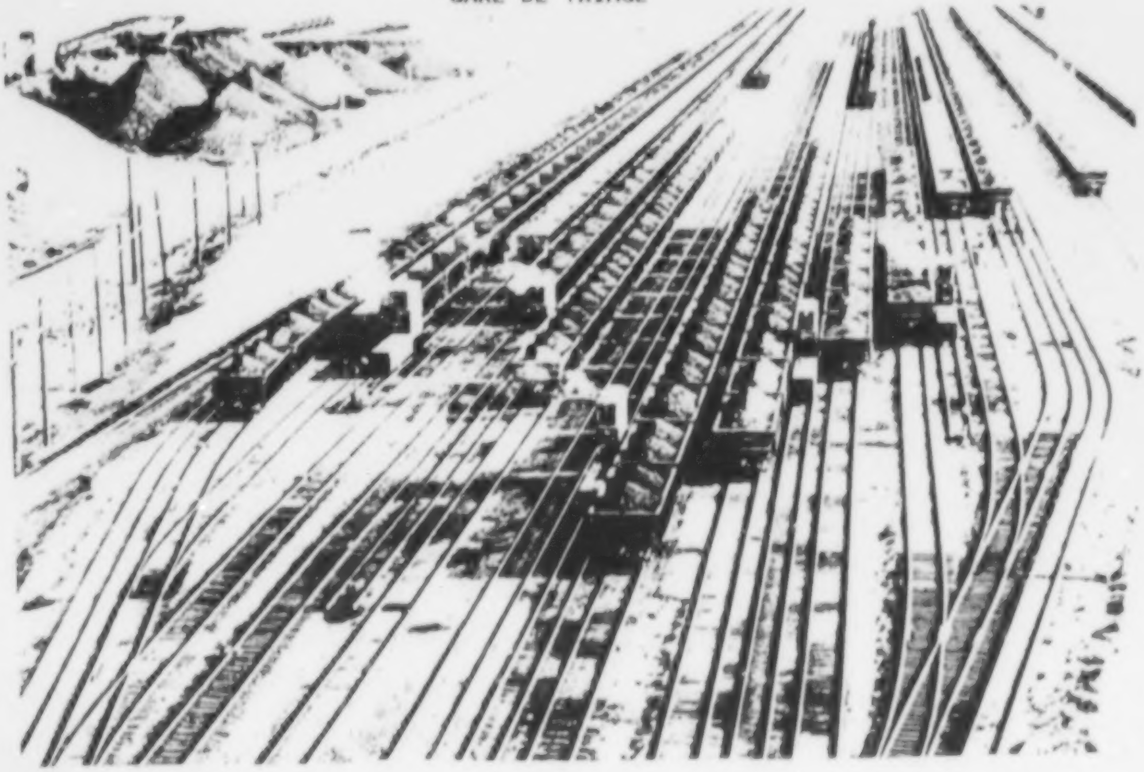
Le minerai est transporté à Sept-Iles par voie ferrée. La construction de ce chemin de fer fut un véritable défi, tant sur le plan du génie que celui de la durée de la construction. Trois cent cinquante-six milles de voies, posées dans un pays franchement inhospitalier où les obstacles climatiques et terrestres étaient de taille, s'avéra l'une des grandes réalisations de ce projet.

COMPAGNIE MINIÈRE I.O.C.

CHARGEMENT D'UN MINÉRALIER



GARE DE TRIAGE



Le transport du minerai s'effectue sur une durée d'environ quatorze heures. Les principales composantes du minerai de fer sont l'hématite spéculaire, la magnétite et le quartz. Les réserves globales dépassent le milliard de tonnes fortes.

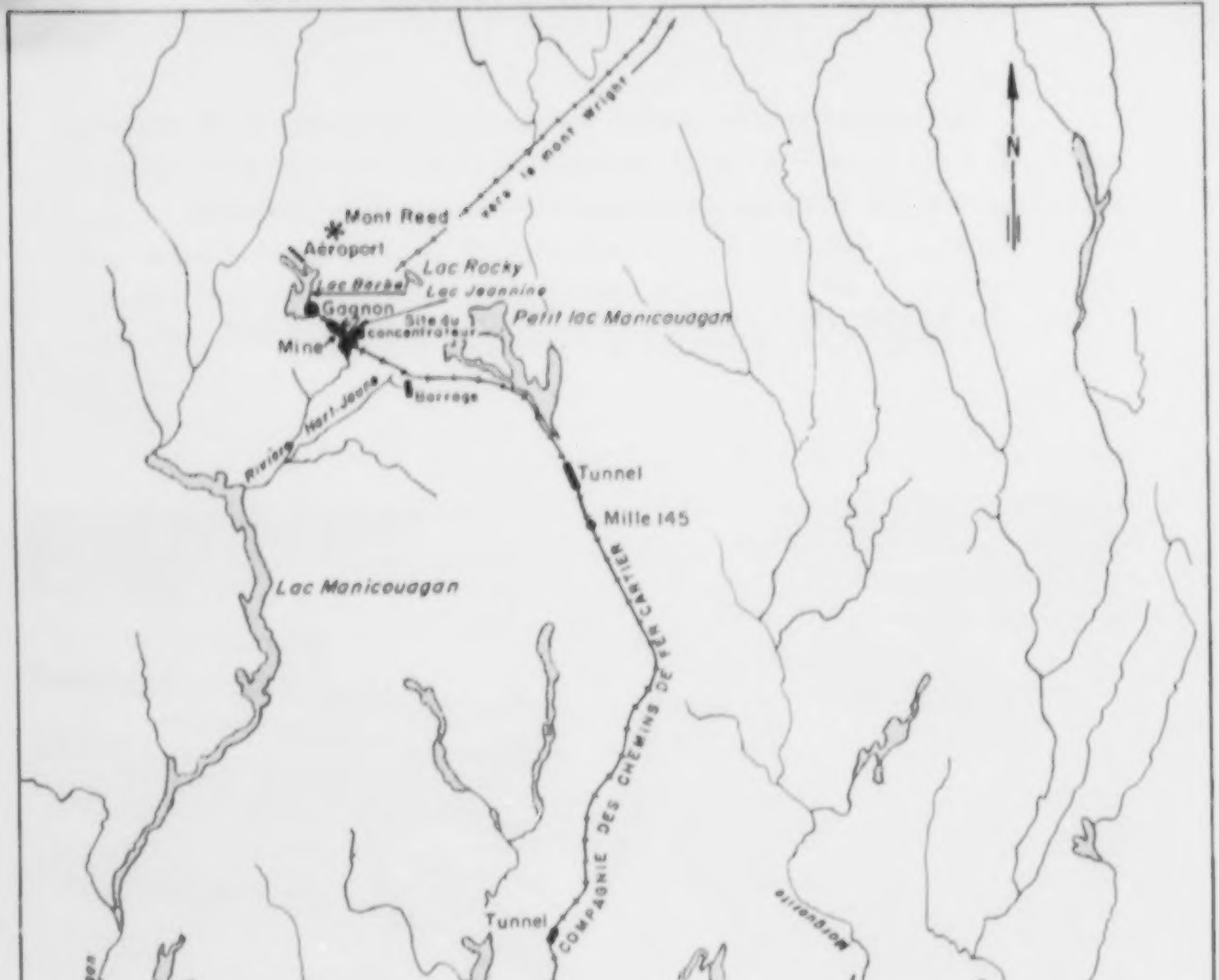
Cette industrie de base a connu une ère de prospérité dans les années 1950 à 1970. Les réserves minérales importantes du Nouveau-Québec et du Labrador, l'épuisement graduel des réserves classiques aux Etats-Unis et la demande mondiale croissante pour le minerai de fer ont favorisé les investissements massifs, surtout américains, dans ce produit.

Les premières livraisons de minerai, après celles de 1950 par Fer et Titane, ont été celles de la Compagnie minière I.O.C. à Sept-Iles en 1954, la Compagnie minière Québec-Cartier à Port-Cartier en 1961 et enfin Mines Wabush à Pointe-Noire en 1965. Sept-Iles est le principal port d'expédition, suivi de Port-Cartier, Pointe-Noire et Havre-Saint-Pierre. Ce sont des ports bien équipés pour la manutention du minerai. Ils sont capables de recevoir de très grands navires. Ils ont tous été aménagés par les compagnies minières.

Le minerai est exporté principalement aux États-Unis. Les expéditions vers le Canada, c'est-à-dire Sydney (Nouvelle-Ecosse), Sorel et Hamilton ne dépassent pas 30% du trafic global.

L'économie du minerai de fer connaît aujourd'hui des difficultés d'importance, notamment dans la zone Nouveau-Québec-Labrador. Les causes sont très variées. Il y a, entre autres, la crise du pétrole, le plafonnement relatif de la production mondiale d'acier brut, la concurrence accrue des autres productions, l'offre excédentaire de ferrailles et les développements technologiques dans l'aciérage.

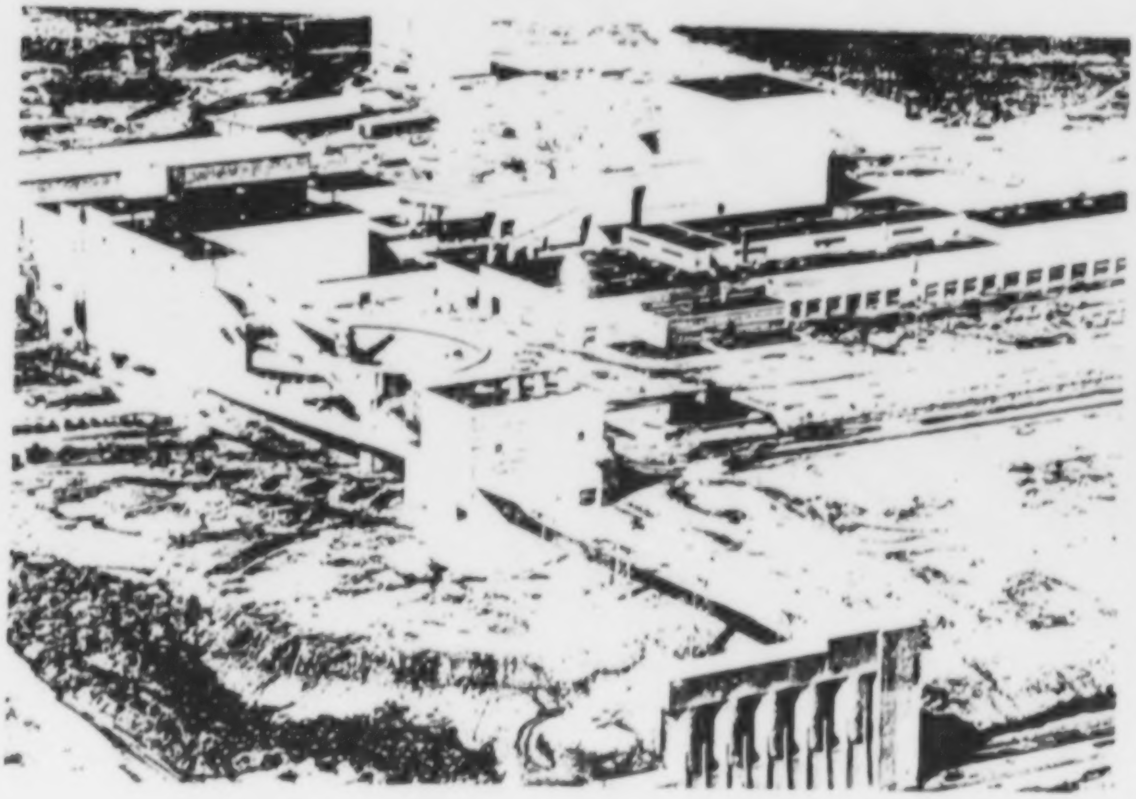
QUÉBEC CARTIER MINING: SITUATION GÉNÉRALE



Dressée par J. Harvey d'après une carte de la Q.C.M.

Les expéditions de minerai de fer par les ports de la Côte-Nord ont donné à ce secteur du Golfe Saint-Laurent une vocation toute nouvelle. Cette région est devenue en peu de temps un immense foyer maritime.

Vue aérienne de l'usine de concentration de Mines Wabush à la mine Scully près du Lac Wabush (Labrador)



Forêt

La forêt s'étend sur une superficie totale de 50 000 milles carrés, entre Baie-Trinité et Blanc-Sablon. C'est une forêt très ancienne où l'on retrouve principalement l'épinette noire et le sapin. Les essences secondaires sont le pin gris, l'épinette blanche, le pin blanc, le bouleau et le tremble.

L'industrie de la transformation primaire du bois est relativement peu développée sur la Côte-Nord bien qu'elle soit située au coeur de l'un des plus vastes massifs forestiers du Québec. Cette ressource a été à peine entamée. Il y aurait possibilité d'alimenter plusieurs moulins comme celui de la Québec North Shore Paper (Q.N.S.), à Baie-Comeau. Sur la Côte-Nord, moins de 25% des ressources forestières sont utilisées.

Actuellement, la transformation du bois en pâtes et papiers ne s'effectue qu'à un seul établissement, à Baie-Comeau. C'est la compagnie de papier Q.N.S. qui opère une usine dont la production peut atteindre dans les 400 000 tonnes de produit fini de pâte et de papier-journal.

Les expéditions se font à partir de ses propres installations portuaires de Baie-Comeau. Seule compagnie à produire de la pâte de bois, la Québec North Shore Paper en expédie 3800 tonnes exclusivement en France.

L'usine de la compagnie de papier Q.N.S. Limitée, à Baie-Comeau

D'importantes quantités de billes de bois sont empilées à proximité de l'usine.

Le bois de sciage relève de quelques 32 établissements sur la Côte-Nord. La grande majorité de ces établissements sont de petites scieries d'une production annuelle inférieure à 2000 m^3.

Même si la forêt de la Côte-Nord n'est pas la mieux pourvue au Québec en billes de sciage, à cause de la dimension des bois récoltés, il n'en demeure pas moins qu'il y a une sous-exploitation à cet égard dans la région.

La compagnie la Papeterie Reed alimente son usine de Québec à partir des massifs forestiers situés au nord de Forestville, ce qui contribue à rendre plus élevée la récolte en matière ligneuse sur la Côte-Nord.

De 1971 à 1979, la ville de Port-Cartier a eu l'usine de Rayonier-Québec, où se fabriquaient la pâte à dissoudre et la pâte de papier de qualité. Cette usine n'a opéré qu'à 70% de sa capacité de production à cause de difficultés diverses. Elle a finalement dû fermer définitivement ses portes le 12 septembre 1979. Papiers Cascades relancera cette usine en 1987.

Clarke City a été le lieu du premier établissement industriel de la Côte-Nord. L'usine de pulpe a été construite par les frères Clarke en 1901 sur les hauteurs des rives de l'embouchure de la rivière Sainte-Marguerite. En 1920, l'entreprise passe aux mains de la Gulf Pulp and Paper Company qui voit à continuer son développement, et jusqu'en 1966, cette usine a été le principal producteur de pâte de bois sur la Côte-Nord.

Usine de pulpe de Clarke City, premier établissement de la Côte-Nord (Photo de la famille St-Laurent)

Dès 1910, l'usine de pâte sèche et de pâte moulée (pâte mécanique) avait été construite. Dans les dernières années, sa capacité atteignait 265 tonnes courtes par jour. La production était entièrement absorbée par la compagnie mère d'Angleterre, la Reed Paper Gulf Limited.

La matière première nécessaire au fonctionnement de l'usine provenait de 727 milles carrés de concessions forestières, situées dans le bassin de la Sainte-Marguerite. Le peuplement forestier y était plutôt pauvre, ce qui a augmenté le coût du bois à l'usine. L'exploitation plus rationnelle de la forêt semble avoir contré ce désavantage.

En même temps que s'installait sur la Côte-Nord la première usine d'importance majeure, on construisait à proximité de cette dernière, toute une série d'habitations pour les 175 travailleurs nécessaires à son fonctionnement.

CLARKE CITY. Résidences typiques bâties par la Gulf Pulp and Paper au début du siècle et vendues à des particuliers par la suite.

En 1954, la Gulf Power Company a fait construire, à la seconde chute de la Sainte-Marguerite, une usine hydro-électrique d'une capacité de 2400 chevaux-vapeur.

La pâte de bois était expédiée par les ports de Clarke City, Sept-Iles et Pointe-Noire, Sept-Iles étant le port le plus important.

Au début de 1967, la compagnie annonça qu'elle allait fermer définitivement son moulin de Clarke City. Les principales raisons étaient sa position déficitaire, la perspective d'une augmentation continue des coûts et la grève déclenchée au mois de mai de cette année-là.

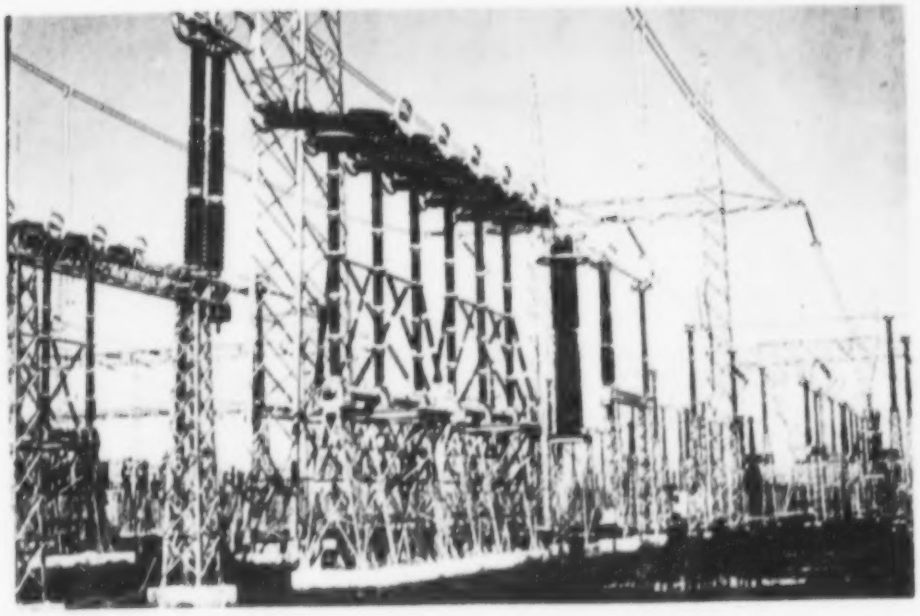
Après la décision gouvernementale d'annexer tout le territoire de Clarke City et de Pointe-Noire à la ville de Sept-Iles, le propriétaire de l'usine cède toutes ses concessions forestières au Gouvernement provincial et l'usine ferme définitivement ses portes en 1971.

Énergie

La centrale hydro-électrique de la rivière Hart-Jaune a été mise en marche à l'automne 1960. La rivière Hart-Jaune prend sa source dans le Petit Lac Manicouagan et coule sur une distance de 35 milles avant de se jeter dans le Grand Lac Manicouagan. Deux barrages en terre battue, une chute d'une hauteur de 130 pieds et trois turbines installées dans la centrale, au pied du deuxième barrage, constitue cette centrale hydro-électrique. Deux vannes régularisent l'écoulement normal des eaux vers la centrale. La tension des trois alternateurs permet le transport de l'énergie sur une distance de 9 milles, jusqu'à la sous-station du lac Jeannine. De là, l'électricité est ramenée à sa tension initiale de 13,8 kv pour être transportée à Gagnon, qui est à une distance de 6 milles.

Le barrage hydro-électrique construit sur la rivière Sainte-Marguerite par les frères Clarke a alimenté en électricité l'usine de bois et pâte à papier de Clarke City jusqu'en 1971, date de la fermeture définitive de l'usine. Depuis 1954, le barrage alimente également la Compagnie minière I.O.C. ainsi que plusieurs entreprises de la région.

De plus, trois lignes de 735 kv sont aux limites de la ville de Sept-Iles. Ces lignes viennent des chutes Churchill et de l'Hydro-Québec, ce qui assure une excellente continuité de service, tout en apportant à Sept-Iles et aux environs, une production totale d'électricité très supérieure à leurs besoins actuels.



Pêche

Dès le début de la colonie, les ressources marines ont fait l'objet d'une exploitation intensive pour l'époque.

La transformation du poisson pêché est assurée par quatre producteurs. Deux entreprises font la transformation de la crevette et une autre transforme principalement le poisson de fond. Une entente lie les pêcheurs de la coopérative de pêcheurs de Port-Cartier à la compagnie Les Crustacées de l'Est du Québec pour la transformation du crabe.

La pêche au crabe a débuté en 1971 avec la transformation de l'usine de Rivière-au-Tonnerre.

Les débarquements se font à deux seuls points, Sept-Iles et Port-Cartier. La valeur des débarquements s'élève à environ 15% de la valeur des débarquements de la Côte-Nord.

La grande masse des pêcheurs est constituée d'individus qui se livrent à la pêche artisanale sous toutes ses formes.

Les perspectives de développement de la ressource sont bonnes pour les prochaines années.

Agriculture

Le développement de l'agriculture est très limité sur la Côte-Nord. La municipalité de Gallix possède un sol favorable à la culture. Aussi y retrouve-t-on la culture de jardins potagers. De plus, il y a certaines initiatives privées et individuelles qui sont expérimentées ici ou là dans la région de la partie-est de la Haute-Côte-Nord et les villes nordiques.

LES ACTIVITÉS DE TRANSFORMATION (SECTEUR SECONDAIRE)

Au nombre des activités apportant de la main-d'oeuvre dans la partie-est de la Haute-Côte-Nord, les activités d'exploitation (secteur primaire) occupent une part importante.

Les activités de transformation (secteur secondaire) ne sont pas très diversifiées. Elles sont très rattachées aux activités d'exploitation et se concentrent principalement dans les groupes industriels de première transformation des ressources. Les groupes industriels du bois, du papier et des produits connexes ainsi que la première transformation des métaux occupent à eux seuls les trois quarts de l'emploi industriel régional.

Le secteur manufacturier, sur la Côte-Nord, est égalument très dépendant des activités d'exploitation.

LES ACTIVITÉS DE SERVICES (SECTEUR TERTIAIRE)

Les activités de services regroupent les activités économiques suivantes:

- transports, communication et autres services publics;
- commerce de gros;
- commerce de détail;
- finance, assurance et affaires immobilières;
- services socio-culturels, commerciaux et personnels;
- administration publique et défense.

La route rendant accessibles toutes les communautés de la partie-est de la Haute-Côte-Nord, les ports de mer commerciaux d'importance, les infrastructures aéroportuaires modernes et bien équipés permettent de desservir plus adéquatement ces régions considérées auparavant comme isolées. Les équipements publics commes les hôpitaux, écoles, centres financiers, services professionnels et légaux sont maintenant offerts à ces communautés.

Radio-Canada offre le service de radio et de télévision locale à partir de Sept-Iles, alors que des postes privés desservent aussi la région.

La plupart des services gouvernementaux canadiens et québécois sont offerts à Sept-Iles même ou dans les villes voisines de Baie-Comeau et Port-Cartier.

Inauguré le 18 octobre 1977, l'édifice fédéral de Sept-Iles abrite à peu près tous les services fédéraux: poste, assurance-chômage, main-d'oeuvre, affaires indiennes, douane et immigration, revenu. Cet édifice, situé à l'intersection Laure et Smith, au centreville, a été réalisé au coût de $5 millions.

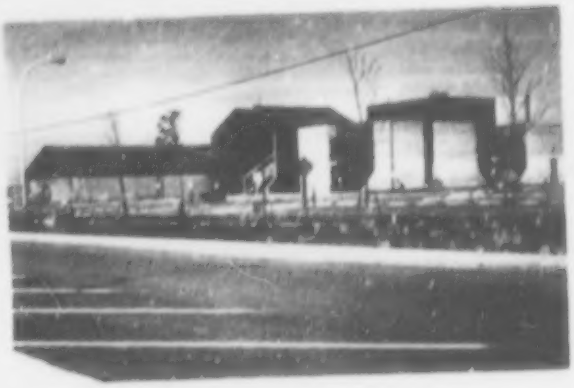
Les réseaux d'enseignement préscolaire, primaire, secondaire et collégial y sont bien implantés. L'enseignement universitaire est rendu possible dans la région par la dispensation de cours par l'Université du Québec à Chicoutimi, et par l'Université du Québec à Rimouski.

Les hôpitaux, cliniques médicales, centres d'accueil pour personnes âgées, services professionnels des médecins, dentistes et autres spécialistes sont relativement bien développés compte tenu des besoins grandissants de la population, à cet égard. L'hôpital de Sept-Iles a une capacité de plus de 300 lits. Son récent agrandissement a apporté l'ouverture de nouveaux services et de nouveaux locaux qui se justifient par la spécialisation et la régionalisation des services offerts à la sous-région nord-est de la Côte-Nord.

L'entreprise privée est aussi représentée dans le secteur tertiaire de la Haute-Côte-Nord.

La plupart des services commerciaux et professionnels peuvent être obtenus de firmes localisées dans la partie-est de la Haute-Côte-Nord. C'est le cas des établissements commerciaux, commerces de gros, commerces de détail, entreprises de transport, services financiers, banquaires, assurances, immeubles, endroits de divertissements, de loisirs et autres. Ce secteur couvre 30% du nombre d'emplois tertiaires pour la région.

CENTRE SOCIO-RÉCRÉATIF



HOPITAL DE SEPT-ILES

COMMERCE. LES GALERIES MONTAGNAISES

Gracieuseté de Sept-Iles Photo

CLUB DE GOLF SAINTE-MARGUERITE INC.

ANCIEN PAVILLON DU CLUB DE GOLF SAINTE-MARGUERITE INC.

Le secteur des services socio-culturels, commerciaux et personnels regroupe le plus grand nombre d'emplois tertiaires dans la partie-est de la Haute-Côte-Nord. Près de 48% du nombre d'emplois y est concerné d'après Emploi et Immigration Canada (février 1983).

L'administration publique et la défense comptent de 10% du nombre d'emplois tertiaires.

OFFICE MUNICIPAL DE SEPT-ILES

LE VIEUX POSTE DE SEPT-ILES

Le Vieux Poste a longtemps été le lieu de rendez-vous principalement des amérindiens montagnais des différentes réserves ou tribus. Situés à l'embouchure de la rivière "du Poste", les indiens avaient de l'eau douce, tout en étant protégés contre leurs ennemis.

Puis, le Vieux Poste devint le lieu de traite de fourrures et une entreprise de pêche. Détruit par un navire de querre, puis rebâtit et passé entre différentes mains, le poste fut fermé en 1859. Il fut ouvert à nouveau en 1870 mais sous une autre forme et en un autre endroit.

En 1964, l'archéologue René Lévesque fait la mise à jour des murs de fondations de ce poste de traite des années avant 1850.

En 1967 la construction actuelle était entreprise sur le tracé des fondations d'alors.

On y retrouve aujourd'hui le Musée des Sept-Iles où l'on peut collectionner, conserver, étudier et exposer les objets illustrant l'histoire de l'homme, de la nature et de la région nord-côtière.

A l'automne 1986, nous retrouverons tout ce matériel à l'intérieur de la nouvelle construction du Musée des Sept-Iles.

Il y a également une chapelle, une tour de garde, une étable, une remise, qui servent de magasin de vente ou d'atelier de travail pour les amérindiens. La mise en valeur de certaines techniques de trappe des montagnais de la Côte-Nord, le traitement des peaux et l'artisanat connexe sont en montre à la "Résidence du Chef-traiteur".

Les recherches archéologiques sur la Moyenne et Basse-Côte-nord sont présentées dans la salle dite "Salle Monseigneur René Bélanger", alors que les expositions en provenance du Québec et du Canada, les oeuvres d'artistes locaux, régionaux sont exposées à la salle dite "Salle Jean-Dequen".

Quelques autres points stratégiques sont susceptibles d'intéresser les touristes et d'orienter l'industrie touristique. Mentionnons, entre autres, le Phare de Pointe-des-Monts situé non loin de Pointe-aux-Anglais, qui est face à la célèbre et historique Iles aux Oeufs, le vieux port de Sept-Iles, l'archipel des Sept-Iles, la base militaire de Moisie, sans oublier les sites des compagnies et des usines d'exploitation ou de transformation de nos ressources naturelles régionales.

VIEUX PORT DE SEPT-ILES

CORROSSOL, ARCHIPEL DES SEPT-ILES

PHARE POINTE-DES-MONTS

CARTE TOURISTIQUE D'UNE PARTIE DE LA COTE-NORD

SOURCE: Ministère de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme en collaboration avec l'association touristique de Duplessis. Imprimé au Québec, Canada, 1984

CHAPITRE III

LA MOYENNE-COTE-NORD

DÉLIMITATION DE LA RÉGION

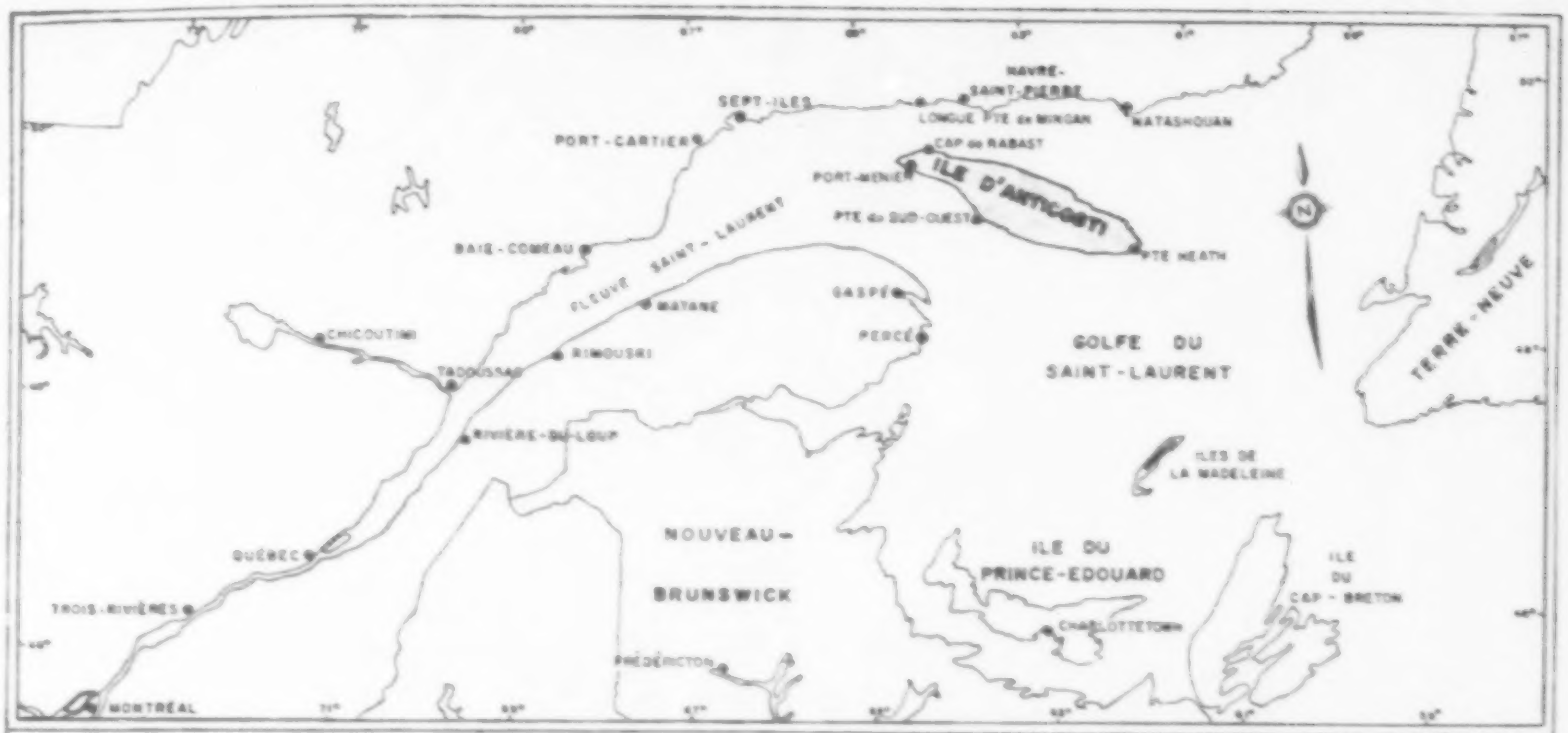
La Moyenne-Côte-Nord comprend le secteur allant de la rivière Moisie au delta de la Natashquan, y incluant l'Ile d'Anticosti.

SA GÉOGRAPHIE PHYSIQUE

La Moyenne-Côte-Nord constitue une partie du Bouclier canadien et présente des montagnes usées par le temps. Ses côtes sont relativement basses et ses terrains plats.

L'Ile d'Anticosti, située dans l'estuaire du fleuve Saint-Laurent, s'étend sur une longueur de 217 km. Sa largeur maximale atteint 56 km. Il s'agit d'une vaste plaine agrémentée d'une centaine de rivières dont les plus importantes sont Jupiter et aux Saumons. D'imposants canyons façonnent la majorité des vallées. Chutes et cascades viennent heurter le parcours des rivières. La chute Vauréal a une hauteur de 76 mètres. Des falaises bordent le littoral nord. L'Ile d'Anticosti est essentiellement formée de roches calcaires. Le calcaire est plus schisteux au nord et au nord-ouest, plus pur au sud et se métamorphose progressivement en marbre et en dolomie.

La température de la Moyenne-Côte-Nord est légèrement inférieure à celle de Québec, en été comme en hiver. La mer réussit quand même à tempérer les extrêmes. Tandis qu'à l'Ile d'Anticosti, il s'agit d'un climat sub-boréal qui est influencé par le courant froid du Labrador. Quoique passablement humide et un peu pluvieux, c'est un climat agréable sur toute l'étendue du territoire de l'Ile. Ce climat se compare avantageusement à celui de la Gaspésie.



DISTANCE PAR AVION

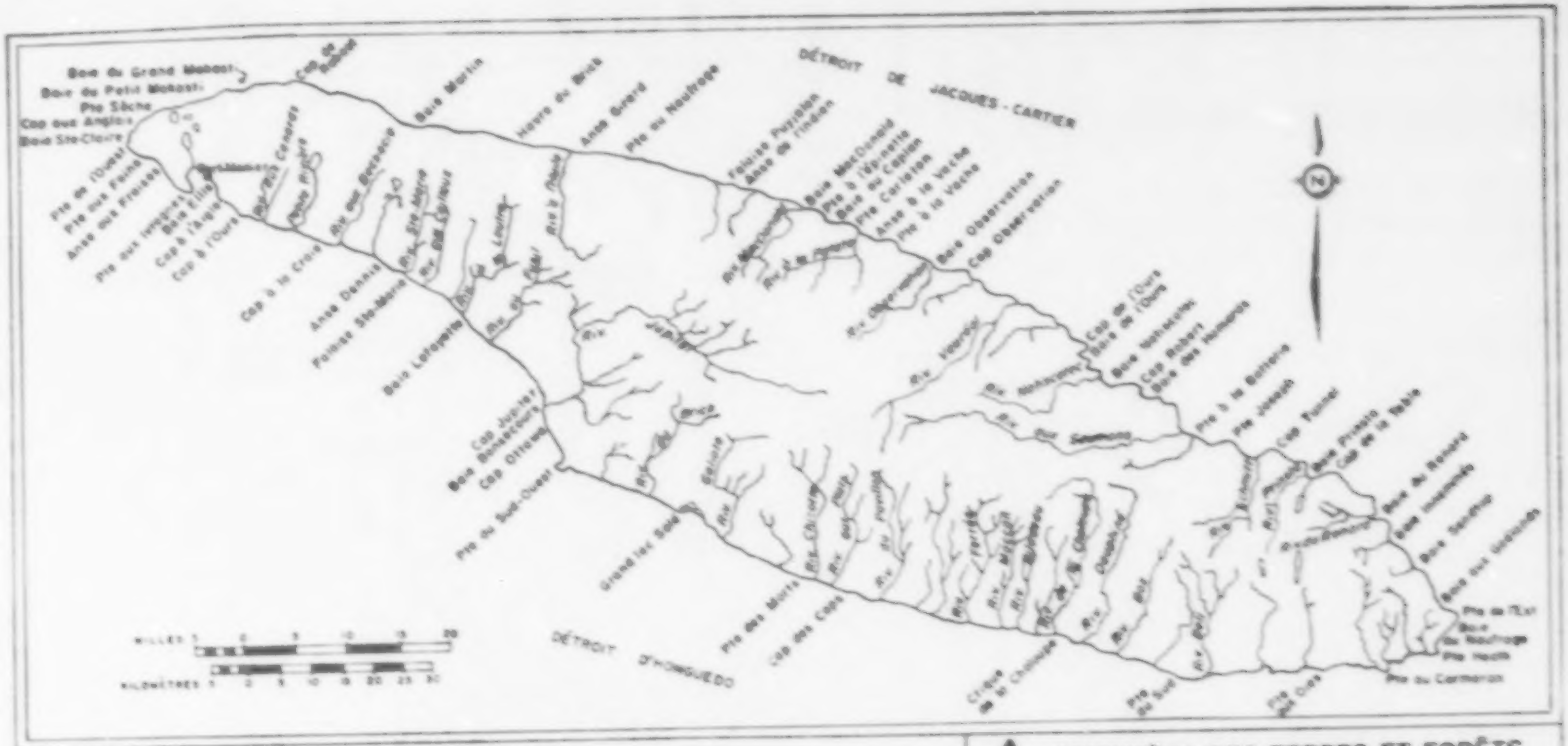
De Port-Menier à	Montréal	520mi	832km	De Port-Menier à	Frédéricton	290mi	464km
	Québec	385mi	616km		Charlottetown	260mi	416km
	Sherbrooke	470mi	752km		Halifax	370mi	592km
	Ottawa	620mi	992km	De Pointe Heath à	Terre-Neuve	119mi	190km
	Sept-Iles	84mi	135km	aux	Iles de-la Madeleine	101mi	162km
	Gaspé	70mi	112km				

ECHELLE 1 : 4,000,000 40 0 40 80 120 MILLES

MINISTÈRE DES TERRES ET FORÊTS
SERVICE DE L'AMÉNAGEMENT DES TERRES

SITUATION GÉOGRAPHIQUE

SCHÉMA D'AMÉNAGEMENT DE L'ÎLE D'ANTICOSTI | C. 1

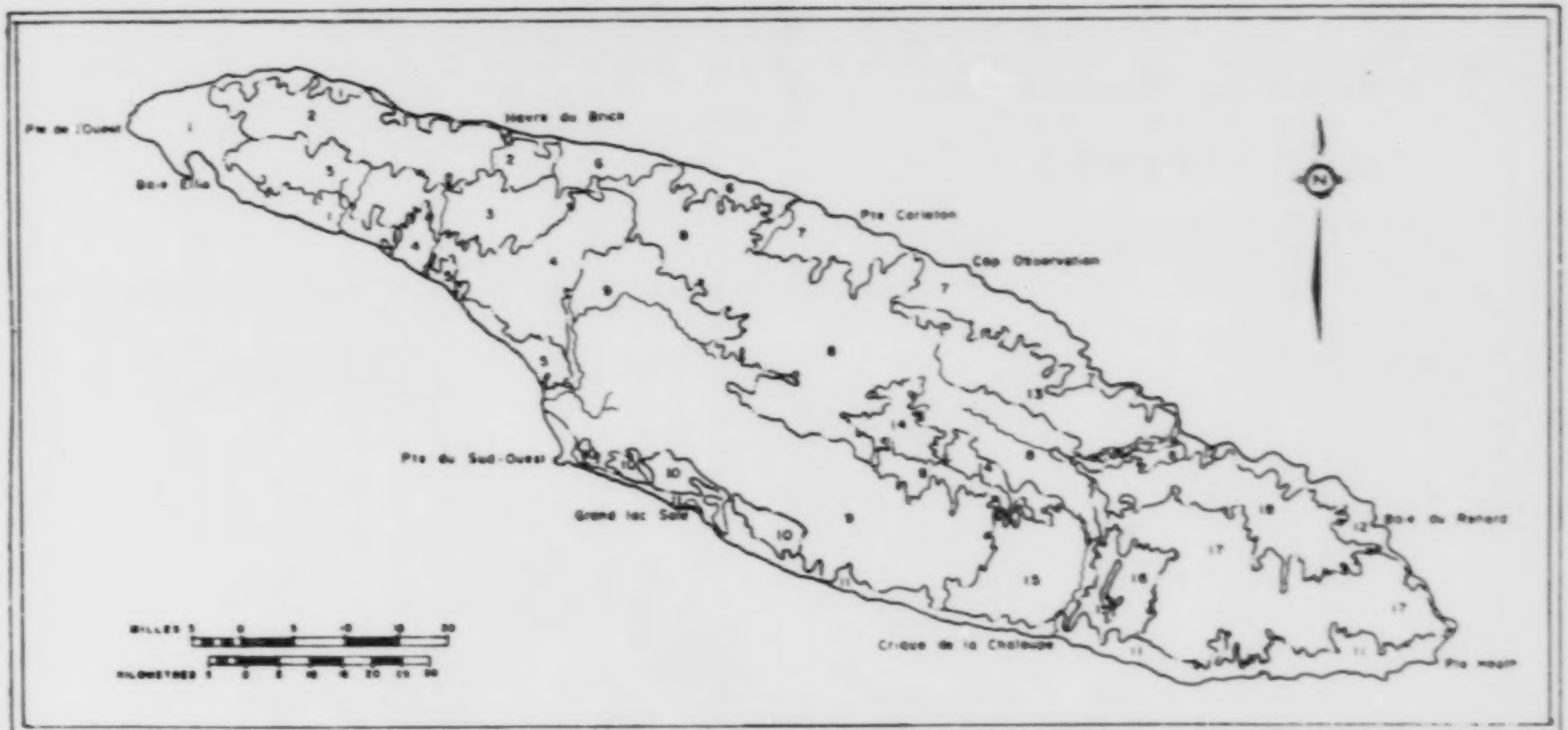


SOURCE COMMISSION DE GÉOGRAPHIE DU QUÉBEC
(Révision Août 1974)

MINISTÈRE DES TERRES ET FORÊTS
SERVICE DE L'AMÉNAGEMENT DES TERRES

NOMENCLATURE

SCHÉMA D'AMÉNAGEMENT DE L'ÎLE D'ANTICOSTI | C. 2



1 – Port-Menier
2 – Lac Faure
3 – La Loutre - Bec-Scie
4 – Rivière au Fusil
5 – Estuaire de la rivière à la Chaloupe
6 – Rivière à l'Huile
7 – Vauréal - Observation
8 – Plateau central
9 – Jupiter - Ferrée
10 – Formation Chicotte
11 – Passage de Gaspé
12 – Passage de Jacques-Cartier
13 – Arrière-pays Vauréal-Bauman
14 – Dépression centrale
15 – Chaloupe - Dauphine
16 – Dauphine Est et Ouest
17 – Lac du Renard
18 – Cuvette du Nord-Est

MINISTÈRE DES TERRES ET FORÊTS
SERVICE DE L'AMÉNAGEMENT DES TERRES

DISTRICTS ÉCOLOGIQUES

UNITES NATURELLES DE L'ÎLE D'ANTICOSTI | C-8

LE TRANSPORT

Sur la Moyenne-Côte-Nord, le réseau de transport comprend les secteurs routier, aérien et maritime. Le secteur ferroviaire est limité au transport du minerai à partir du lac Allard jusqu'à Havre-Saint-Pierre.

Transport routier

Une seule artère principale longe le fleuve. C'est la route 138 maintenant appelée Jacques-Cartier. Cette route se poursuit jusqu'à Havre-Saint-Pierre. Tous les villages de la Moyenne-Côte-Nord deviennent donc accessibles par la route à l'exception de Baie-Johan-Beetz et de Natashquan. Des travaux sont entrepris pour poursuivre cette route 138 jusqu'à Natashquan.

Transport aérien

La Moyenne-Côte-Nord compte deux principaux aéroports, l'un à Havre-Saint-Pierre, l'autre à Natashquan et un hydroport à Aguanish. L'ancien aéroport militaire situé à Mingan a été au service du transport aérien régional, avec celui de Natashquan jusqu'en 1982. Cet aéroport de Mingan est maintenant totalement désaffecté au profit de celui de Havre-Saint-Pierre.

A l'Ile d'Anticosti, l'aérodrome est situé à 6 km du village de Port-Menier et comprend deux pistes d'atterrissage et un abri rudimentaire. Ces pistes peuvent recevoir des avions de type F-27, DC-3 et C-46.

De plus, une base d'hydravions est aménagée au lac Plantain qui est au nord-ouest du village. On y retrouve deux quais pour l'accostage et le ravitaillement en carburant des appareils.

Transport maritime

L'Agence Maritime Inc., assure le transport maritime de base sur la Côte-Nord. Cette compagnie, sous contrat avec le Gouvernement du Québec, s'engage à fournir à la Côte-Nord un service de transport de passagers et de marchandises. Plus de détails sont fournis à ce sujet au chapitre suivant. Notons ici que les deux navires, le N.M. Fort Mingan et le N.M. Fort Lauzon, s'arrêtent aux ports de l'Ile d'Anticosti, Havre-Saint-Pierre, Baie-Johan-Beetz et Natashquan avant de poursuivre son trajet sur la Basse-Côte-Nord et qu'ils effectuent les mêmes arrêts au retour. Le Fort Mingan donne ce service une fois la semaine en partance de Rimouski et arrêt à Sept-Iles alors que le Fort Lauzon fournit un transport de marchandises à tous les dix jours et demi en partance de Sept-Iles.

SA POPULATION

La Moyenne-Côte-Nord a été peuplée par des pêcheurs de Gaspésie et des Iles-de-la-Madeleine, tout au long des années 1800.

Selon les données recueillies auprès des différents conseils municipaux, la Moyenne-Côte-Nord totalise en 1984, une population de 9829 personnes réparties entre deux villes et dix villages, dont un village insulaire, celui de l'Ile d'Anticosti.

Le secteur Moisie a été constitué ville depuis les annexions successives de Rivière-Pigou, du Canton Letellier et de Grasse en 1983-1984. Cette nouvelle cité est composée de 1800 personnes en majorité de langue française.

Une station des Forces Canadiennes est installée à Moisie, depuis 1953. Cette station, ou base militaire, regroupant 400 personnes est organisée tant aux points de vue logements, services médicaux, dentaires, religieux, école que loisirs et sports.

LA STATION DES FORCES CANADIENNES À MOISIE

APERÇU DE RIVIERE-AU-TONNERRE

VUE SUR LE VILLAGE DE MAGPIE ET LES INSTALLATIONS
DE LA COMPAGNIE ROBIN JONES EN 1934

Le village de Rivière-au-Tonnerre dispense les services de l'instruction et de la santé à Rivière-aux-Graines, Rivière-Chaloupe et Sheldrake. Le conseil municipal de Rivière-au-Tonnerre dénombre une population totale de 800 personnes pour son secteur.

En poursuivant la route vers l'est, les villages de Magpie et de Rivière-Saint-Jean se suivent avec des populations respectives de 251 et 313 personnes. De 1763 à 1853, Rivière-Saint-Jean a servi de frontière civile et ecclésiastique entre Québec et Terre-Neuve.

Fondée en 1849, Longue-Pointe-de-Mingan compte aujourd'hui une population de 662 personnes alors que la population amérindienne montagnaise de la réserve de Mingan s'élève à 329 indiens. Mingan est l'ancien poste de pêche et de traite du régime français et le village voisin est Longue-Pointe-de-Mingan.

L'agglomération Pointe-aux-Esquimaux, baptisée Havre-Saint-Pierre en 1924, est devenue très vite le plus important centre de la Moyenne-Côte-Nord. Dès 1917, c'était le site de l'évêché et de la cathédrale pour la préfecture apostolique du Golfe Saint-Laurent. De 1882 à 1946, Havre-Saint-Pierre a été le siège de la préfecture puis du vicariat apostolique du Golfe Saint-laurent. Lors de l'érection du vicariat au rang de diocèse, Monseigneur N.A. Labrie prend possession de son nouveau siège épiscopal à Baie-Comeau. L'évêché et l'église cathédrale sont alors construits à Hauterive.

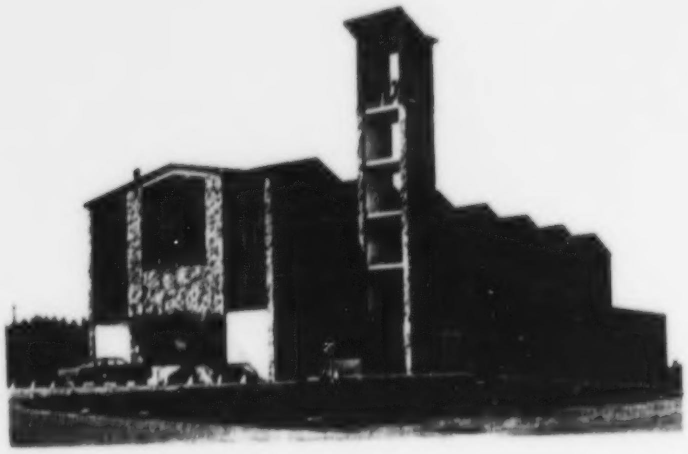
ÉGLISE ST-PIERRE (ACTUELLE) - HAVRE-SAINT-PIERRE

PRESBYTÈRE DE HAVRE-SAINT-PIERRE DEVENU
ÉVÊCHÉ DE LA PRÉFECTURE APOSTOLIQUE (1917)

ÉGLISE DE HAVRE-SAINT-PIERRE DEVENUE
CATHÉDRALE DE LA PRÉFECTURE APOSTOLIQUE (1917)

ÉVÊCHÉ DE HAUTERIVE DEVENU CLINIQUE DOMREMY AVANT D'ÊTRE TRANSFORMÉE EN CENTRE D'ACCUEIL N. A. LABRIE

CATHÉDRALE DE LA PAROISSE SAINT-JEAN-EUDES (HAUTERIVE)



En 1940, Havre-Saint-Pierre possède une école normale, la première de toute la Côte-Nord. L'école normale a été remplacée en 1967 par l'École polyvalente Monseigneur Labrie. C'est la deuxième polyvalente au Québec.

Puis en 1942, c'est la construction de l'hôpital Saint-Jean-Eudes, avec une capacité de 125 lits. L'hôpital donne à la région tous les services qu'il peut avec les meilleurs soins qu'il a à sa disposition.

De plus, Havre-Saint-Pierre bénéficie d'un port de mer naturel et idéal. Les bateaux peuvent entrer dans cette mer intérieure et en sortir sans la moindre difficulté, tant à l'est qu'à l'ouest. Même de plus gros bateaux de touristes ou de cargos y circulent à l'aise et sans encombre.

Actuellement la population de Havre-Saint-Pierre est d'environ 3360 personnes.

COUVENT - ÉCOLE NORMALE

HOPITAL SAINT-JEAN-EUDES

HAVRE-SAINT-PIERRE

Gracieuseté de Denis Jomphe

Le petit village de Baie-Johan-Beetz est accessible uniquement par les voies maritime et aérienne. Couronné de montagnes, cette baie rend ce village pittoresque et fascinant. Face à la mer et au centre de ce beau coin de pays, Johan Beetz s'est fait bâtir une résidence élégante et spacieuse sur le magnifique promontoire presque entouré d'eau. Lui-même en assume la décoration. Cette maison, appelée "Le Château", a été classée monument historique.

Un total de 135 personnes habitent ce petit village à terrain plat et réparti harmonieusement au bas de la colline.

CHATEAU DE JOHAN BEETZ

La rivière Aquanish sépare en deux le village du même nom avec les maisons construites sur des rochers de chaque côté de la rivière. Aguanish est relié à Natashquan par la route, sur une distance de 27 km. En face d'Aguanish, se trouve l'Ile Michon. Habités par des familles de pêcheurs, le village d'Aguanish et l'Ile Michon totalisent une population de 480 personnes.

Les premiers habitants de Natashquan y viennent pour le saumon de la rivière Natashquan et en 1855, plusieurs Acadiens des Iles-de-la-Madeleine (Havre-Aubert) viennent s'établir à Natashquan.

La rivière Natashquan constitue la limite entre la Moyenne-Côte-Nord et la Basse-Côte-Nord et la frontière ecclésiastique entre le diocèse de Hauterive et le diocèse de Labrador-Schefferville.

Actuellement, Natashquan compte une population de 463 personnes en majorité de langue française.

Dès 1734, un poste de traite était installé à l'embouchure de la rivière Natashquan, exactement à Pointe-Parent. Les amérindiens montagnais se sont établis sur ce côté est de la rivière et ont constitué la réserve indienne de Natashquan. Aujourd'hui, ils sont au nombre de 376 autochtones. Le nom de Pointe-Parent vient du nom d'un missionnaire (Clément Parent) qui a vécu là avec les indiens pendant plusieurs années et qui a été inhumé dans le petit cimetière de ce village en 1784.

APERÇU DE NATASHQUAN

L'Ile d'Anticosti a connu une ère de prospérité et de développement avec sa prise de possession par Henri Menier en 1895. Auparavant l'Ile passait d'un propriétaire à un autre sans que les tentatives de colonisation et de développement donnent satisfaction.

Henri Menier créa le village de Baie-Sainte-Claire. Il y a fait construire la résidence du gouverneur de l'Ile, l'école, la résidence du médecin, le magasin général, l'entrepôt, l'hôtel, la boulangerie, l'abattoir, les maisons des employés puis une ferme avec ses bâtiments. Il fonda également le village de Port-Menier. Un quai y a été construit puis l'édifice de l'administration, un magasin, des entrepôts, des ateliers, la forge, la boulangerie, la boucherie, la poissonnerie, la glacière, des maisons pour les chefs de services et une scierie.

Près du village de Port-Menier, il se fit bâtir une magnifique villa. Son immense et élégant château a été décoré, sculpté et meublé dans le style norvégien. Il y avait un système de chauffage central.

Après la mort de Henri Menier et après la passassion des titres de propriété de son frère Gaston Menier à la Consolidated Bathurst en 1926, le château Menier est inhabité, ce qui a favorisé de nombreux pillages. Le château a finalement brûlé en 1953.

Le village de Baie-Sainte-Claire a été déserté en faveur du village de Port-Menier. Les statistiques ont démontré qu'en 1974, la moitié de la population était native de l'Ile et y demeurait encore.

Le phénomène de l'émigration s'est avéré assez important pendant de nombreuses années, à cause des emplois saisonniers qui laissaient au chômage, les travailleurs non permanents. Cependant, ces fonctions saisonnières étaient confiées en majorité à des gens de l'extérieur.

Le Gouvernement du Québec a acheté l'Ile en 1975. Il en a fait une réserve faunique, avec une règlementation appropriée, pour préserver la richesse de la nature.

Vers la fin de l'année 1983, l'Ile d'Anticosti a été constituée en municipalité. La population de l'Ile s'élève actuellement à 369 personnes. La plupart de ces gens sont natifs du Québec et d'origine française.

En général, les gens de la Moyenne-Côte-Nord sont renommés pour leur esprit d'entraide, leur chaude hospitalité et leur accueil spontané. La pratique de la religion catholique romaine y est presque totale. La langue française est la langue de la majorité de la population.

Caractéristiques ethniques

La Moyenne-Côte-Nord est composée majoritairement d'une population francophone et catholique.

Les réserves de Mingan et de Natashquan sont habitées par des amérindiens de la tribu montagnaise. En plus de leur école, église et dispensaire dans leur milieu respectif, les montagnais ont accès aux services des autres localités de la Moyenne-Côte-Nord et de Sept-Iles en particulier pour les différents services qu'ils n'ont pas dans leur milieu et dont ils ont besoin. En plus de parler la langue montagnaise, presque tous les amérindiens de la Moyenne-Côte-Nord maîtrisent de façon convenable la langue française.

Rencontre de Blancs et de Montagnais, Mingan (environ 1935)

Collection Société Historique de Havre-Saint-Pierre

Montagnaises de Natashquan

Fils de l'écrivain Roland Jomphe
de Natashquan

Le père et l'enfant - Famille Cormier, environ 1948

Collection Société Historique Havre-Saint-Pierre

SON ÉCONOMIE

LES ACTIVITÉS D'EXPLOITATION (SECTEUR PRIMAIRE)

Ressources naturelles

Parmi les richesses naturelles de la Moyenne-Côte-Nord, on retrouve, au niveau des activités d'exploitation (secteur primaire), les domaines suivants: forêt, mine, énergie, pêche, agriculture et tourisme.

Forêt

La forêt de la Moyenne-Côte-Nord est riche en bons conifères. Les arbres sont courts mais bien fibreux. C'est une qualité recherchée pour la transformation en papier.

L'avènement de la route jusqu'au Havre-Saint-Pierre facilite l'accès à cette richesse naturelle et son exploitation. Parmi les principales espèces d'arbres existant sur la Moyenne-Côte-Nord se retrouvent le sapin, l'épinette et quelques feuillus au Havre et à Aguanish. Ces feuillus comprennent principalement le bouleau, le peuplier et le cormier.

Dans la Minganie, la forêt est dominée surtout par le sapin baumier et l'épinette blanche. On y retrouve aussi l'épinette noire sur les sites humides.

Jusqu'ici, seules de petites scieries fournissent quelques emplois dans l'exploitation de la ressource. Le chantier coopératif a été un essai non prometteur. L'organisme gouvernemental Rexfor a effectué un chemin de pénétration susceptible d'alimenter les scieries locales. Cette compagnie para-gouvernementale possède trois blocs forestiers sur la Moyenne-Côte-Nord, dont ceux de Rivière-au-Tonnerre et Rivière-Saint-Jean. Son but est d'assurer la création d'un bassin de travailleurs forestiers qui seraient eux-mêmes responsables de la gestion des complexes.

L'Ile d'Anticosti a une superficie de terrains forestiers productifs qui s'élève à environ 70% et à 38% de terrains improductifs. L'Ile comprend des groupements forestiers résineux où dominent tantôt le sapin baumier, tantôt l'épinette blanche ou encore l'épinette noire. Il y aussi quelques feuillus comme le tremble et le bouleau.

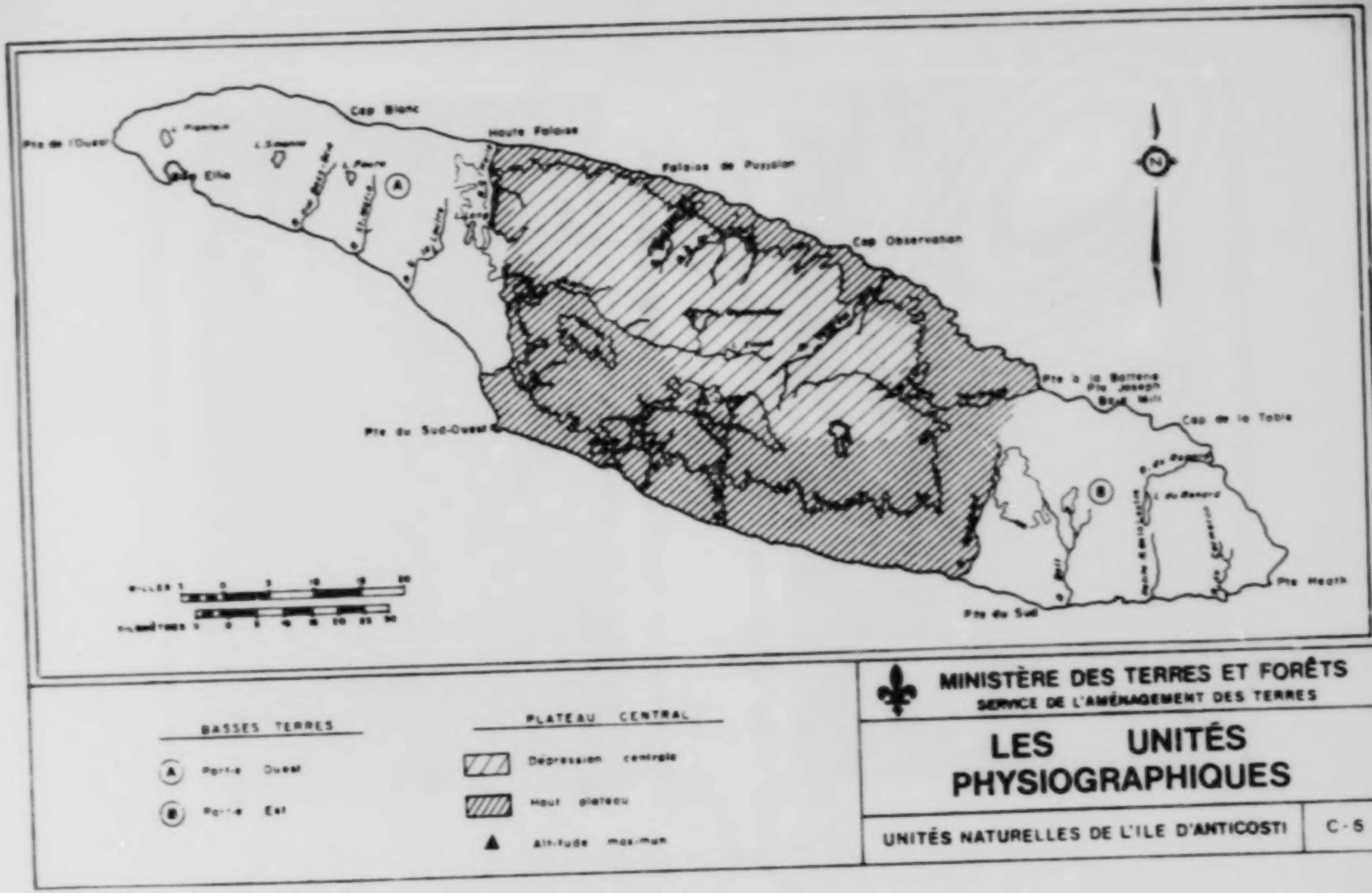
Les activités forestières se sont surtout développées à l'époque de Henri Menier, propriétaire de l'Ile de 1895 à 1913. A cette époque, trois scieries donnaient du travail à près de 250 hommes. La compagnie Consolidated Bathurst Limited a exploité une moyenne de 50 000 cunits de bois annuellement dans les années 1940 à 1970.

Un chemin de fer a été construit pour transporter le bois de la forêt au lac Saint-Georges, au moyen de wagons plats tirés par une locomotive. Un convoyeur à chaîne acheminait ce bois retenu dans le canal par un petit barrage, vers le moulin à scie puis à l'usine thermique qui brûlait l'écorce et le bran de scie.

La voie ferrée facilitait le chargement des bateaux. Étant construite sur un plan incliné, les wagons arrivaient au bout du quai à une hauteur suffisante pour permettre le déchargement dans des chutes qui dirigeaient le bois directement dans la cale du bateau. Le quai a dû être allongé pour réaliser ces opérations. On a également dû construire une jetée à Baie Sainte-Claire. Elle est traversée dans sa longueur par la voie ferrée appelée Decauville. C'était une des installations les plus modernes au Canada.

Le bois était acheminé aux usines de transformation de Port-Alfred et du Cap-de-la-Madeleine.

L'exploitation de la forêt a été, jusqu'à maintenant une des principales activités économiques de l'Ile. La matière ligneuse encore disponible peut laisser miroiter la possibilité d'opérations forestières relativement importantes.



Pte de l'Ouest
Cap Blanc
Haute Falaise
Falaise de Puyjalon
Cap Observation
Pte à la Baleine
Pte Joseph
Baie Mill
Cap de la Table
Pte Heath
Pte du Sud
Pte du Sud-Ouest
BASSES TERRES
Partie Ouest
Partie Est
PLATEAU CENTRAL
Dépression centrale
Haut plateau
Altitude maximum
MINISTÈRE DES TERRES ET FORÊTS
SERVICE DE L'AMÉNAGEMENT DES TERRES
LES UNITÉS PHYSIOGRAPHIQUES
UNITÉS NATURELLES DE L'ILE D'ANTICOSTI
C-5

Anticosti - Chargement du bois à Port-Menier, environ 1926

Collection Société Historique de Havre-Saint-Pierre

Anticosti, jetée de la Baie Ellis, environ 1926

Collection Société Historique de Havre-Saint-Pierre

La menuiserie de Port-Menier, Anticosti, environ 1928

Collection Société Historique de Havre-Saint-Pierre

Anticosti, Pouvoir électrique à Port-Menier, environ 1930

Collection Société Historique de Havre-Saint-Pierre

Mine

Un premier développement industriel débute au Havre-Saint-Pierre, en 1948, avec l'arrivée de la compagnie Fer et Titane. Cette compagnie a décidé d'entreprendre l'exploitation d'une mine de titane au lac Allard situé à 37 km du village. Elle a 350 employés à son service.

Le minerai est extrait à ciel ouvert selon les méthodes ordinaires. Des camions transportent le minerai aux concasseurs. Une fois broyée, l'ilménite est acheminée par chemin de fer jusqu'au Havre. Le chemin de fer relie les concasseurs au port de mer pour favoriser le transport du minerai et des travailleurs. Le trajet dure environ 75 minutes.

Régulièrement, le minerai est expédié vers l'usine de concentration de la compagnie à Sorel. Aucune transformation ne se fait au Havre.

Les premières livraisons de minerai furent effectuées en 1950 à partir du Havre-Saint-Pierre. Les États-Unis sont les principaux importateurs.

Chargement de minerai

L'usine de la compagnie Fer et Titane au Havre-Saint-Pierre

La petite compagnie "Ensio", avec une trentaine d'employés, est une entreprise d'extraction et d'exploitation du minerai de la compagnie Fer et Titane. Leur marché de consommation est l'Allemagne, la Yougoslavie et la Suisse.

On a trouvé déjà, non loin de Baie-Johan-Beetz, du felspath et de l'uranium, mais cette ressource est demeurée non exploitée jusqu'à maintenant.

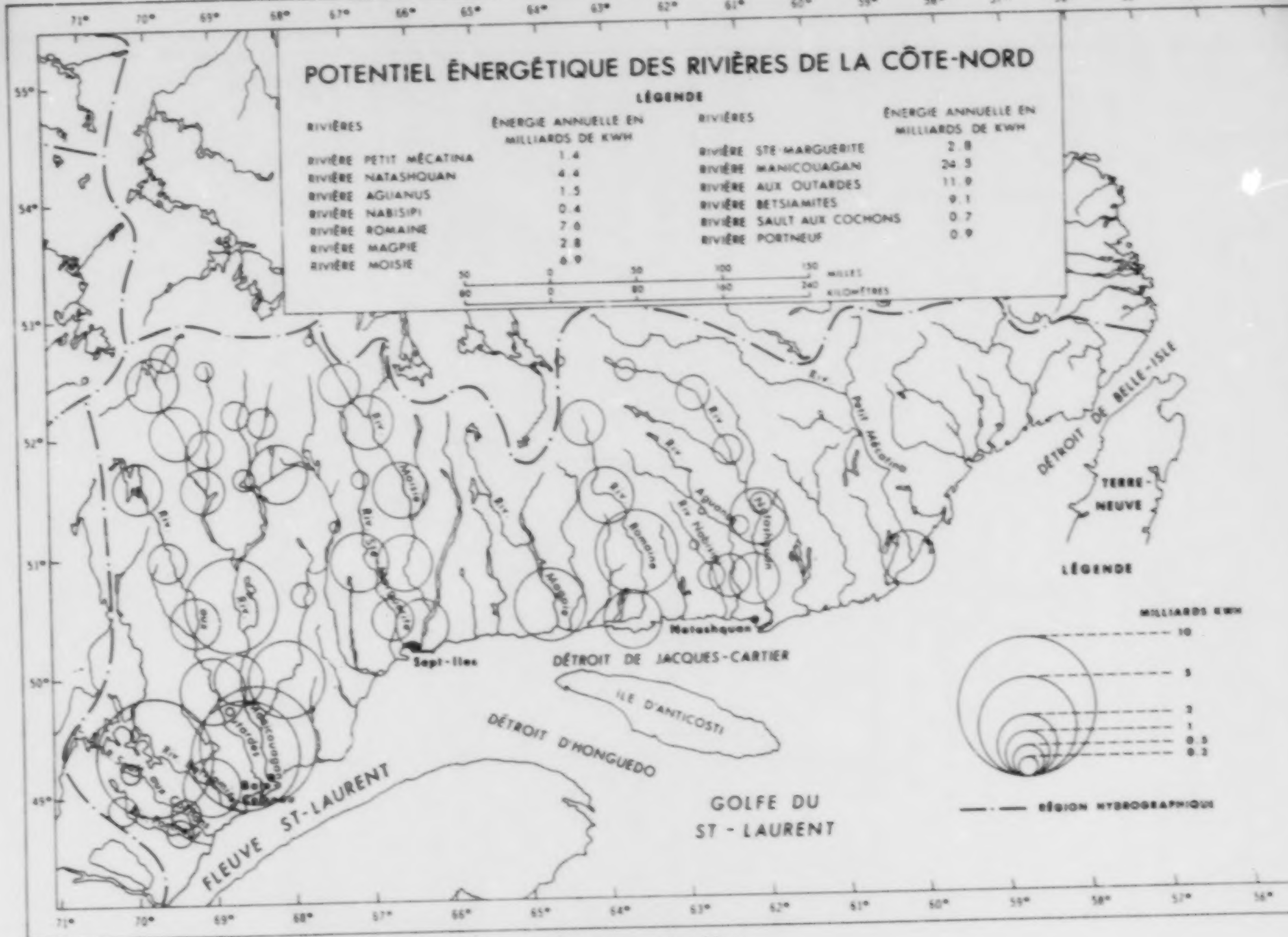
Énergie

L'hydrologie de la Moyenne-Côte-Nord s'articule autour des nombreuses rivières qui se jettent dans le fleuve Saint-Laurent et de la multitude de lacs qui parsèment le territoire.

Le potentiel énergétique de certaines rivières particulièrement celle de la rivière Romaine, fait l'objet d'un avant-projet de l'Hydro-Québec pour une éventuelle centrale hydro-électrique. Le dossier est à suivre.

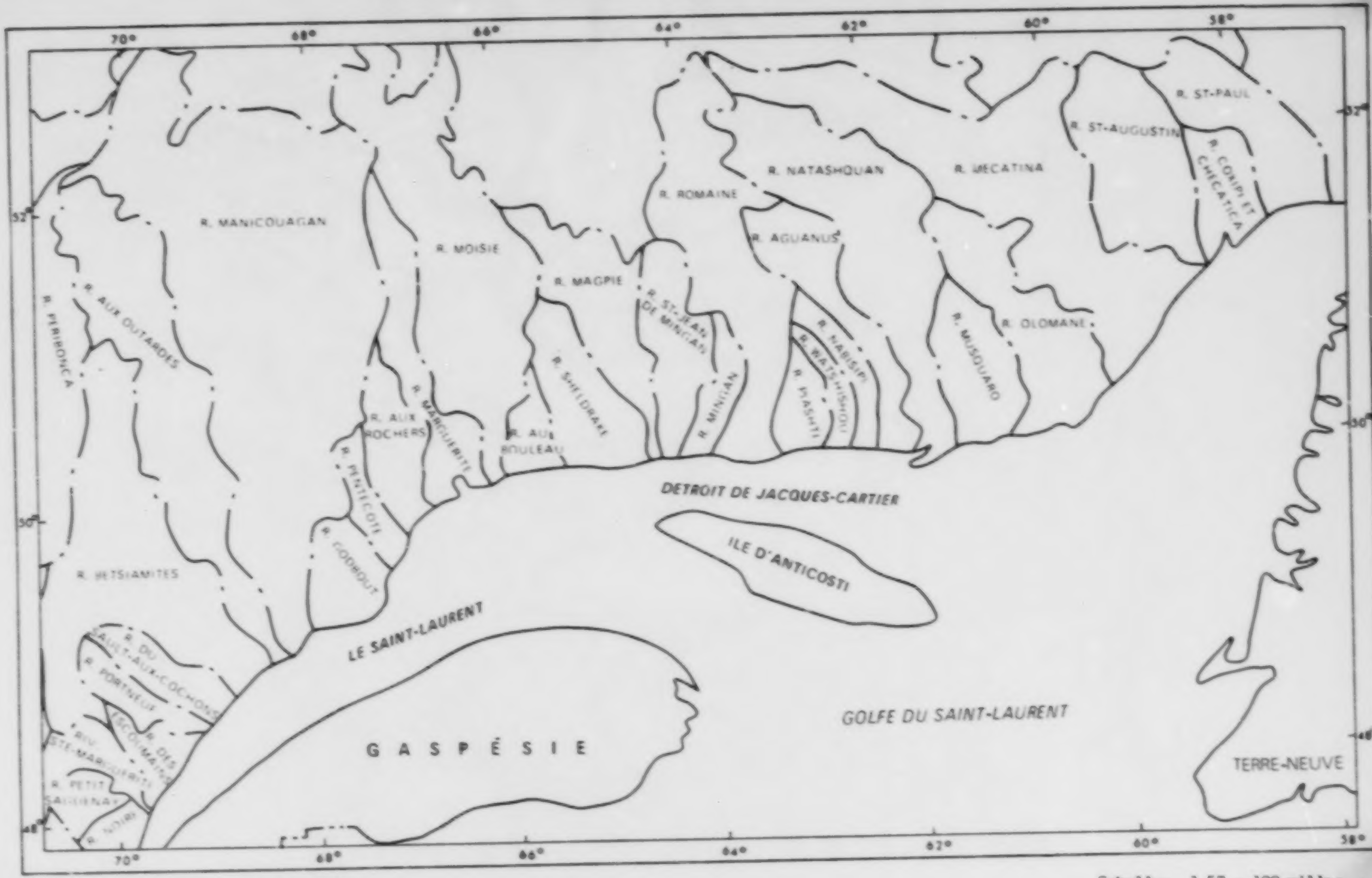
Sur l'Ile d'Anticosti, aucune évaluation proprement dite du potentiel minier et énergétique n'a été faite. Certains sondages géologiques ont été effectués par l'Imperial Oil et la compagnie Consolidated Bathurst. Ils ont confirmé la présence de pétrole ou de gaz naturel dans les couches sédimentaires sous-jacentes de l'Ile. En 1974, SOQUIP a tenté un forage sur l'Ile d'Anticosti, au cap Sandtop, mais ce fut sans succès.

L'usine thermique qui alimentait le moulin à scie devenait insuffisante pour répondre aux besoins d'énergie des nouvelles installations: les deux jours de chargement avec une flèche horizontale de 43 mètres et dont le déplacement se faisait sur rails, une chaîne de retenue d'une longueur de 1525 mètres reliant l'extrémité du quai à la rive ouest de la baie. Après avoir réparé les chaudières et rénové les lignes électriques dans le village, une nouvelle ligne de 2200 volts a été érigée pour se rendre jusqu'à la sous-station du quai afin que les transformateurs puissent réduire le voltage pour alimenter les machines.



Source: Relevé au service d'hydrographie, ministère des Richesses naturelles.

COTE-NORD: PRINCIPAUX BASSINS HYDROGRAPHIQUES, 1972



Ministère des Terres et Forêts, Québec

Echelle: 1.5" = 100 milles

Pêche

La pêche repose essentiellement sur la pêche maritime de différentes espèces. Rivière-au-Tonnerre et Mingan sont d'importants centres de débarquement tant au niveau du poids que de la valeur des prises. Ces deux villages possèdent chacun leur usine de traitement du poisson.

A Rivière-au-Tonnerre, le dragage du havre permet l'entrée de chalutiers plus lourds et un ravitaillement mieux organisé et plus systématique tant pour le nombre que le volume de bateaux. L'introduction de la production à l'intérieur du système de mise en marché des Pêcheurs Unis assure un plein rendement de cette usine.

L'usine de Mingan appartient au Gouvernement fédéral. Elle est opérée par une compagnie de Matane "Eastern Québec Sea Food". Le ravitaillement de l'usine est essentiellement assuré par des chalutiers de la Gaspésie. Cette usine a été créée artificiellement par le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien afin de stimuler l'emploi au sein des communautés amérindiennes.

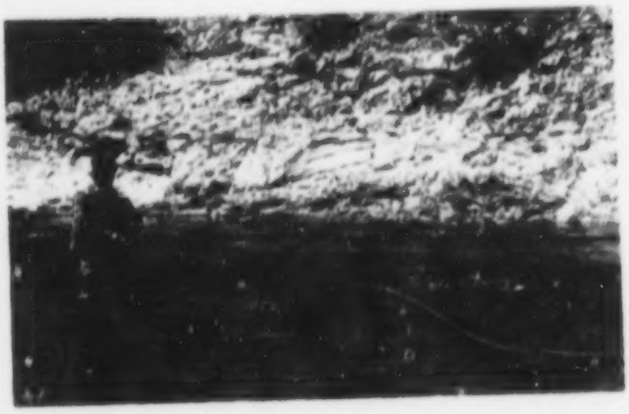
L'avenir des pêcheurs repose principalement autour de ces deux centres de production de Rivière-au-Tonnerre et de Mingan. La faiblesse des bancs de poissons, leur taux lent de reproduction et la concurrence de la Gaspésie ne permettent pas d'envisager une exploitation maximisée de cette ressource sur la Moyenne-Côte-Nord.

Depuis l'ouverture de la route, l'importance de l'équipement portuaire a été minimisée dans chacun des villages. Il est à prévoir que seuls les villages ayant une vocation de pêche continueront d'utiliser les quais.

L'Ile d'Anticosti a été érigée en paradis pour les chasseurs et les pêcheurs. Jusqu'à la prise de possession de l'Ile par l'Etat, ce territoire a été une organisation privée de chasse et de pêche la plus importante et la plus populaire dans l'est de l'Amérique du Nord.

La pêche a longtemps été réservée à une classe privilégiée, alors que la chasse était accessible à un plus grand nombre de personnes. Les pêcheurs sont autorisés à cinq fois plus de captures de saumons qu'ailleurs au Québec. Les chasseurs peuvent tuer deux chevreuils lors de leurs excursions à l'Ile. Dans les autres zones, le permis se limite à une capture.

Scène de pêche sur la rivière Sainte-Marie à l'Ile d'Anticosti



Une réserve où le chevreuil est roi: Anticosti

Malgré cela, la faune d'Anticosti n'est pas menacée. Il y a une surpopulation de chevreuils et il reste encore quelques rivières sur le versant sud qui ne reçoivent aucun pêcheur faute d'accès adéquat.

D'autres ressources fauniques sont disponibles sur l'Ile d'Anticosti. Entre autres, l'orignal, la truite de mer et la sauvagine pourraient être plus largement exploités, ce qui pourrait contribuer à l'équilibre biologique et satisfaire les besoins récréatifs d'un plus grand nombre de sportifs.

Au temps de Menier, la pêche commerciale était organisée sur l'Ile. Un bateau transportait les marchandises et recueillait les prises des différents postes de pêche autour de l'Ile. Une usine de mise en boîte du homard avait été construite à Baie-au-Renard et employait soixante-dix personnes. Une autre usine plus petite était en fonction à Pointe-aux-Oies. De plus, une salaison pour conserver la morue et le flétan avait été bâtie près de Pointe-Health. Des filets étaient tendus à Baie-Ellis pour prendre le hareng durant le mois de juin. Les chalutiers de la Nouvelle-Ecosse l'achetaient sur place.

Agriculture

Au début de la colonie, l'agriculture s'est développée d'une façon assez intensive sur l'Ile d'Anticosti.

Du temps d'Henri Menier, il y avait quatre fermes sur l'Ile. L'une était située à la Baie Sainte-Claire, une autre près du lac Plantain, la ferme Saint-Georges au nord de Port-Menier et une autre à l'Anse-aux-Fraises. La ferme Saint-Georges comprenait une maison, des étables, une porcherie, une laiterie, des parcs à moutons, un poulailler, un puits et un silo, puis de grands pâturages pour les vaches et un grand jardin qui produisait en quantité des légumes de toutes sortes. Ces fermes procuraient des légumes et des viandes fraîches aux gens vivant sur l'Ile.

Depuis 1954, aucune agriculture n'est pratiquée sur l'Ile. Les anciens pâturages demeurent en friche et certains sols se sont dégradés.

Cependant, les possibilités agricoles sont bonnes et peuvent laisser espérer un rendement appréciable de l'agriculture.

L'ancienne ferme Saint-Georges pourrait être remise en opération, regrouper les équipements d'exploitation agricole et polariser les activités nécessaires à la production de vivres frais. Elle pourrait être dotée d'un caractère expérimental et se pencher sur l'étude du comportement des animaux et de la résistance des plantes dans le contexte nordique.

Il faut quand même mentionner que l'Ile subit l'influence d'un climat maritime peu propice à la culture.

Anticosti - Ferme St-Georges à Port-Menier, environ 1928

Collection Société Historique de Havre-Saint-Pierre

Tourisme

Bien que sur une base très restreinte pour le moment, le tourisme fait graviter des activités autour de l'exploitation des ressources de la région.

Jusqu'à tout récemment, le tourisme était axé sur la pêche et la chasse en passant par des clubs privés et des pourvoyeurs.

Par contre, la diversité des sites d'intérêt récréatif et de leur organisation potentielle en centres régionaux laisse croire que cette industrie peut éventuellement se développer de façon spectaculaire.

Il existe plusieurs sites dispersés où se retrouvent des éléments de vestiges archéologiques, historiques ou pré-historiques. Des inventaires poussés ont été faits par le ministère des Affaires culturelles et des équipes d'archéologues. Ces fouilles s'étendent sur l'ensemble de la Côte-Nord. Cependant une concentration plus forte se manifeste dans certains secteurs. Il en est ainsi à l'intérieur du village de Mingan et sur les Iles comprises à l'intérieur de la Municipalité de Longue-Pointe-de-Mingan.

L'archipel des Iles de Mingan est un site bien particulier tant au niveau minier, écologique qu'au niveau archéologique.

En juin 1983, Parcs Canada se portait acquéreur de la majorité des Iles de Mingan, à l'exception de cinq sur trente qui sont toujours propriétés privées.

Ces Iles recèlent des richesses incroyables, longtemps insoupçonnées. Havre-Saint-Pierre est devenu le centre nerveux du développement touristique de l'Archipel.

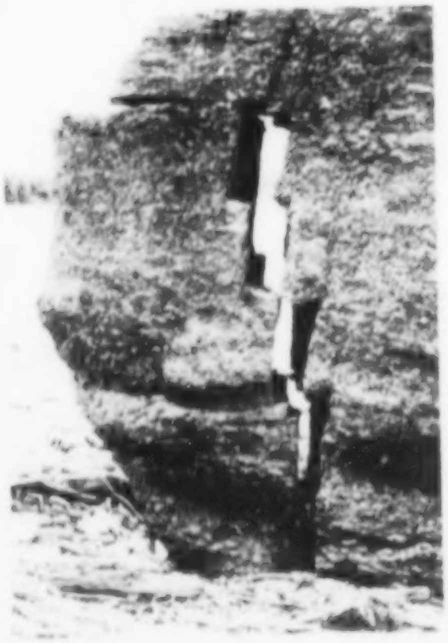
L'archipel de Mingan se présente sous la forme d'un chapelet d'îles et d'îlots s'étalant sur 85 km, le long de la Côte-Nord du Golfe. L'ensemble des îles de Mingan et une partie de la côte située au nord de l'Archipel est composé de roches sédimentaires datant de 440 millions d'années.

L'Archipel de Mingan

L'intérieur de chacune des îles est caractérisé par des vestiges de grandes surfaces d'abrasion façonnées par la mer. Les plages soulevées, les talus de terrasses témoignent d'anciens niveaux marins. Mais c'est en bordure du littoral que se retrouvent les formes de relief les plus spectaculaires. Les grottes, les dalles, les dolines, etc., originent de l'action chimique et mécanique des eaux marines alors que les stries et les cannelures originent de l'action des glaciers.

Cette formation de roches calcaires fracturées et modelées par le temps privilégie l'adaptation d'une certaine flore, un climat maritime qui affecte la vie présente et mouvemente les décors. A remarquer la disparition de l'un des plus célèbres pots de fleurs sur l'Ile à la Proie. Il a été emporté au printemps 1984 avec le mouvement des glaces.

Action de la nature sur la roche

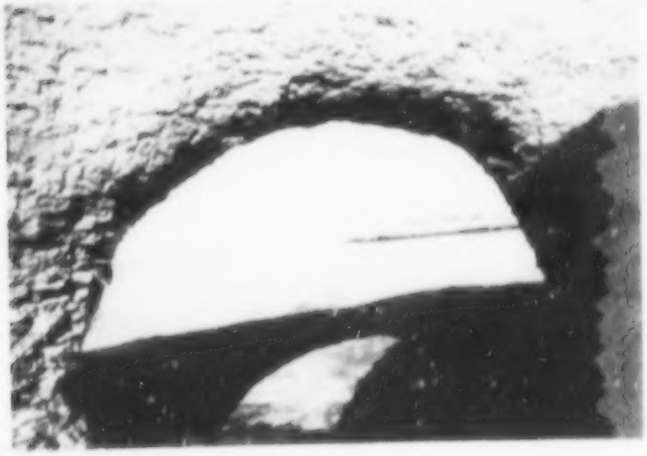


La "Bonne femme" de Niapisco

Ile Innu

Ile aux perroquets

Vue de l'Ile à Marteau, prise de
l'Ile au Goéland



Masses envoûtantes d'un calcaire
très pur - L'Ile du fantôme

La nature, la mer

L'espace, la hauteur

Le mouton et le loup

Le célèbre "Pot-de-Fleur", disparu au printemps 1984

Le "P'tit Percé" à l'Ile Quarry

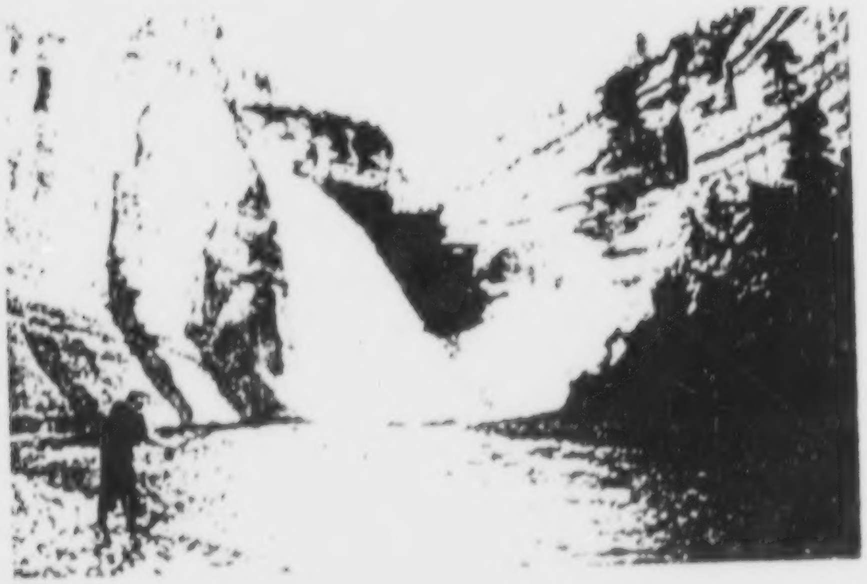
L'accès à l'Ile d'Anticosti a été longtemps limité à un nombre privilégié et limité de touristes. Ces touristes-chasseurs étaient en majorité des américains. Aucune publicité n'était faite pour intensifier l'effort touristique. La clientèle se composait souvent des mêmes groupes d'une année à l'autre. Parmi ces personnes, très peu ont eu la chance d'apprécier autre chose que le chevreuil ou le saumon. Aucune promotion des différents attraits touristiques de l'Ile ne leur était adressée.

L'Ile d'Anticosti est un milieu insulaire qui n'est pas comme les autres. Elle présente des sites d'intérêts et des possibilités récréatives importantes dont les visiteurs pourraient avantageusement profiter.

Sur l'Ile, la nature a réuni des éléments extraordinaires. Il y a trente-deux belles rivières à saumon et à truites puis un nombre incalculable de chevreuils. Il y a aussi les vallées très encaissées en forme de canyon, aux platières alluviales larges et semi-dénudées, au milieu desquelles serpentent des rivières extraordinaires. Les contours de la côte sont tantôt ondulés, tantôt échancrés avec l'alternance de plages et falaises abruptes. Il faut ajouter à ces éléments la présence de chutes et de cascades spectaculaires. Notons celles des rivières Vauréal et Patate. La rivière Jupiter affiche une abondance et une majesté inégalées.

La rivière Vauréal se précipite du haut d'un escarpement de soixante-dix mètres, d'abord en une petite chute, puis une autre plus grosse avant de décrire avec abandon un arc dans le vide et tomber dans une grande fosse noire. Une légère bruine causée par le jet d'eau frappe la surface de la rivière. Le bourdonnement ascendant est transporté par le vent qui tourbillonne dans ce cul-de-sac. Assez souvent, un arc-en-ciel s'arc-boute contre le versant opposé comme pour mieux éclairer la gorge qui prend fin brusquement.

CHUTE DE LA RIVIÈRE MANITOU



Du temps de Menier, et jusqu'en 1953 il a été possible de voir, visiter ou loger au château Menier. C'était une villa, un pavillon pour loger la famille Menier et pour recevoir convenablement les invités. Le château était à proximité du village, isolé par une forêt épaisse mais avec une vue magnifique sur la baie et tout près d'un cours d'eau où les truites se trouvaient en abondance.

Le château comprenait une grande salle de réception avec balcon suspendu et une immense fenêtre en forme de fleur de lys par où pénétrait la lumière du jour. De la salle à manger magnifiquement décorée, on pouvait avoir une vue extraordinaire sur la baie. Il y avait la suite personnelle de Menier, son bureau, une bibliothèque et douze chambres à coucher pour ses invités. La salle de bain était tout de marbre. Un système de chauffage central, l'eau courante et l'électricité complétaient le confort au château Menier.

En 1939, la compagnie doit fermer le château et le placer sous la surveillance d'un gardien; la guerre avait fait baisser considérablement le nombre de touristes. Avec les années, l'édifice se détériorait. Puis les meubles et les objets de valeur sortaient du château. Une fois dépouillé de tout, on utilisa le château comme remise pour entreposer le foin et l'avoine destinés aux chevaux. L'édifice devint vite un véritable danger pour le feu. L'ordre fut donc donné en 1953 de le détruire. Ainsi le château a-t-il disparu en fumée sous les regards attristés des familles du village.

Anticosti, la Villa Menier, environ 1926

Collection Société Historique de Havre-Saint-Pierre

Anticosti, Village de Port-Menier, environ 1928

Collection Société historique de Havre-Saint-Pierre

LES ACTIVITÉS DE TRANSFORMATION (SECTEUR SECONDAIRE) ET DE SERVICES (SECTEUR TERTIAIRE)

Les activités de transformation et de services n'ont pas le développement et la diversité de celles des centres urbains mieux structurés tels Sept-Iles, Baie-Comeau. Les villages sont dépendants de centres urbains, en particulier de Sept-Iles au plan des équipements de services, santé et bien-être, services gouvernementaux, commerces spécialisés, école secondaire et du niveau collégial.

De tous les villages de la Moyenne-Côte-Nord, Havre-Saint-Pierre demeure le mieux équipé et le plus organisé. On y retrouve toutes les facilités essentielles des villes modernes.

Havre-Saint-Pierre offre les avantages d'un aéroport régional récemment rénové, des hôtels, un centre récréatif, une piscine, un aréna avec glace artificielle, un théâtre, de magnifiques écoles, des résidences pour étudiants, une auberge de jeunesse, un foyer d'hébergement pour personnes agées, un module d'épanouissement à la vie, pour venir en aide aux personnes handicapées. L'hôpital du Havre a une capacité de 125 lits et accueille les patients de la région pour y recevoir les soins. L'hôpital essaie de donner tous les services qu'il peut avec les meilleurs soins qu'il a à sa disposition.

Une clinique locale dans chaque village permet de traiter les cas bénins.

Une société historique fut fondée au Havre en 1976, ce qui a amenée la fondation d'un musée, l'inventaire et la conservation du patrimoine de la région.

Le magasin Labrador Fisheries Limited a été vendu à la Baie d'Hudson en 1963. Avec les débuts de l'industrie touristique vers 1978, cet immeuble devient propriété de la municipalité pour l'établissement d'un centre d'interprétation des îles.

Havre-Saint-Pierre est le seul village de la Moyenne-Côte-Nord à pouvoir offrir le cours secondaire complet à la polyvalente Monseigneur Labrie. Chaque village possède son école primaire.

Les activités commerciales à Port-Menier sont plutôt limitées. Il existe seulement quatre établissements commerciaux: un magasin général, un petit restaurant adjacent à une taverne, un hôtel et un bar-salon.

Le village dispose de tous les services publics essentiels et, compte tenu du faible bassin de population, Port-Menier a pour ainsi dire été privilégié quant aux équipements de loisirs. Leur utilisation a été longtemps maximisée mais l'arrêt des opérations forestières a entraîné l'abandon des aires de jeux et la fermerture du centre récréatif. Une détérioration des équipements s'ensuivit.

Le village comprend aussi un dispensaire doté de l'équipement nécessaire pour donner les premiers soins.

L'école dispense les cours du primaire et des deux premières années du secondaire.

Le village compte également une caisse populaire (inter-caisse), un garage municipal, un centre d'artisanat et la possiblité de location de véhicules.

Le centre hospitalier, vue de la mer.
A l'extrême gauche, l'église.

Foyer d'accueil ou d'hébergement, 1968

Havre-Saint-Pierre, magasin général de
Labrador Fisheries Ltd, environ 1950

Collection Société Historique de Havre-Saint-Pierre

CHAPITRE IV

LA BASSE-COTE-NORD

DESCRIPTION DE LA BASSE-COTE-NORD

SA GEOGRAPHIE PHYSIQUE

Le territoire de la Basse-Côte-Nord commence à la grande rivière de Natashquan et s'étend sur une étroite bande de littoral d'environ 375 km de lonqueur sur une profondeur maximale d'à peu près 160 km. Ce littoral est très accidenté; il est formé de roc solide et de montagnes de pierres gigantesques aux formes variées et insolites. Le relief est fortement moutonné et érodé par les glaciers. Le socle est de granit. De nombreuses échancrures rendent la Basse-Côte-Nord favorable aux navigateurs et à l'exploitation de la pêche côtière.

LE TRANSPORT

Sur la Basse-Côte-Nord, le réseau de transport comprend la voie aérienne, la voie maritime et quelque peu le secteur routier.

Transport aérien

Le transport aérien est un service essentiel sur toute la Basse-Côte-Nord, puisque les villages ne sont pas reliés par le réseau routier.

La Basse-Côte-Nord compte un aéroport à Chevery et un autre à Blanc-Sablon. Celui de Saint-Augustin est en voie d'amélioration et d'agrandissement; les travaux doivent être terminés au mois d'octobre 1984.

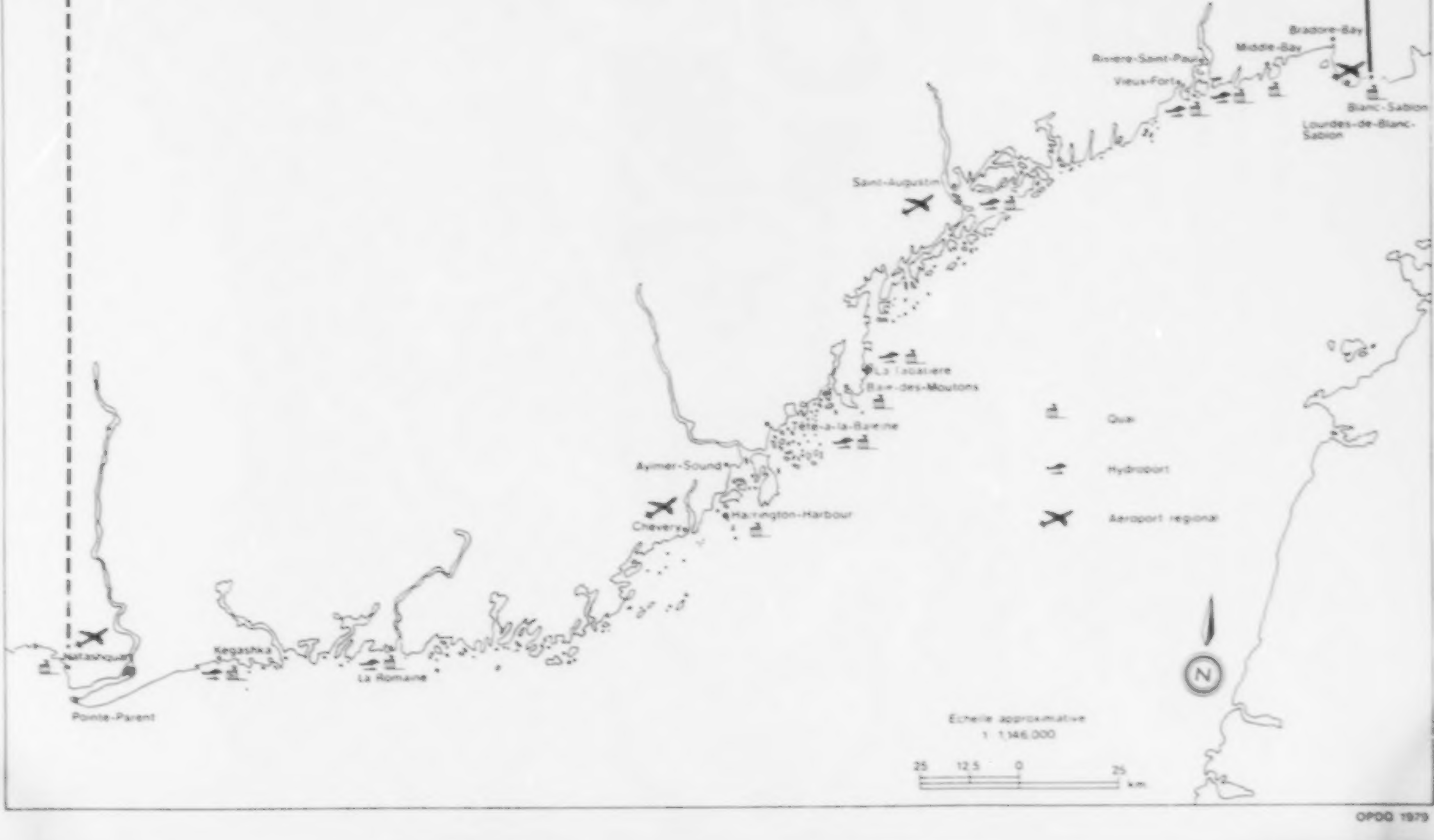
Cet aéroport deviendra donc équivalent à ceux de Chevery et Blanc-Sablon en terme de services et d'importance avec une piste asphaltée, un éclairage jour et nuit. Il y a possibilité de radar à Blanc-Sablon, à compter de 1985.

Plusieurs hydroports permettent l'accès aux autres villages de la Basse-Côte-Nord.

Cependant, les services à la population durant les périodes de mauvais temps, surtout à l'automne et en hiver, sont plutôt limités à cause de la qualité restreinte des infrastructures aéroportuaires et des équipements des aéroports auxiliaires.

Les périodes d'attente du gel des glaces ou de leur dégel paralysent tous les hydroports. Seul le service d'hélicoptère peut assurer le lien avec les aéroports de Chevery et de Blanc-Sablon.

ÉQUIPEMENTS DE TRANSPORTS MARITIMES ET AÉRIENS



OPDQ 1979

Transport maritime

Le transport maritime est le mode d'accès le moins coûteux sur la Basse-Côte-Nord. Cependant, le service pour la clientèle est limité. Ce transport est assuré par l'Agence Maritime Inc., sous contrat avec le Gouvernement provincial. Deux bateaux effectuent le trajet sur la Basse-Côte-Nord: le N.M. Fort-Mingan et le N.M. Fort Lauzon.

Le Fort Lauzon fournit un service de transport des marchandises à tous les dix jours, d'avril à janvier. Il voyage de Sept-Iles à Blanc-Sablon avec arrêt selon les besoins aux ports suivants:

- en Moyenne-Côte-Nord: Ile d'Anticosti
  Havre-Saint-Pierre
  Baie-Johan-Beetz
  Natashquan

- en Basse-Côte-Nord: Kégaska
  La Romaine
  Harrington Harbour
  Tête-à-la-Baleine
  Baie des Moutons
  La Tabatière
  Saint-Augustin
  Vieux Fort
  Blanc-Sablon

Le Fort Lauzon a l'avantage d'être aussi un brise-glace, ce qui explique un temps d'opération plus long sur les eaux de la Basse-Côte-Nord, c'est-à-dire, plus hâtive au printemps et arrêt de circulation un peu plus tardif à l'hiver.

Le Fort Mingan peut effectuer le transport d'une certaine quantité de marchandises, en plus d'offrir un service de séjour aux passagers. Il a une jauge brute de 1084 tonnes. Il fait le trajet aller et retour entre Rimouski et Blanc-Sablon avec des arrêts, à l'aller comme au retour, à tous les ports de la Moyenne-Côte-Nord et de la Basse-Côte-Nord. Ce service de passagers/marchandises est offert une fois la semaine de la mi-avril à la mi-décembre environ.

A remarquer qu'il n'y a pas de quai aux villages de Chevery et de Saint-Augustin proprement dit. A Chevery, le transport doit s'effectuer sur une barge à partir du quai de Harrington Harbour. A Saint-Augustin, on doit le faire en chaloupe, à partir d'un quai sur l'île Tickle (du Passage) au large de l'embouchure de la rivière Saint-Augustin, ce qui représente une distance de 13 km du village de Saint-Augustin et de 15 km de la réserve indienne de Saint-Augustin.

VILLAGE DE SAINT-AUGUSTIN

Quai de Saint-Augustin sur l'Ile Tickle (du Passage)

Mode de transport du quai au village de Saint-Augustin

Transport routier

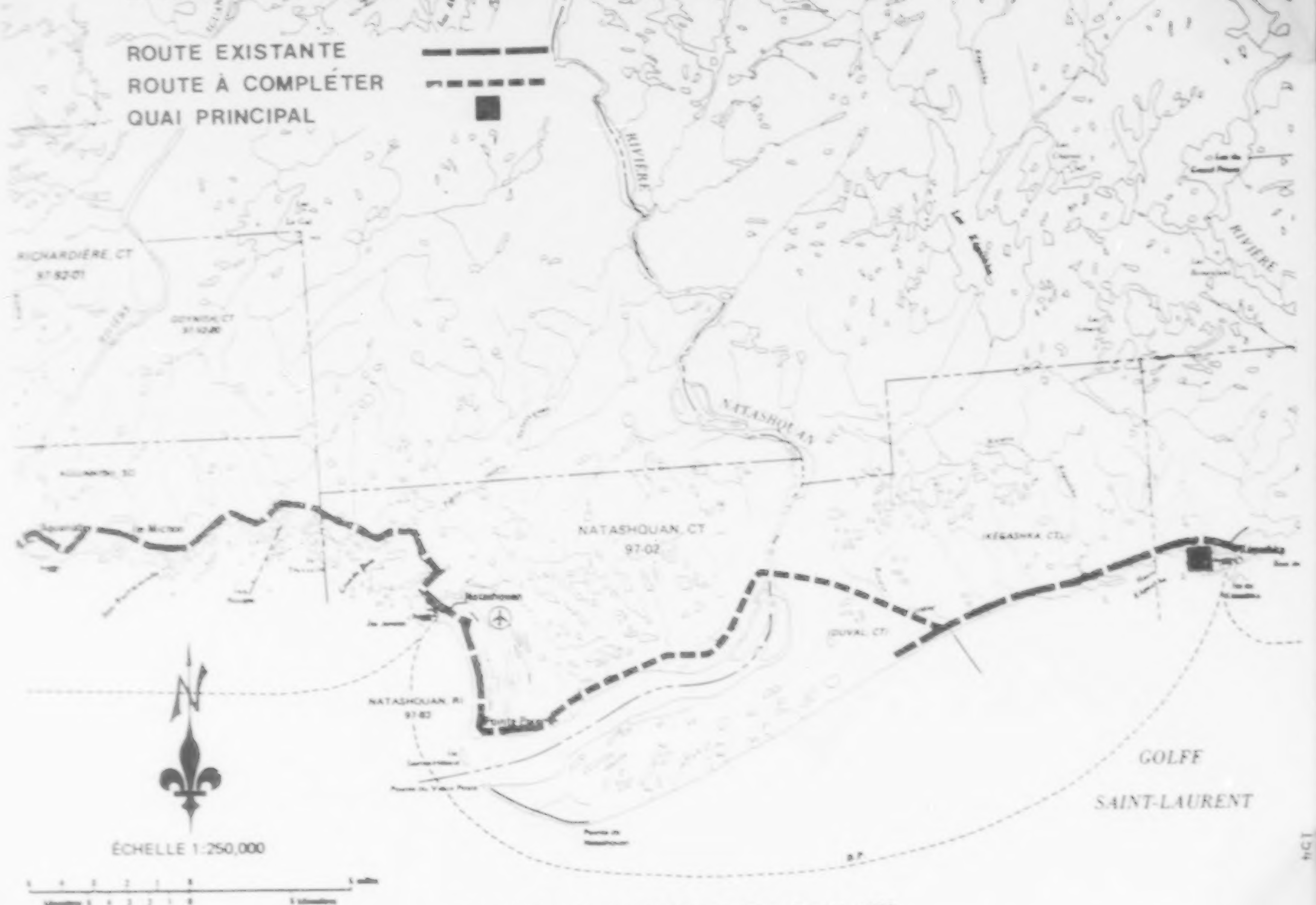
Sur la Basse-Côte-Nord, on ne peut pas parler de réseau routier car il y a seulement quelques tronçons de route ici et là. Dans la saison hivernale, les tronçons de route demeurent silencieux sous la neige. Il n'y a que des tracés de motoneige qui permettent de rompre l'isolement des villages. C'est grâce aux glaces formées sur les différents cours d'eau que les villages sont rendus accessibles. Pendant les autres saisons, les reliefs difficiles, les nombreuses rivières et montagnes à franchir isolent les villages les uns des autres.

Dans le secteur de Blanc-Sablon, la route asphaltée relie les villages de Lourdes-de-Blanc-Sablon, Brador Bay, Saint-Paul et Vieux Fort. Le village de Chevery a également ses chemins asphaltés dans le village depuis 1983.

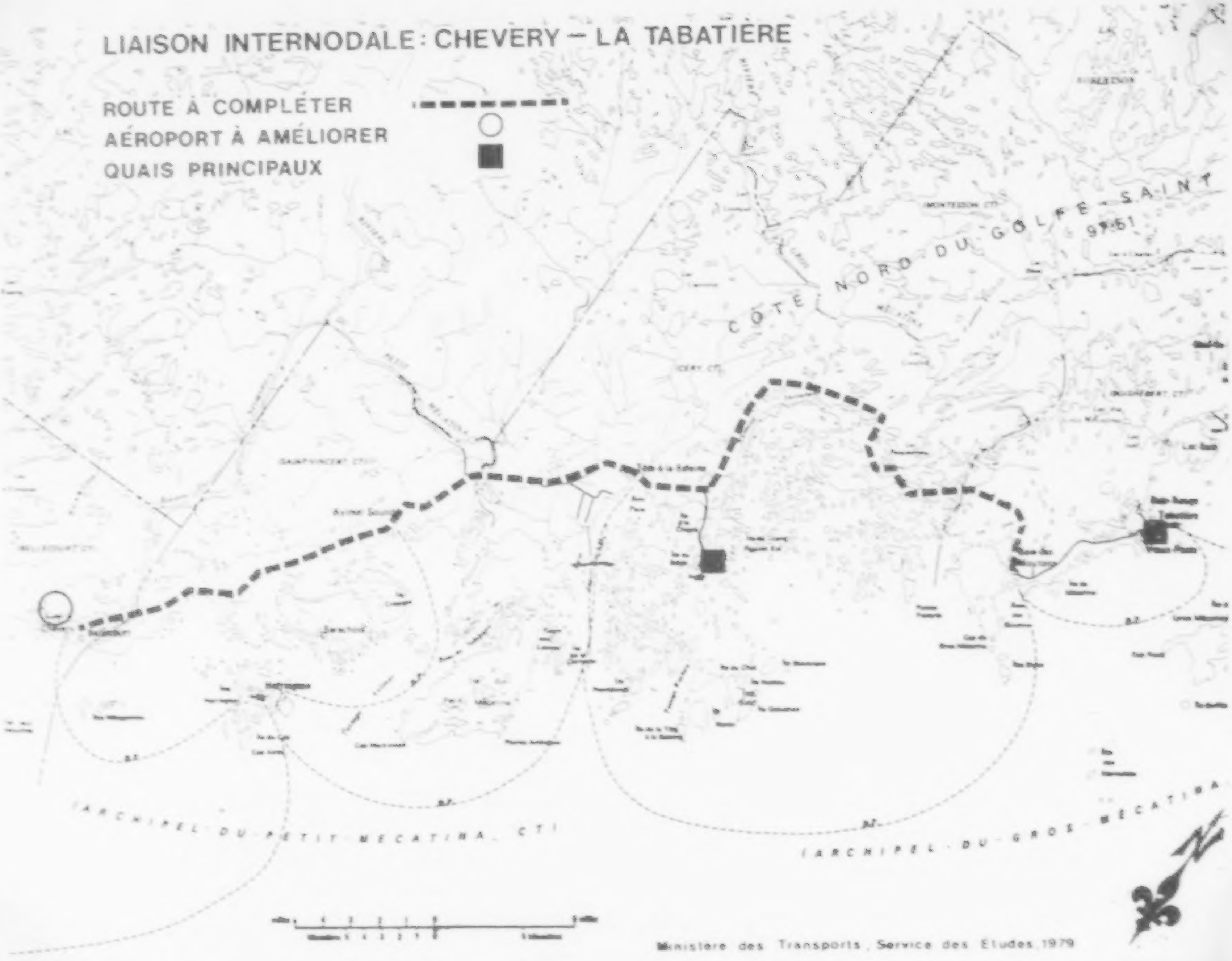
Les tronçons existant officiellement se répartissent sur la Basse-Côte-Nord comme suit: Kégaska: 9,7 km; Chevery: 4 km; Tête-à-la-Baleine: 9,4 km; La Tabatière, 6,7 km et de Vieux Fort à Blanc-Sablon, 59,5 km.

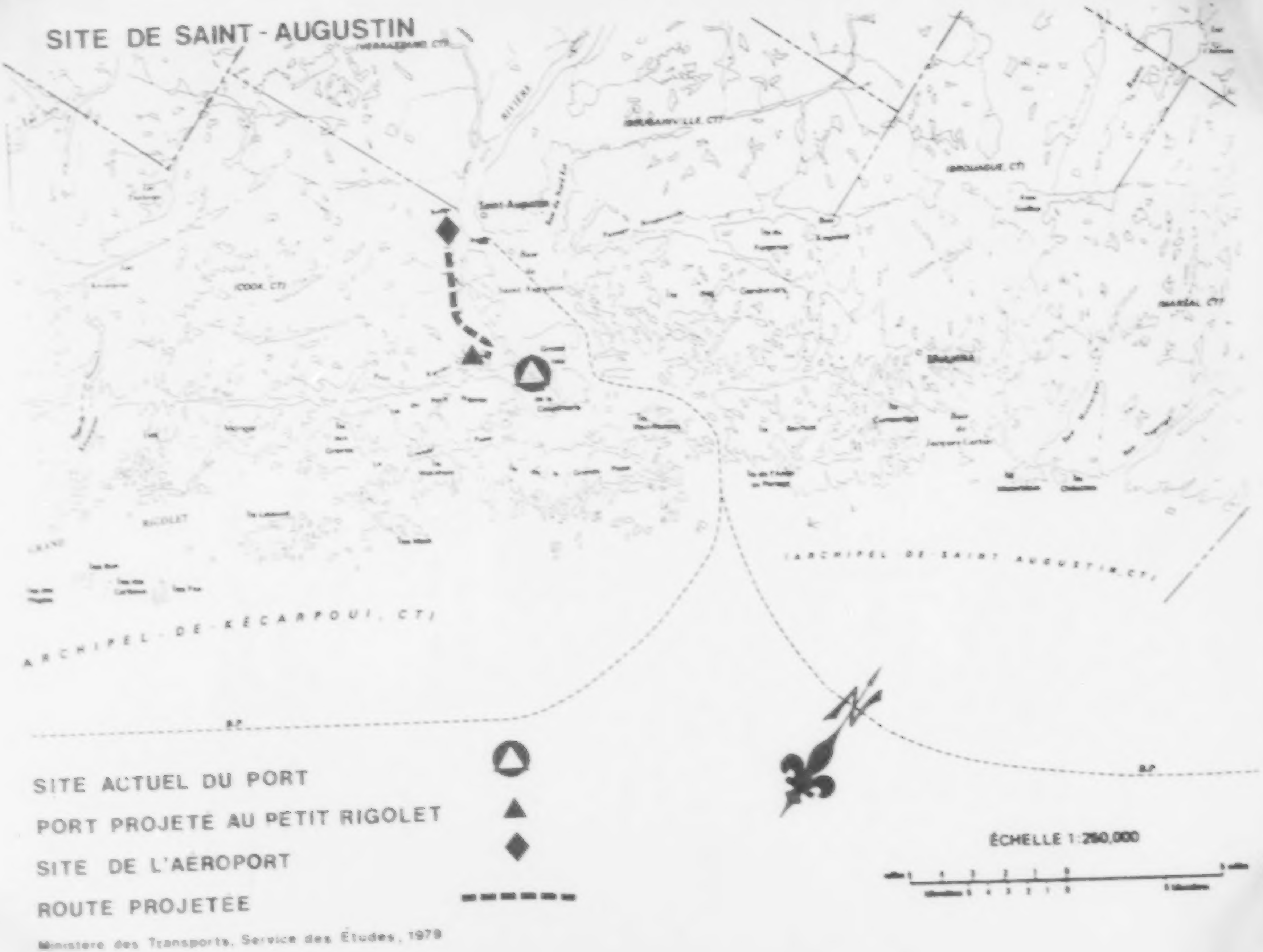
Deux autres sentiers, genre chemins forestiers, tentent de relier, d'une part, Tête-à-la-Baleine à Chevery sur une longueur de 4 km et, d'autre part, La Tabatière à Baie des Moutons sur une longueur de 7 km. Ces sentiers sont difficilement pratiquables à cause de leur état et d'un manque d'entretien.

LIAISON ROUTIÈRE: KÉGASHKA – NATASHQUAN



Ministère des Transports, Service des Etudes, 1979


LIAISON INTERNODALE: CHEVERY – LA TABATIÈRE
ROUTE À COMPLÉTER
AÉROPORT À AMÉLIORER
QUAIS PRINCIPAUX
CÔTE NORD DU GOLFE SAINT
97-51
ARCHIPEL DU PETIT MECATINA, CT
ARCHIPEL DU GROS MECATINA
Ministère des Transports, Service des Études 1979


SITE DE SAINT-AUGUSTIN
Saint-Augustin
(COOK, CT)
(BOUGAINVILLE, CT)
(BROUAGUE, CT)
(MARSAL, CT)
ARCHIPEL DE KÉCARPOUI, CT
ARCHIPEL DE SAINT AUGUSTIN, CT
RIGOLET
B.P.
SITE ACTUEL DU PORT
PORT PROJETÉ AU PETIT RIGOLET
SITE DE L'AÉROPORT
ROUTE PROJETÉE
ÉCHELLE 1:250,000
Ministère des Transports, Service des Études, 1979

SA POPULATION

La Basse-Côte-Nord comprend une population totale de près de 6200 habitants répartis dans 15 petits villages sans lien routier convenable. Ces villages sont isolés les uns des autres pour la majorité d'entre eux.

Le tableau à la page 159 montre l'évolution du peuplement de la Basse-Côte-Nord de 1900 à 1978. Il est à remarquer qu'à tous les vingt ans, la population a presque doublé.

Selon les informations recueillies auprès des autorités de chacun des villages, il y a une augmentation dans le peuplement en 1983-1984. En voici les détails:

Le village de Kégaska a une population de 172 habitants. Ce village est situé à 50 km de Natasquan, à 42 km de La Romaine et présente un sol granitique très accidenté.

Le village de La Romaine est à 80 km de Chevery et a une population totale de 874 habitants y incluant 616 autochtones.

Chevery avec sa population de 314 âmes est construit en partie sur la pointe de sable qui s'avance du côté est de l'embouchure de la rivière du même nom.

Plus loin, les îles Harrington abritent une population de 310 âmes dans le village très pittoresque de Harrington Harbour. Cette île est à mi-chemin entre Natashquan et Blanc-Sablon. Construites solidement sur le roc, les maisons de bois se relient les unes aux autres par des trottoirs de bois et des petits ponts sur les ravins. Le sol est très montagneux et granitique.

IMMENSE ROCHER AVANT D'ARRIVER
A HARRINGTON HARBOUR

VILLAGE DE HARRINGTON HARBOUR
VU DU BATEAU

HARRINGTON HARBOUR, 1974

Photographe: Gilles Ouellet
du journal Le Soleil

A quelques kilomètres de Harrington Harbour se trouve le tout petit village d'Aylmer-Sound avec 120 habitants.

Tête-à-la-Baleine (450 âmes), présente un sol glaiseux et des roches graniteuses. Le village est situé près d'une baie plate qui se recouvre à la marée haute.

VUES DU VILLAGE DE TETE-A-LA-BALEINE

ÉVOLUTION DU PEUPLEMENT DE LA BASSE-COTE-NORD

LOCALITÉS	1900	1926	1956	1961	1968	1978
Blanc-Sablon	30	(50)	244	252	315	361
Lourdes-de-Blanc-Sablon	30	120	327	412	538	625
Brador Bay	50	(36)	117	121	115	123
Middle Bay	12	(25)	84	94	147	143
Rivière-Saint-Paul	120	138	135	225	438	495
Vieux-Fort	20	54	212	253	276	312
Saint-Augustin	60	150	485	477	784	900
Saint-Augustin R.I.	--	--	--	--	--	109
La Tabatière (a)	18	104	289	326	406	526
Mutton Bay	120	175	236	235	261	260
Tête-à-la-Baleine	100	(130)	274	311	375	446
Aylmer Sound	--	--	--	--	--	109
Harrington Harbour (b)	210	160	479	457	521	311
Chevery (c)	--	--	--	--	--	228
Wolf Bay	6	24	35	26	21	-- (d)
La Romaine	108	60	119	147	171	280
La Romaine R.I.	--	--	--	--	--	511
Musquaro	10	18	40	30	27	-- (d)
Kégaska	40	36	92	93	120	148
TOTAL	934	1 280	3 168	3 459	4 505	5 887

a) Inclut la localité de Baie-Rouge.

b) Inclut les localités de Cross River et Aylmer Sound, jusqu'en 1977.

- Les chiffres entre parenthèses sont des estimations basées sur la tradition orale.

c) Fondé en 1963 (anciennement Cross River).

d) Considéré comme abandonné.

Sources: Statistiques-Canada. Municipalités de la Côte-Nord du Golfe St-Laurent. Yvon Breton (1968).

Trois îles au large servent d'hébergement à la saison estivale pour les pêcheurs et les fervents de la cueillette de petits fruits ou du repos dans le calme et les habitudes d'antan. L'Ile de la Providence a une renommée et une fréquentation plus grande. On y retrouve une église déclarée monument historique (1895).

EGLISE HISTORIQUE DE L'ILE DE LA PROVIDENCE

Baie-des-Moutons et La Tabatière sont deux villages distancés de 7 km avec respectivement 275 et 600 habitants.

BAIE-DES-MOUTONS

QUAI DE LA TABATIERE

QUAI DE BAIE-DES-MOUTONS

Saint-Augustin, village le plus important de la Basse-Côte, a une population qui s'élève à un total de 1100 âmes dont 145 autochtones. Saint-Augustin est à 50 km de La Tabatière et à 60 km de Vieux Fort. Le village est blotti au bas d'une montagne.

VILLAGE DE SAINT-AUGUSTIN (A L'ARRIÈRE-PLAN)

RÉSERVE INDIENNNE DE SAINT-AUGUSTIN (PAKUASHIPIT)

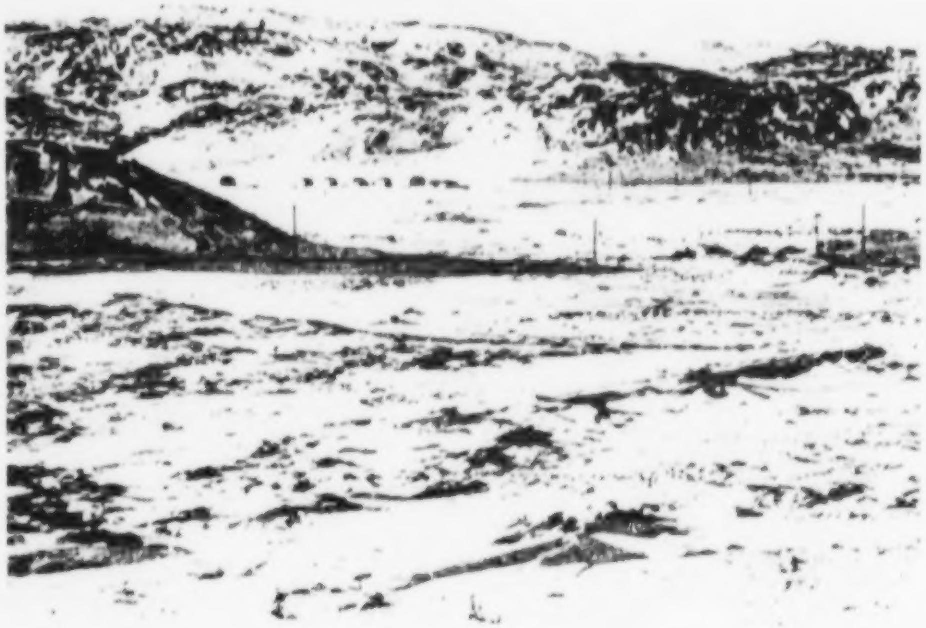
Le village de Rivière-Saint-Paul avec ses 517 habitants est presque à mi-chemin entre Vieux Fort (350 âmes) et Middle Bay (125 âmes). Le sol est granitique et sablonneux.

RIVIERE-SAINT-PAUL, 1981
Vue de la partie centrale du vi lage

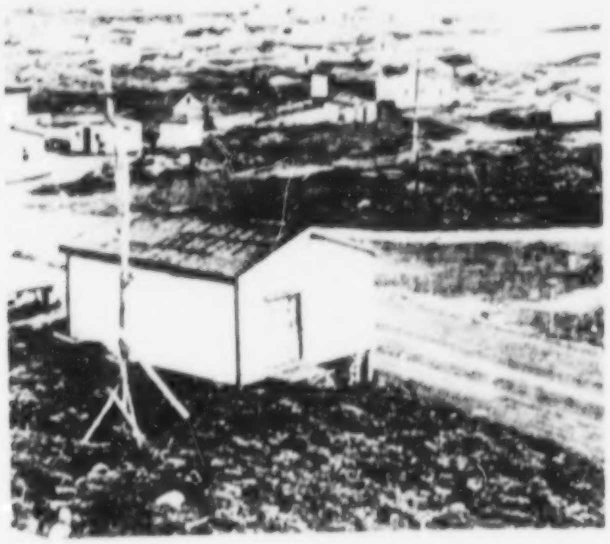
Brador, Lourdes-de-Blanc-Sablon et Blanc-Sablon, maintenant reliés par la route, comptent respectivememt 150, 693 et 350 habitants. Le sol y est rocailleux. La végétation se limite aux lichens et à quelques conifères rachitiques.

BRADOR BAY, 1960

Avant le déménagement des maisons sur la plaine



LOURDES-DE-BLANC-SABLON, 1981
Le P'tit Hâvre



BLANC-SABLON, 1981
Stages - Chaffauds

Caractéristiques ethniques

La Basse-Côte-Nord est constituée majoritairement d'une population anglophone. Sur un total de quinze villages, un seul est totalement francophone et c'est celui de Tête-à-la-Baleine. Lourdes-de-Blanc-Sablon comprend une population qui parle un français fortement anglicisé de par le voisinage de populations anglophones dont la route favorise la fréquence (Blanc-Sablon, Middle Bay et Vieux Fort) et de par l'influence immédiate de Terre-Neuve, qui est à proximité.

Deux réserves indiennes se partagent la population amérindienne. La Romaine est un village montagnais et francophone. Pakuashipit (Saint-Augustin) a une population montagnaise qui parle le montagnais, l'anglais et le français de plus en plus.

Dans tous les autres villages, se retrouve une population de langue anglaise. L'apprentissage du français, langue seconde commence très tôt dans leurs écoles.

FRANCOPHONES

ANGLOPHONES

MONTAGNAIS DE SAINT-AUGUSTIN

SON ÉCONOMIE

Ressources naturelles

Les ressources naturelles de la Basse-Côte-Nord sont constituées principalement des produits de la mer. Près de 20% de la population pratique la pêche. Le tableau à la page 172 donne la répartition des pêcheurs dans les différentes localités en 1979. La situation n'a guère changé aujourd'hui. Un potentiel d'exploitation existe dans le domaine de la forêt et de l'énergie.

Pêche

L'économie de la Basse-Côte est essentiellement basée sur l'exploitation des ressources de la mer. L'industrie de la pêche dans ce territoire constitue la seule ressource exploitée dans la région et repose exclusivement sur la pêche côtière. Cette pêche se pratique sur le littoral compris entre Kégaska et Blanc-Sablon.

RETOUR DE PÊCHE, QUAI DE L'ILE DE LA PROVIDENCE

CHARGEMENT DE POISSONS AU QUAI
DE L'ILE DE LA PROVIDENCE

L'espèce la plus importante capturée sur la Basse-Côte en terme de volume, est la morue. Le crabe et le pétoncle entrent aussi dans la catégorie de produits de luxe qui est maintenant exploitée sur la Basse-Côte.

Les principales autres espèces exploitées sont le saumon, le flétan, le hareng, le homard, le maquereau et la truite de mer. Très peu de cas est fait aux langues et aux foies de morue, à l'anguille, aux oeufs de hareng et au capelan, entre autres. Certaines autres espèces se retrouvent dans le territoire mais ne sont pas exploitées. Il s'agit du crabe, des moules, de la crevette, du bigorneau.

A cette récolte, il faut ajouter chaque année de 7 à 8000 loups-marins. La peau brute est vendue et l'on conserve un peu de viande pour la consommation familiale.

RÉPARTITION DES PÊCHEURS ENTRE LES LOCALITÉS DE LA BASSE-COTE-NORD (1979)

	POPULATION*	PÊCHEURS
Kégaska	148	29
La Romaine	280	34
Chevery	228	47
Harrington Harbour	311	71
Aylmer Sound	109	
Tête-à-la-Baleine	446	66
Mutton Bay	260	65
La Tabatière	526	113
Saint-Augustin	900	139
Vieux-Fort	312	47
Rivière-Saint-Paul	495	73
Middle Bay	143	20
Brador Bay	123	25
Lourdes-de-Blanc-Sablon	625	73
Blanc-Sablon	361	23
	5 267	824

Source: Statistiques de la Direction générale des pêches maritimes (DGPM), 1979

* N'inclut pas les Indiens

Forêt

Le territoire de la Basse-Côte est riche en sapins, épinettes et bouleaux. L'exploitation est pour ainsi dire inexistante à cause des grandes difficultés de transport et de l'accessibilité plutôt coûteuse.

Energie

Sur la Basse-Côte-Nord, il y a un potentiel énergétique, grâce aux cours d'eau situés à 20 km au nord-est de La Tabatière et à 40 km à l'ouest de Saint-Augustin. Il s'agit des lacs Robertson, Plamondon et Petit Plamondon, puis la rivière Ha! Ha!

L'Hydro-Québec s'est engagée dans un processus d'études et de réalisations en vue de la construction d'une petite centrale hydroélectrique. Cette nouvelle centrale, d'une puissance de 21 MW, est destinée à alimenter en électricité, les réseaux La Tabatière, Saint-Augustin et Blanc-Sablon. Elle sera située sur la rivière Ha! Ha!, en aval du lac Petit Plamondon. Ce site de la future centrale du nom Robertson, n'est accessible actuellement que par mer et par air.

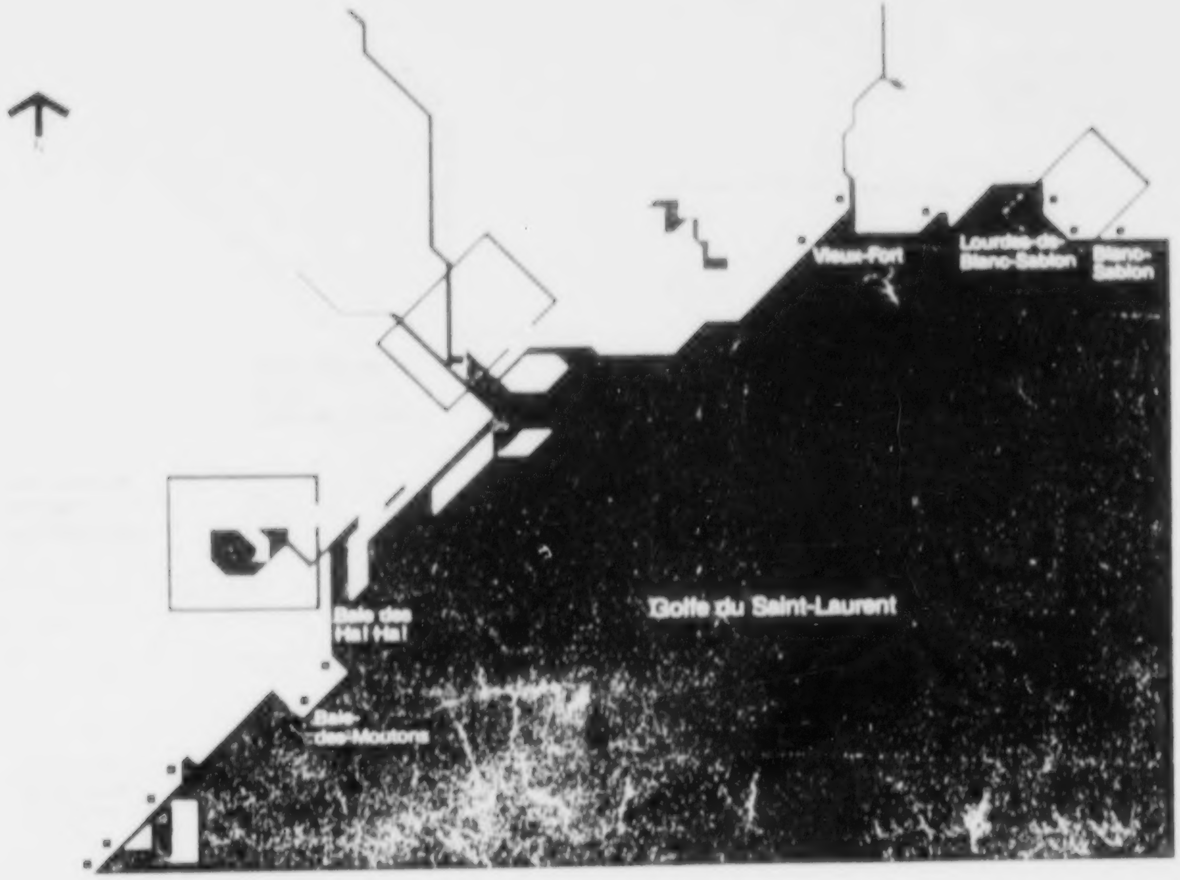
La fin des travaux et la mise en service sont prévues pour la fin de l'année 1987.

LES ACTIVITÉS DE TRANSFORMATION (SECTEUR SECONDAIRE)

Pêche

Une seule usine de transformation de poisson pour tout le territoire de la Basse-Côte est située à La Tabatière. C'est la St.Lawrence Sea Product.

PROJET D'UNE PETITE CENTRALE HYDROÉLECTRIQUE



Source: Projet lac Robertson: de l'énergie hydroélectrique pour la Basse-Côte-Nord

Hydro-Québec, novembre 1983

Alimentation en électricité de la basse-côte-nord

réseau	mode d'alimentation actuel	distribution	agglomérations desservies	alimentation future
La Romaine	1 groupe diesel de 800 kW 2 groupes diesel de 600 kW 1 groupe diesel de 400 kW	réseau de distribution à 4 kV	La Romaine	à l'étude
La Tabatière	5 groupes diesel de 800 kW 1 groupe diesel de 700 kW	réseau de distribution à 25 kV, d'une longueur de 70 km	La Tabatière Baie-des-Moutons Tête-à-la-Baleine Aylmer-Sound Harrington-Harbour Chevery	centrale hydroélectrique
Saint-Augustin	2 groupes diesel de 800 kW 1 groupe diesel de 600 kW 2 groupes diesel de 400 kW	réseau de distribution à 4 kV	Saint-Augustin	centrale hydroélectrique
Blanc-Sablon	7 groupes diesel de 800 kW 1 groupe diesel de 600 kW	réseau de distribution à 12 kV et à 25 kV, d'une longueur de 65 km	Blanc-Sablon Lourdes-de-Blanc-Sablon Brador Middle-Bay Rivière-Saint-Paul Vieux-Fort	centrale hydroélectrique

Source: Projet lac Robertson: de l'énergie hydroélectrique pour la Basse-Côte-Nord
Hydro-Québec, novembre 1983

Source: Projet lac Robertson: de l'énergie hydroélectrique pour la Basse-Côte-Nord

Hydro-Québec, novembre 1983

Les prises de morue sont commercialisées sous deux formes. Le tiers est acheminé à l'usine, pour la congélation, et les deux autres tiers sont salés puis ramassés, séchés et mis en marché par l'Office canadien du poisson salé. Plusieurs pressions ont été faites pour obtenir l'augmentation du nombre d'établissements de salaison. Le hareng est également vendu soit saumuré ou congelé.

Le saumon, la truite de mer, le crabe, le homard et le pétoncle sont surtout vendus localement, soit à l'état frais, congelés ou mis en conserve de façon artisanale dans les familles.

USINE DE LA TABATIÈRE

Forêt

Dans presque toutes les localités, on retrouve au moins une petite scierie de service. L'approvisionnement se fait principalement en hiver, à quelque 50 km à l'intérieur. Le bois est transporté en motoneige. Grâce à ces petites scieries, la construction de maisons, de bateaux, de cométiques et de certains autres objets devient moins coûteuse dans ces villages, cela sans trop de frais de transport et de transformation et sans de longues périodes d'attente.

LES ACTIVITÉS DE SERVICES (SECTEUR TERTIAIRE)

Les activités économiques autres que celles d'exploitation et de transformation sont plutôt négligeables sur la Basse-Côte-Nord. Le tertiaire privé ne peut s'appliquer qu'aux petits commerces de détail et à quelques services financiers.

Commerce

Chaque village de la Basse-Côte compte un nombre restreint de propriétaires de petits commerces de détail. Généralement, ils effectuent leur approvisionnement par bateau, sauf pendant l'hiver, où le transport se fait par avion à un coût plus élevé. A l'exception des fruits de mer et du poisson, presque tout doit être importé; fruits, légumes, viandes, produits pétroliers, etc.

Services financiers

Les seuls services financiers accessibles sur la Basse-Côte-Nord sont offerts par les caisses populaires, avec l'établissement de succursales dans plusieurs villages, et par la Banque de Commerce, qui est installée à bord du Fort Mingan.

Services publics

Bien que très importants, les équipements et les services publics sont pour ainsi dire inexistants sur la Basse-Côte. Il est difficile de fournir des services adéquats à ces localités qui sont dispersées sur 375 kilomètres, sans lien routier convenable.

De plus, l'ensemble des quinze localités ne forme qu'une municipalité, celle de la Côte-Nord du Golfe Saint-Laurent. Cette municipalité, sous la responsabilité d'un administrateur nommé par le Gouvernement, a son bureau localisé à Chevery. Cet administrateur est secondé par un comité local élu dans chacune des quinze localités.

Services de santé

La plupart des localités sont dotées d'un dispensaire qui relève de l'hôpital de Lourdes-de-Blanc-Sablon. Les cas d'hospitalisation sont décidés conjointement. Cependant, l'nôpital de Blanc-Sablon n'offre que les soins d'omnipraticiens et le voyage des patients s'effectue le plus souvent par hélicoptère. Les malades requérant les services d'un spécialiste doivent être transférés à l'extérieur de la région.

A Harrington Harbour, le pavillon D.G. Hold recueille les malades incurables et les personnes âgées.

Chacun des deux villages indiens, La Romaine et Pakuashipit (Saint-Augustin) possède une vaste clinique très bien équipée pour servir la clientèle montagnaise. Les coûts sont totalement défrayés par le Gouvernement fédéral.

CLINIQUE CONSTRUITE RÉCEMMENT (PAKUASHIPIT)

Communication

De bons moyens de communication sont essentiels pour garder un lien avec le monde extérieur et parer aux urgences éventuelles, comme la maladie ou les accidents. Mais ils sont très limités en Basse-Côte.

Services publics de télécommunication

Les services de télex relient presque toutes les écoles de la Basse-Côte entre elles et avec la commission scolaire du Littoral, de laquelle relève l'ensemble des écoles primaires et secondaires de la Basse-Côte et dont le siège administratif est à Sept-Iles.

Le service téléphonique est assuré par Québec-Téléphone, qui fournit des lignes privées dans presque tous les villages. Des boîtes téléphoniques dans les endroits publics sont installées à Lourdes-de-Blanc-Sablon et à Chevery, aux aéroports.

Les liens téléphoniques entre les villages sont toujours assujettis aux frais interurbains.

Radio-télédiffusion

La radio MA, dont la réception est fort limitée sur la Basse-Côte, ne peut être captée qu'en temps normal et de jour. La station CFCB de Terre-Neuve peut être reçue dans presque tout le territoire de la Basse-Côte. Une station de Nouvelle-Ecosse peut être aussi captée, mais dans quelques localités seulement. La radio MA est donc uniquement anglaise.

La radio MF anglaise n'est pas diffusée dans les villages de Kégaska, La Romaine et Tête-à-la-Baleine, dû à une insuffisance de la population. Le réseau anglais CBC de Montréal entre dans toutes les autres localités. Pour ce qui est du réseau français CBGA de Radio-Canada, il est accessible par Matane à l'ensemble des villages de la Basse-Côte sauf pour Aylmer Sound et Kégaska. Depuis 1983, la station CBSI de Radio-Canada couvre tout le territoire de la Basse-Côte. Grâce à sa programmation régionale, des nouvelles régionales et locales y sont diffusées.

Une radio communautaire est présente dans chacun des groupes montagnais de la Basse-Côte, soit à La Romaine et à Pakuashipit (Saint-Augustin).

La télévision n'a été présente à l'ensemble de la population de la Basse-Côte-Nord qu'à partir de l'automne 1978. Un réseau anglais, provenant de Montréal, et un réseau français de Radio-Canada en provenance d'abord de Matane puis maintenant de Sept-Iles, sont captés partout sur la Basse-Côte. Seul le village de Kégaska est toujours privé du service de télévision de par l'absence d'un réémetteur.

Media écrits

Dû aux difficultés et aux délais de transport, les media écrits ne peuvent rendre l'information que tardivement sur la Basse-Côte-Nord. Ce qui explique le peu d'abonnements aux grands quotidiens du Québec.

CONCLUSION

Pour compléter ce guide régional documentaire, un bref historique de la Côte-Nord s'impose.

Il est à mentionner en premier lieu que les Montagnais habitaient déjà plusieurs secteurs de la Côte-Nord du Golfe Saint-Laurent, quand les premiers Blancs ont accosté sur les rives de la Côte-Nord. C'étaient des pêcheurs basques, espagnols et français. Depuis, les basques et, après Jacques Cartier, des pêcheurs, des trappeurs et des traiteurs entraient régulièrement dans la Baie des Sept-Iles soit pour s'y réfugier et s'abriter lors des tempêtes, soit pour rencontrer les indiens qui revenaient de la chasse et de la pêche.

Du début de la colonisation jusqu'au milieu du siècle, la Côte-Nord a eu des postes de traites dispersés le long de la côte et du littoral. Ainsi y avait-il plusieurs activités de pêche et de chasse.

De 1764 à 1809 le Labrador relevait de la juridiction de la province de Québec pour revenir sous la dépendance de Terre-Neuve de 1809 à 1825. Toute la Côte-Nord, à l'ouest de la rivière Saint-Jean, et incluant l'Ile d'Anticosti et le Labrador, étaient alors rattachés à Terre-Neuve.

En 1784 il y avait déjà des missions organisées à Bersimis et à Mingan, pour donner aux montagnais les services du culte religieux catholique.

En 1825 le teritoire de la Côte-Nord du Golfe Saint-Laurent revient sous la juridiction québécoise mais, au plan civil seulement, et ce, jusqu'en 1852.

En 1856, le Labrador revient à Terre-neuve et la partie du territoire s'étendant de la rivière Saint-Jean à Blanc-Sablon est rattachée au diocèse de Québec, au plan religieux.

Vers 1845, dans le secteur situé entre Tadoussac et Forestville, on a commencé les premières coupes de bois et l'installation de moulins à scie. Entre 1870 et 1890, la production de bois a diminué. La population se dirigea donc plus au nord, entre Pointe-aux-Outardes et Rivière-Pentecôte. D'autres activités forestières ont alors commencé dans ce secteur.

Au cours des années entre 1890 et 1930, ce fut l'installation d'autres usines d'écorçage du bois et de moulins à scie à Franquelin, près de Baie-Comeau, et à Baie-Trinité.

L'apparition des ports à bois et à pâte, la fondation de foyers urbains et industriels, la création de centres miniers, la mise en valeur des ressources hydro-électriques, la grande crise des années 30 et l'amélioration du réseau des communications ont été les principaux facteurs qui expliquent la croissance démographique de la région de la Côte-Nord.

Au début des années 30, il y a eu une autre vague de colonisation. La période d'industrialisation sur la Côte-Nord débuta en 1936, avec l'amorce des constructions de barrages hydro-électriques sur les rivières et aussi la construction de l'usine de la Québec North Shore Paper, à Baie-Comeau.

Après 1945, cette région suit le rythme de l'économie de la province et du pays. Elle répond à la demande d'importation des matières premières disponibles sur la Côte-Nord. Le développement des ressources minières a commencé en 1948, avec l'extraction du titane et en 1950, avec le minerai de fer.

En 1954, les premiers ministres du Québec et de Terre-Neuve inaugurent officiellement les installations de la Compagnie minière I.O.C., à Sept-Iles et à Schefferville.

Au début du XXe siècle, l'économie de la région reposait sur l'exploitation de la matière ligneuse, sur la pêche et un peu sur l'agriculture. Mais c'est l'exploitation des gisements du minerai de fer qui a apporté le plus grand changement, avec les installations de réseaux ferroviaires, portuaires et routiers.

Toute la Côte n'a pas profité également de l'industrialisation, de la colonisation et de l'accroissement de la population. C'est le secteur central qui en a le plus bénéficié, en se tournant vers l'exploitation des richesses naturelles de l'arrière-pays.

L'Ile d'Anticosti remonte à Jacques Cartier, en 1534. En effet, il est passé par le cap de l'Ile et lui a donné le nom de Ile de l'Assomption, à cause de la fête de l'Assomption, le 15 août, date de sa découverte.

En 1642, Roberval et son pilote Jean Alphonse de Saintonge font la reconnaissance de cette île et lui donnent le nom de Ascension.

En 1603, Samuel de Champlain découvre cette île et lui donne le nom Anticosty. Alors qu'en 1600, Peter Heylyn de son côté l'appelle Natiscotik et Jean de Laet dit "Natiscotek".

Enfin le Père Charles Arnaud et les montagnais la dénommaient Anticosti Natiskuan qui veut dire "endroit où l'on chasse l'ours".

Ce n'est qu'en 1680 que le Roi de France concède l'Ile à Louis Jolliet qui, avec le Père Marquette, font un important établissement de pêche.

En 1725, l'Ile passe en de multiples mains jusqu'en 1895; elle était répartie entre trois héritiers.

Un français parisien, Henri Menier, fils d'un riche chocolatier, devient l'unique propriétaire de l'Ile. Il s'occupe de la faire explorer et aménager. Fermes, ateliers, château et hôtel furent construits, en requérant les services d'ingénieurs, d'agronomes, d'entrepreneurs en construction et de main-d'oeuvre locale.

Le feu a rasé la ferme et l'hôtel en 1947. Et en 1953, c'est le tour du château à subir le même sort.

Une règlementation sévère régissait l'Ile en ce temps-là. Alcool, armes à feu, chasse, pêche, animaux domestiques étaient interdits et le travail était obligatoire pour tout adulte vivant sur l'Ile.

L'importation d'animaux et d'oiseaux sauvages a été une oeuvre de Menier.

La mort de Menier survient en 1914 et l'Ile passe au main de son frère Gaston qui la vend, en 1926 à Anticosti Corporation. Ensuite, plusieurs compagnies forestières deviennent successivement propriétaire de l'Ile. La Compagnie Consolidated Paper, devenue Consolidated Bathurst en 1967, cède l'Ile au Gouvernement québécois en 1974.

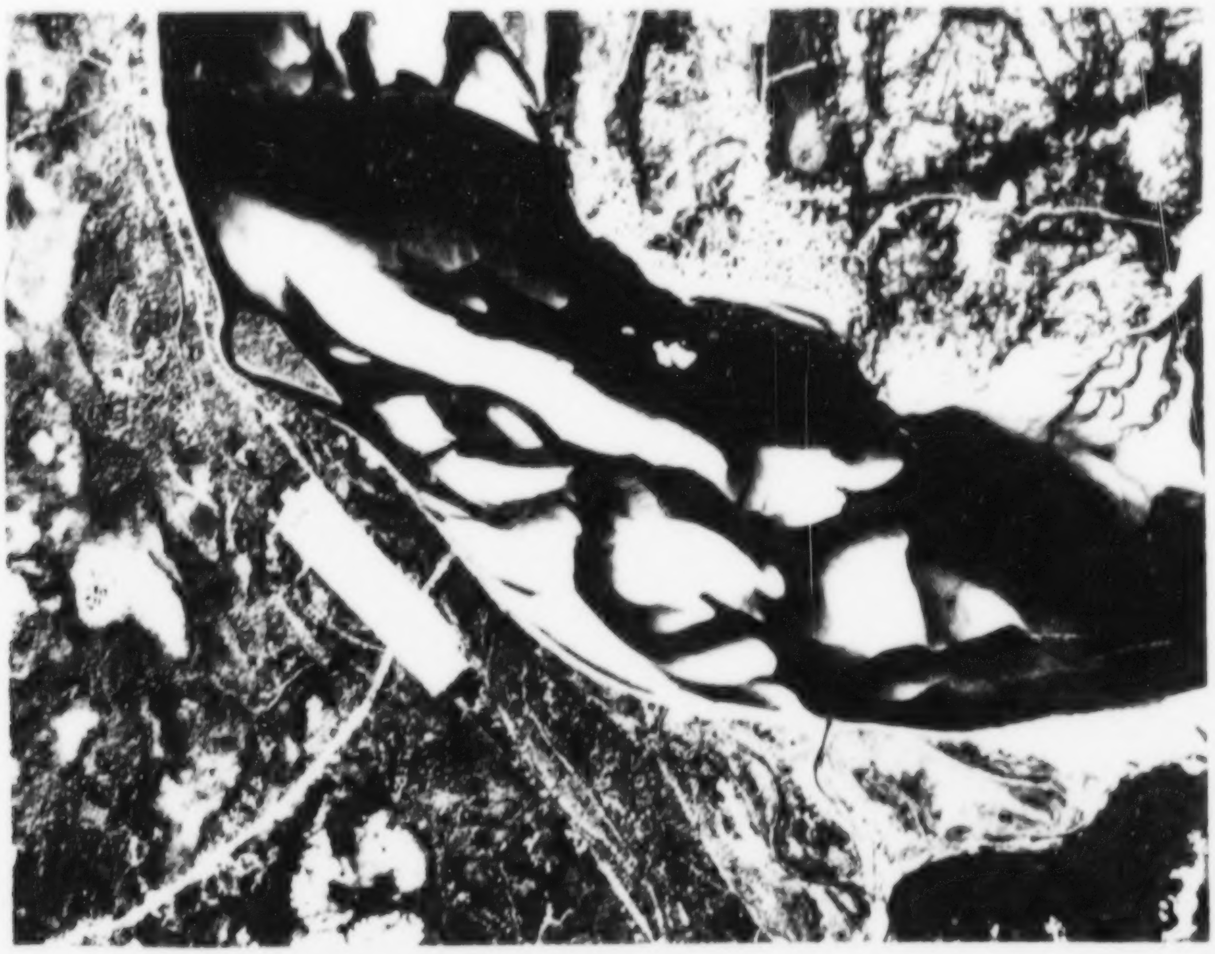
En l'année 1984, l'Ile devient une municipalité administrée comme toute autre municipalité au Québec, par un conseil municipal.

ANNEXE 1

KÉGASKA

Source: La Basse-Côte-Nord
Perspectives de développement
Novembre 1979
Gouvernement du Québec

SAINT-AUGUSTIN



Source: La Basse-Côte-Nord
Perspectives de développement
Novembre 1979
Gouvernement du Québec

VIEUX- FORT

Source: La Basse-Côte-Nord
Perspectives de développement
Novembre 1979
Gouvernement du Québec

LA ROMAINE

Source: La Basse-Côte-Nord
Perspectives de développement
Novembre 1979
Gouvernement du Québec

CHEVERY

Source: La Basse-Côte-Nord - Perspectives de développement
Novembre 1979 - Gouvernement du Québec

HARRINGTON HARBOUR

Source: La Basse-Côte-Nord
Perspectives de développement
Novembre 1979
Gouvernement du Québec

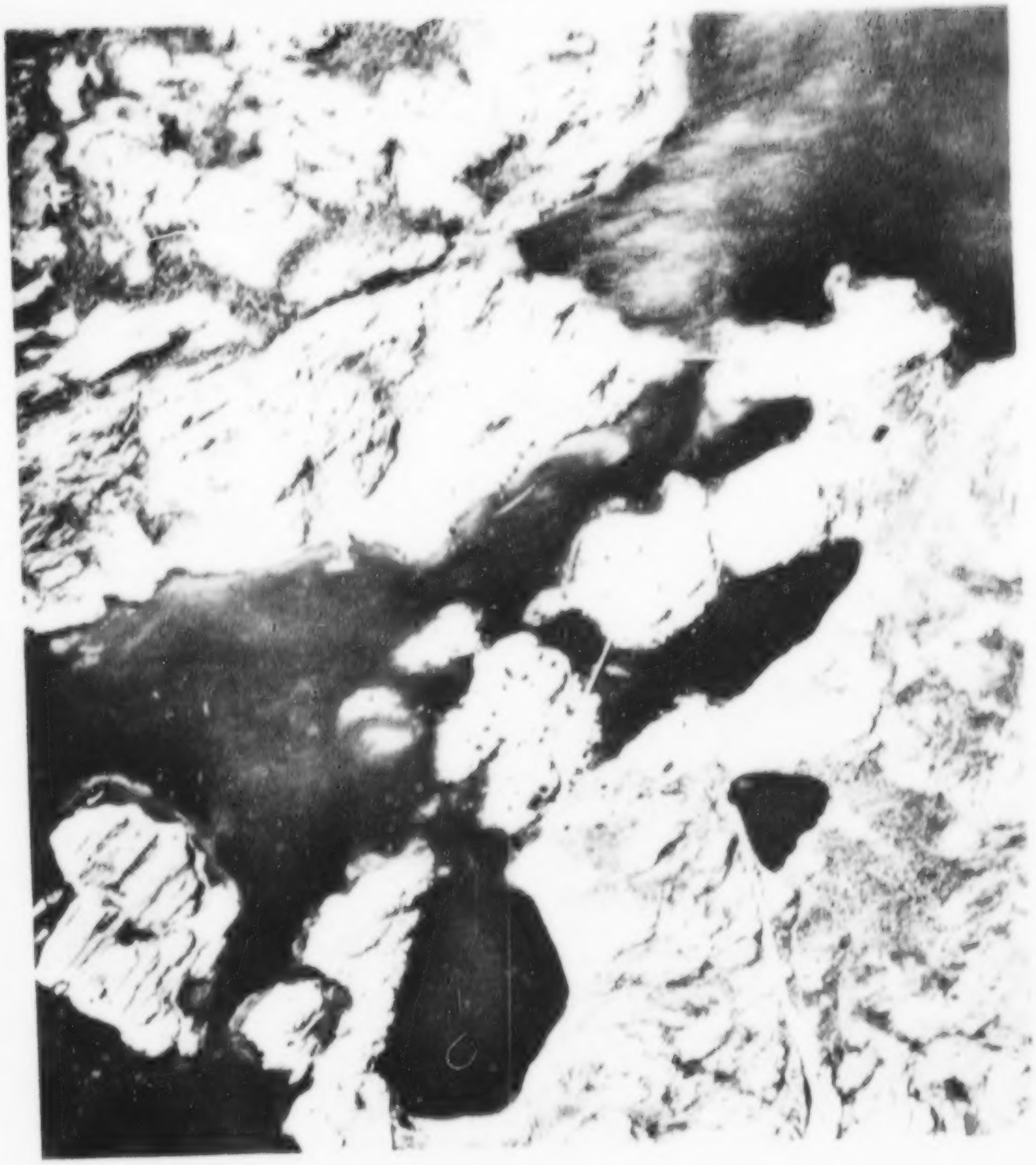
AYLMER SOUND

Source: La Basse-Côte-Nord
Perspectives de développement
Novembre 1979
Gouvernement du Québec

TÊTE-A-LA-BALEINE

Source: La Basse-Côte-Nord
Perspectives de dévelonpement
Novembre 1979
Gouvernement du Québec

MUTTON BAY



Source: La Basse-Côte-Nord
Perspectives de développement
Novembre 1979
Gouvernement du Québec

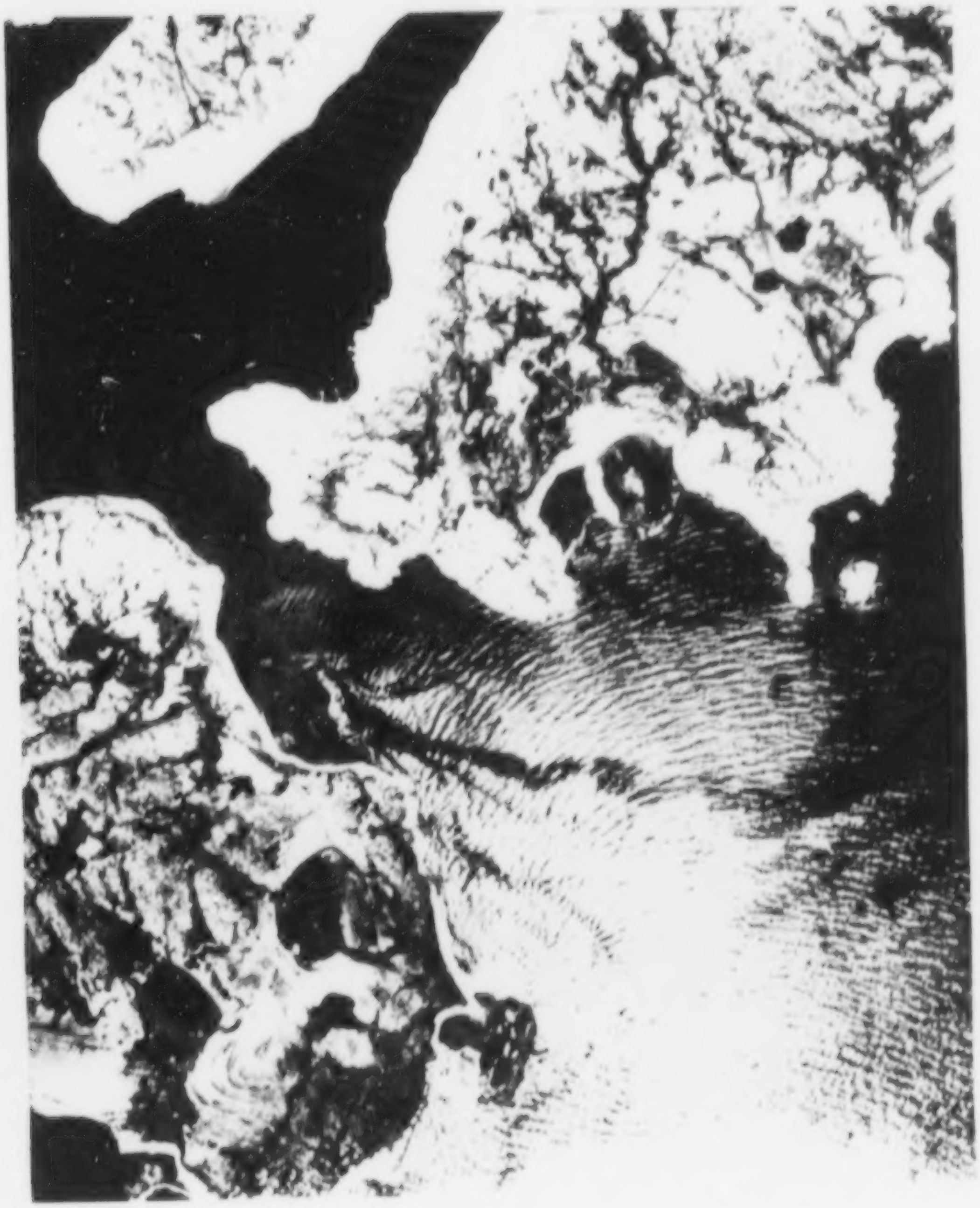
LA TABATIÈRE

Source: La Basse-Côte-Nord
Perspectives de développement
Novembre 1979
Gouvernement du Québec

RIVIÈRE-SAINT-PAUL

Source: La Basse-Côte-Nord - Perspectives de développement
Novembre 1979 - Gouvernement du Québec

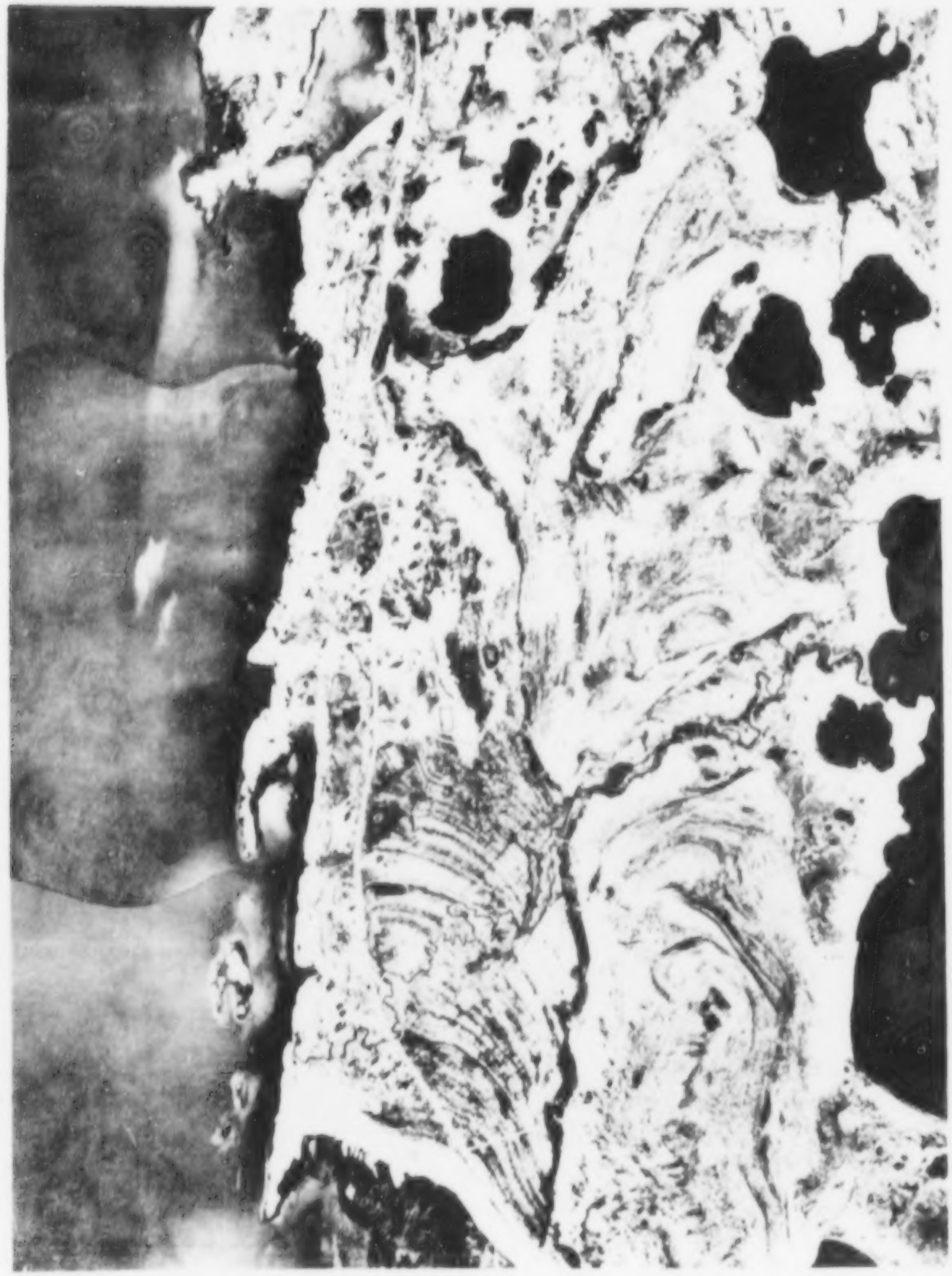
SALMON BAY



Source: La Basse-Côte-Nord
Perspectives de développement
Novembre 1979
Gouvernement du Québec

MIDDLE BAY

Source: La Basse-Côte-Nord
Perspectives de développement
Novembre 1979
Gouvernement du Québec



Source: La Basse-Côte-Nord - Perspectives de développement
Novembre 1979 - Gouvernement du Québec

LOURDES-DE-BLANC-SABLON

Source: La Basse-Côte-Nord - Perspectives de développement
Novembre 1979 - Gouvernement du Québec

BLANC-SABLON

Source: La Basse-Côte-Nord - Perspectives de développement
Novembre 1979 - Gouvernement du Québec

BIBLIOGRAPHIE

ACHARD, Eugène. **Sur les sentiers de la Côte-Nord**, Rayonnement, 1960.

AUBURN, Hugues. **Promenades septiliennes**, coll. Sous la tente, Imprimerie Tremblay & Robertson, Jonquière, 1979.

AYOTTE, Marcel et Pierre Galipeau. **Les aspirations des habitants d'Anticosti**, Rapport préliminaire, Ministère des Terres et Forêts, Service de l'aménagement des terres, 1974.

BARIL, Gérald et Yvan Breton. **Pêche et tradition culturelle sur la Basse-Côte-Nord**, Ministère des Affaires culturelles.

BEAUPRÉ, Michel et Al. **Karstification de l'Ile d'Anticosti; reconnaissance 1974**, Société québécoise de spéléologie, Montréal, 1974.

BEETZ, Jeannette et Henry. **La merveilleuse aventure de Johan Beetz**, Leméac 1977.

BÉLANGER, G. **Sept-Iles, capitale administrative**, 1972.

BÉLANGER, Mgr René. **Sept-Iles et son passé**, Notes historiques, Ed. Le musée de Sept-Iles.

BÉLANGER, Mgr René. **La Côte-Nord dans la littérature**, Ed. Belisle, Québec, 1971.

BÉLANGER, Mgr René. **De la pointe de tous les diables au cap Grincedents**, Ed. Belisle, Québec, 1973.

BÉLAND, Pierre et Al. **L'éducation sur la Côte-Nord et au Nouveau Québec**, Schémas régionaux, O.P.D.Q., Québec, 1979.

BLONDIN, Denis. **Les gens de la terre et les gens de la mer**, Ministère des Affaires culturelles du Québec.

BRAULT, Michel. **Démographie régionale du Québec 1951-1976**, Schémas régionaux, O.P.D.Q., Québec, 1978.

BRETON, Yvan. **Étude démographique de la Basse-Côte-Nord de 1900 à 1968**, Université Laval, Québec, 1968.

BRETON, Yvan. **La culture matérielle des Blanc-Sablonnais**, Université Laval, Québec, 1968.

CARRIÈRE, Gaston. **Les Oblats de M.I. dans le vicariat apostolique du Labrador (1844-1956)**, Ed. des Études oblates, Ottawa, 1958

CASTONGUAY, Danielle et Al. **Rivière-Pentecôte - La vie de nos ancêtres,** Comité socio-culturel, 1981.

CEDAG. **Summer Projects 1981,** October 1981.

CEDAG. **Vie économique et culturelle Old Fort / Blanc-Sablon,** 1981.

CHARETTE, Richard. **Mémoire concernant "Esquisse d'aménagement de l'Archipel de Mingan,** Parcs Canada, 1984.

COMEAU, N.A. **La vie et le sport sur la Côte-Nord,** Ed. Garneau, Québec, 1945.

COMITÉ ACTION COTE-NORD. **Sept-Iles, Port-Cartier et villes nordiques,** Impact socio-économique de la fermeture et des ralentissements dans les industries de base, **Partie 1**: Données de base et problématiques sectorielles, Roche, 1983.

COMITÉ ACTION COTE-NORD. **Partie 2:** Mesure de l'impact socio-économique des fermetures et des ralentissements des industries de base, Roche, 1983.

COMITÉ ACTION COTE-NORD. **Partie 3:** Document synthèse de la mesure de l'impact socio-économique des fermetures et des ralentissements, Roche, 1983.

COMITÉ LOCAL DE LA MUNICIPALITÉ DE GALLIX. **Mémoire présenté au ministre des Affaires municipales du Gouvernement du Québec.**

COMITÉ SOCIO-ÉCONOMIQUE DE NATASHQUAN. **Rapport de l'inventaire socio-économique de Natashquan/Aguanish,** Côte-Nord, 1968.

CONSEIL MUNICIPAL DE LA VILLE DE GAGNON. **Vers l'avenir avec les gens de Gagnon.** Recherche et recommandations sur le dossier avenir, 1984.

COUILLARD, Line, Pierre Grondin et Al. **Les îles de Mingan, des siècles à raconter**, Québec, 1983.

C.R.D.C.N. **Portrait socio-économique**, Région 09, 1976.

DELISLE, André. "Mingan: des îles à protéger, mais comment?", **Forêt conservation**, 50, 4 (1983): 24-30.

DESLOGES, Claude, Johann Emond et Al. **Les grandes unités naturelles de l'Ile d'Anticosti**, Ministère des Terres et Forêts, 1974.

DESROSIERS, Lawrence et Al. **La problématique de la Côte-Nord,** Schémas régionaux, O.P.D.Q., Québec, 1978.

DROLET, Jean-Paul. **L'antre curieux de marbre,** Conférence prononcée au Club Richelieu, Gagnon, 1962.

DUMONT, A. **Archipel de Mingan, propositions d'aménagement,** O.P.D.Q. 1976.

FRENETTE, Pierre. **Napoléon-Alexandre Comeau,** Coll. Célébrités canadiennes, Lidec, 1981.

GAGNON, Jacques R. **L'industrie minière de la Côte-Nord,** Schémas régionaux, O.P.D.Q., Québec, 1980.

GAGNON, Jacques R. **Démographie régionale du Québec 1951-1956,** Schémas régionaux, O.P.D.Q., Québec, 1978.

GARNIER, L. **Du cométique à l'aviron,** P. Larose Imprimeur, Québec, 1947.

GARON, Claude et Al. **Études et perspectives économiques de la Moyenne et Basse-Côte-Nord,** 1967.

GAUTHIER-LAROUCHE, Georges, **Origine et formation de la toponymie de l'Archipel de Mingan,** Commission de toponymie, Québec, 1981.

GENDRON, Gaétan et Paul Charest. **Les villages de la Basse-Côte-Nord,** Ministère des Affaires culturelles du Québec.

GUAY, Mgr Charles. **Lettres sur l'Ile d'Anticosti à l'honorable Marc-Aurèle Plamondon,** Leméac, 1983.

HARVEY, Jacquelin. **Le trafic maritime de la Côte-Nord,** Ministère de l'Industrie et du Commerce, Québec, 1973.

HÉBERT, Marie-Nicole et Al. **L'armature urbaine de la Côte-Nord,** Schémas régionaux, O.P.D.Q., Québec, 1978.

HÉBERT, Marie-Nicole. **Le profil de la Côte-Nord,** Schémas régionaux, O.P.D.Q., Québec, 1978.

HYDRO-QUÉBEC. **Projet lac Robertson: de l'énergie hydroélectrique pour la Basse-Côte-Nord,** 1983.

HUARD, V.A. **Labrador et Anticosti,** Éditions Leméac, 1972.

JOMPHE, Roland. **De l'eau salée dans les veines,** Leméac, 1978.

LEFEBVRE, Pierre et Al. **Esquisse du schéma d'aménagement de l'Ile d'Anticosti,** Ministère des Terres et Forêts, 1974.

LEMIEUX, Guy. **La Basse-Côte-Nord - Vers l'avenir,** Conseil exécutif, Développement culturel, Editeur officiel du Québec, 1980.

LÉVESQUE, Clément. "Honneur au musée des Sept-Iles", **Neuf,** 2, 3 (1979): 13.

LÉVESQUE, CLÉMENT. "La Côte-Nord: Une inspiration?", **Neuf,** 2, 2 (1979): 6.

MAK, Andras. **Présence historique et contemporaine des Montagnais sur la Basse-Côte-Nord.**

MARCHESSAULT, Guy. "La Côte-Nord: L'enfance d'un pays", **Apostolat**, 45, 5 (1975): 2-16.

McCORMICK, Charlie. **Anticosti**, Saint-Nazaine de Chicoutimi, Ed. JCL, 1979.

MINISTÈRE DES RICHESSES NATURELLES. **Caractéristiques physiques de l'Ile d'Anticosti**, Québec, 1974.

OFFICE DE PLANIFICATION ET DE DÉVELOPPEMENT DU QUÉBEC. "La Côte-Nord", **Revue mensuelle de l'O.P.D.Q.**, 3, 10 (1976): 3-22.

PARISÉ, Robert. **Géants de la Côte-Nord**, Garneau, 1969.

PARCS CANADA. **Esquisse d'aménagement de l'Archipel de Mingan**, Projet de Parc national, 1983.

PAYNE, Davis. **La Basse-Côte-Nord, Perspectives de développement**, Gouvernement du Québec, 1979.

PERUSSE, Michèle et Al. "La Côte-Nord: un presque pays", **Éducation Québec**, 7, 7 (1977): 9-26.

Q.N.S. **La Compagnie de papier Q.N.S., limitée**, 1977.

ROUILLARD, Eugène. **La Côte-Nord du Saint-Laurent et le Labrador canadien**, Laflamme et Proulx, Québec, 1908.

SANTERRE, Louis. **De Tadoussac à Sept-Iles**, Leméac, 1971.

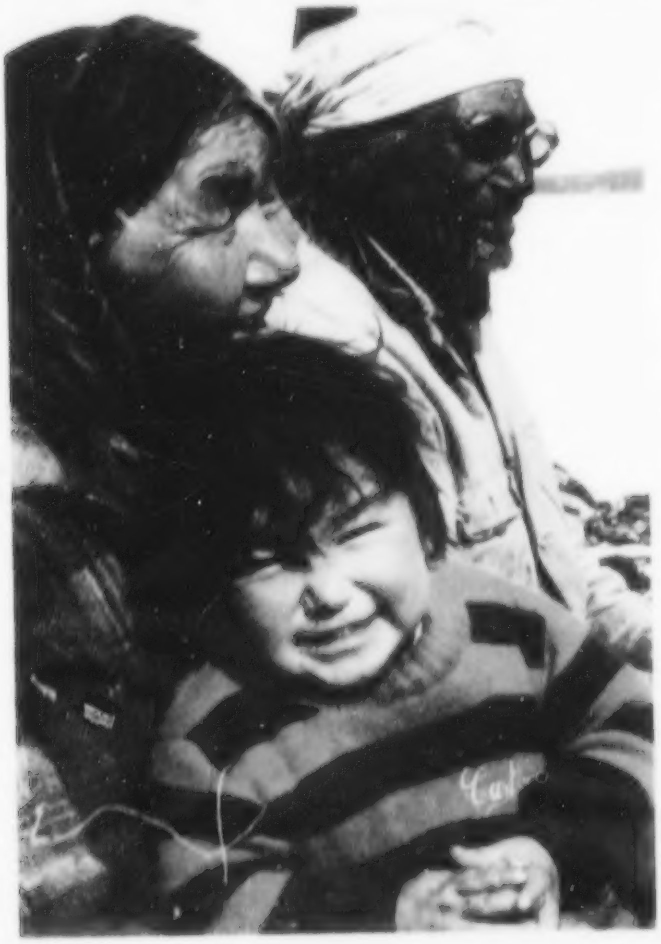
SANTERRE, Louis. **De Sept-Iles à Blanc-Sablon**, Leméac, 1981.

SANTERRE, Louis. **Terre promise**, Ed. Abitation Vieux Fort, 1944.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE LA COTE-NORD. **Cahiers d'histoire**, Centre culturel de Baie-Comeau, 1, (1971).

THERRIEN, Roland. **Organisation administrative Consolidated Bathurst - Ile d'Anticosti**, Ministère des Terres et Forêts, 1974.

VERREAULT, Roland et Jacques R. Gagnon. **Orientations de développement de la Côte-Nord**, Schémas régionaux, O.P.D.Q., Québec, 1979.



FIN